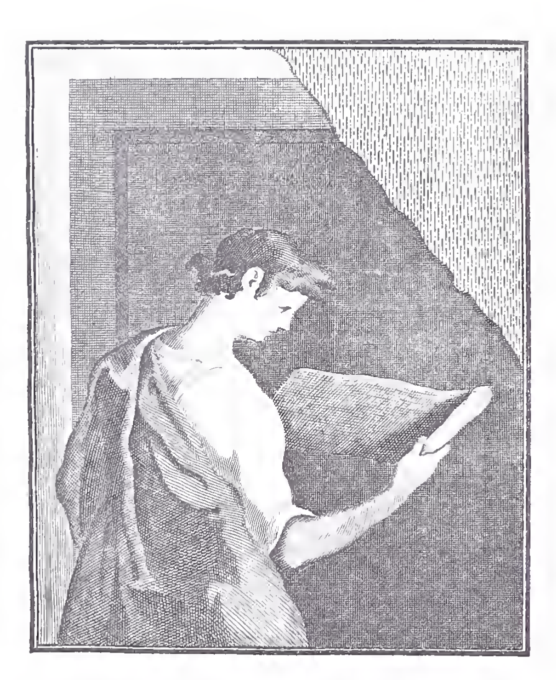




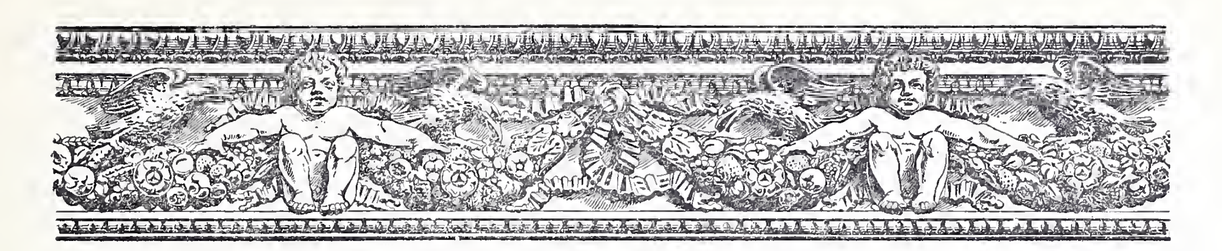






INVENTAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ
des dessins du Musée du Louvre
et du Musée de Versailles ❊ ❊ ❊





ARCHIVES DES MUSÉES NATIONAUX
ET DE L'ÉCOLE DU LOUVRE

Inventaire général des Dessins du Musée du Louvre et du Musée de Versailles

École française

par

JEAN GUIFFREY
Attaché au Musée du Louvre

PIERRE MARCEL
Docteur ès-Lettres

IV

610 Illustrations

LIBRAIRIE CENTRALE D'ART ET D'ARCHITECTURE
(ANCIENNE MAISON MOREL, CH. EGGIMANN, SUCR),
106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN. — PARIS, MDCCCCIX



INTRODUCTION



eaucoup d'artistes n'occupent pas dans l'histoire du dessin la même place que dans l'histoire de la peinture ou de la sculpture. Pour certains, le changement n'est qu'apparent et tient surtout à la perte d'une partie de leur œuvre dessiné ou de leur œuvre peint. Pour d'autres, il est réel. Des dessinateurs excellents sont parfois des peintres médiocres et réciproquement. Quelques-uns doivent au temps même où ils ont vécu, de tenir un meilleur rang dans l'histoire du dessin que dans celle de la peinture. C'est pour ces deux raisons à la fois qu'Antoine Coypel occupe une place éminente dans l'histoire du dessin français; ses croquis sont très supérieurs à ses tableaux; il travaille au temps de la grande lutte des coloristes et des dessinateurs. C'est aussi un précurseur de Watteau; il peut, dans une certaine mesure, nous renseigner, non pas sur le génie du maître, mais sur sa formation qui a paru longtemps mystérieuse.

Antoine Copyel naît en 1661. Il est académicien à 20 ans, le 25 octobre 1681. A cette date, il est complètement formé. Son éducation s'est accomplie à l'école académique de Paris, et à Rome où il a suivi son père, directeur de l'Académie de France. Quelles leçons pouvait, à cette époque, donner l'enseignement académique à un jeune homme bien doué ?

L'autorité de Charles Le Brun ne s'était jamais imposée plus fortement. Le fondement de l'enseignement, d'après le Premier Peintre, était l'étude de l'antique, ou, à son défaut, l'étude des maîtres de la Renaissance italienne qui ont imaginé l'interprétation la plus parfaite des anciens. Pour être un bon peintre il n'est pas indispensable d'avoir du talent; avant tout il faut savoir. On réalise la plus grande perfection en empruntant à chaque maître ses qualités dominantes, comme disaient déjà les Bolonais. Cette pédagogie étroite implique une conséquence : le dessin, qui s'enseigne — tandis que la peinture ne s'enseigne pas — constitue l'opération essentielle de l'art. Aussi, à l'école académique n'instruit-on les jeunes gens — peintres ou sculp-

teurs — que dans la pratique du dessin. Ils copient des figures nues d'après la bosse, puis d'après le modèle. Le maniement des couleurs et de la glaise leur sera toujours assez familier.

Ces principes et cette méthode devaient être d'autant plus strictement imposés aux élèves vers 1675, qu'en 1672 ils avaient été violemment attaqués en pleine Académie par quelques novateurs qui avaient plaidé pour la liberté, proclamé les droits de la couleur, prôné, à côté des Florentins et des Romains qu'on adorait exclusivement, les Vénitiens d'abord, puis les Flamands eux-mêmes. Le scandale avait été si grand que Le Brun avait dû intervenir en personne pour défendre la saine doctrine contre ces attaques impies. Il lui suffisait encore de parler pour être exactement obéi.

Son éducation semble donc, d'abord, destiner Antoine Coypel à devenir un honnête disciple de Le Brun, c'est-à-dire un dessinateur, froid, correct, excessivement habile. D'ailleurs, ardent, ambitieux d'honneurs, de gloire et d'argent, il était contraint, pour réussir, de se concilier les bonnes grâces du Premier Peintre. On note cependant, dès lors, quelques-unes des causes qui vont l'aider à se libérer. Son père, Noël, peintre comme lui, a toujours été un indépendant. Dignitaire de l'Académie, ami personnel de Le Brun, Noël Coypel n'a jamais accepté sans restrictions la doctrine du Premier Peintre. Il a conservé son franc-parler. Il a défendu la couleur dans un temps où c'était presqu'un sacrilège. Il n'a pas seulement transmis à son fils des idées moins étroites que celles qu'on imposait alors aux jeunes gens, il lui a donné aussi un tempérament plus original et une volonté plus vigoureuse. Si Antoine Coypel provoque en partie, et représente entièrement, une des évolutions les plus importantes de notre peinture, c'est à Noël qu'il le doit.

On ne s'étonnera donc pas de trouver chez l'artiste un dessin différent de celui de Le Brun. Chez Le Brun et ses contemporains, l'éducation et la technique sont tellement semblables qu'il n'est pas possible, le plus souvent, de distinguer la main du maître de celle d'un élève. On peut s'en rendre compte au Louvre. Nous savons, par l'inventaire dressé au moment de la mort de l'artiste, que, parmi les dessins retenus pour le roi, beaucoup étaient exécutés par des disciples; mais, comme le commissaire chargé de l'inventaire a négligé de les désigner, il n'est plus guère possible de les reconnaître, tant ces milliers de feuilles grises, couvertes de croquis corrects, se ressemblent. L'œuvre dessiné d'Antoine Coypel est plus original, plus gai, plus vivant, plus sensuel aussi.

On peut être surpris d'abord de cette excellence dans le dessin de la part d'un défenseur du coloris, d'un partisan, d'un ami de Roger de Piles, l'apôtre des Flamands en France. Car de Piles et Antoine Coypel furent amis et combattirent en alliés. Nous avons sur ce point le précieux témoignage de Charles-Antoine Coypel. Au temps, dit-il, où son père préparait le plafond du Palais-Royal « pour réparer le tort que lui faisait la brièveté des jours, il passait les soirées à faire des réflexions sur la peinture avec son intime ami M. de Piles en qui il avait une entière confiance. » En réalité, malgré les apparences, les adversaires de Poussin et de Félibien n'attaquaient pas le dessin; ils combattaient seulement une tradition. Ils refusaient de croire à la toute-puissance

de l'antique, et ils proclamaient la liberté. Jamais ils n'auraient attaqué les dessinateurs, s'il avait été admis que, pour bien dessiner, il faut avant tout s'inspirer de la nature. De Piles consacre au dessin, dont il proclame toute l'importance, de nombreuses pages de ses ouvrages théoriques. Il y discerne plusieurs parties : la correction, le bon goût, l'élégance, le caractère, la diversité, l'expression, la perspective, et il établit une classification que Le Brun lui-même n'eut pas reniée. Seulement, au lieu de dire, comme ses contemporains, le dessin, c'est l'art tout entier, il le définit et il le limite. « C'est », dit-il, « la circonscription des formes extérieures, » qu'il « réduit dans les mesures et dans les proportions qui leur conviennent »; c'est aussi « une espèce de création qui commence à tirer comme du néant les productions visibles de la nature qui font l'objet de la peinture. » Rien n'empêche les partisans d'une telle doctrine d'être de bons dessinateurs. Ils seront même, en général, de meilleurs dessinateurs que les hommes de la génération précédente parce qu'au lieu d'obéir à une règle, ils seront sincères, parce qu'ils regarderont avant tout dans la nature et dans la vie.

Nous connaissons bien l'œuvre dessiné d'Antoine Coypel ; nous le connaissons mieux même que son œuvre peint dont les plus importants ensembles ont presque complètement disparu. Ses croquis nous sont parvenus, au contraire, en très bon état. Peut-être les entourait-il d'un soin particulier. Il avait l'habitude et le goût de conserver des croquis. Il était garde des dessins royaux et il déploya une grande activité dans ce poste. Il classa les séries mal rangées et fit monter les meilleures pièces. Toutes les liasses de rebut entrées chez le roi avec le fonds Jabach furent revisées par ses soins et il y découvrit des pièces de premier ordre, des Michel-Ange et des Raphaël entre autres. Ce fut un des plus actifs parmi les gardes des dessins du XVIIIe siècle. Il comprit mieux que ses prédécesseurs — et que beaucoup de ses contemporains — la valeur des dessins comme œuvres définitives.

Les dessins d'Antoine Coypel dans les collections particulières sont aussi rares que ceux de Le Brun et de Mignard, et pour les mêmes raisons. On se souvient que Louvois, à l'instigation de Mignard — qui voulait empêcher les dessins de son rival d'entrer dans les collections d'amateurs — fit réclamer à la mort de Le Brun toutes ses études, sous prétexte qu'exécutées au service du roi, elles lui appartenaient. La tradition se perpétua de conserver ainsi les portefeuilles des Premiers Peintres. Les cartons de Mignard lui-même, puis ceux d'Antoine Coypel vinrent enrichir le cabinet du roi. Ils sont aujourd'hui au musée du Louvre.

Il ne semble pas que sous l'ancien régime on se soit beaucoup préoccupé de ces lots de dessins qui venaient accroître les collections à la mort de chaque peintre du roi. On les laissait sans doute en liasses sans jamais les ouvrir. Charles-Antoine Coypel lui-même ne paraît pas s'être préoccupé de mettre en ordre les œuvres de son père. Le premier essai de classification date de Reiset, et il est bien incomplet. Reiset reconnut quelques études faites pour la décoration du Palais-Royal, mais le plus grand nombre lui échappa. La plupart des dessins d'Antoine Coypel conservés au Louvre peuvent être identifiés, et ils sont d'autant plus importants que beaucoup des peintures définitives ont disparu.

L'œuvre dessiné d'Antoine Coypel au musée du Louvre se compose de 280 pièces dont nous avons rapproché 84 copies, exactes, minutieuses et froides, exécutées on ne sait à quelle occasion, on ne sait par qui, mais vraisemblablement par un même artiste, dans un même but. Ces 280 dessins ne constituent certainement pas tout l'œuvre dessiné de Coypel. Certaines suites qui nous sont parvenues assez complètes, nous montrent avec quel soin l'artiste préparait ses œuvres définitives par des esquisses et des croquis très poussés. Il est vraisemblable qu'il agissait toujours ainsi et qu'une partie de ses études ont disparu dans des circonstances que nous ne pouvons déterminer.

Ce qui nous reste est de valeur inégale. On doit signaler d'abord un certain nombre de fragments — mains et pieds — sans grand intérêt. Nous n'avons pu identifier, une cinquantaine de figures. Cependant, à de très rares exceptions près, ce ne sont pas de simples académies, mais des personnages appartenant à un ensemble, accomplissant une action ou exprimant une passion, des Diane, des Pallas, des Vengeance, des Vierge et des Christ ou des comparses, comme cette femme assise, les mains jointes, les yeux au ciel, dans l'attitude de la douleur (nº 3075) ou cette étude d'homme à demi nu, à genoux, de profil à droite, les bras tendus dans un geste de prière (nº 3072). Peut-être ces figures ont-elles été modifiées dans les réalisations définitives. Le plus vraisemblable, c'est que nous ne les identifions pas parce que beaucoup d'œuvres de Coypel ont disparu sans être gravées. Peu d'artistes ont vécu une carrière plus pleine que celui-là. Cependant son catalogue n'est pas très long. C'est à peine s'il reste quelques fragments dispersés de la décoration du Palais-Royal l'œuvre qui lui valut la plus grande gloire de son vivant; le Salon de Choisy est entièrement détruit; les tableaux de chevalet n'ont pas été plus ménagés.

Une autre catégorie de dessins nous fait mieux connaître que les figures isolées quelques-uns des tableaux disparus de Coypel. Ce sont les croquis de compositions complètes. Plusieurs sont très importants : tel ce plafond encadré de quatre voussures et d'écoinçons, où Apollon, dans le médaillon central, apparaît sur son char précédé par l'Aurore, où des divinités et des génies ornent les voussures, et où, dans les écoinçons, des Renommées soutiennent des trophées (nº 3031). Les sujets, depuis les décorations mythologiques jusqu'aux compositions religieuses, comme l'*Assomption de la Vierge*, sont très variés. Quelques études très poussées furent sans doute réalisées, telle ce *Bellérophon terrassant la Chimère* (nº 3043), aux trois crayons, sur papier gris, dont nous possédons, avec la composition générale, une étude de détail. D'autres sont à peine indiquées, telle cette *Adoration du veau d'or* (nº 3041), croquis à la plume, très rapide, mais d'une fougue singulière et d'une remarquable habileté.

Les études pour les œuvres connues sont les plus nombreuses. Parfois le croquis général manque et nous identifions les recherches de détail grâce aux œuvres originales qui nous ont été conservées, peintes et tissées, ou grâce à leur reproduction par la gravure. Telle est la série destinée à la tapisserie de *Suzanne* exécutée par les Gobelins et dont on peut voir un exemplaire au Louvre. Dix dessins représentent Suzanne, les hommes, les vieillards, les jeunes filles qui l'entourent, sans qu'aucun nous

indique la composition générale. Il est regrettable que le croquis d'ensemble ne nous soit pas parvenu. Il représentait la première pensée de l'artiste. Cette pensée se modifiait parfois avant la réalisation définitive, comme nous l'indique le *Sacrifice de Jephté* (nº 2986) esquisse de la tapisserie exécutée aux Gobelins en 1711 très différente de la tenture même, aujourd'hui au musée de Laon. Souvent aussi d'ailleurs l'artiste formulait immédiatement sa composition dans sa forme définitive. Le nº 2985, *Rébecca et Eliézer* est certainement une œuvre de premier jet. Les lignes sont indécises, les contours hésitent. C'est une manière de gribouillage qu'on ne peut bien comprendre et goûter sans une certaine expérience, mais c'est déjà la composition définitive du charmant petit tableau du Louvre (nº 171) où on voit poindre un goût nouveau, mais encore timide, pour une couleur plus vibrante.

Les séries les plus importantes de cet ensemble sont celles qui concernent les décorations de la Chapelle de Versailles, de la Chancellerie d'Orléans et de la Galerie du Palais Royal, quoique ces œuvres, dans leur réalisation définitive, ne soient peut-être pas les meilleures d'Antoine Coypel. A la voûte de la Chapelle de Versailles, l'artiste représenta médiocrement le *Père Eternel dans sa gloire*. La Cour, elle même, si indulgente d'habitude, aux hommes en place, se permit des critiques. Charles-Antoine Coypel, le biographe et le panégyriste de son père, est contraint de confesser qu'on ne retrouve dans cette composition, ni cette suavité, ni ce goût moelleux, ni cette légèreté de pinceau qu'il loue d'habitude. La tâche du décorateur n'était d'ailleurs pas facile. La voûte se prêtait mal à la peinture. Il fallut la circonscrire dans un cadre décoratif où Philippe Meusnier répandit à profusion les guirlandes, les caissons et les rosaces. L'œuvre, malgré ses imperfections, conserve une valeur historique importante. Pour la première fois, la tradition bolonaise était abandonnée et les principes de Le Brun reniés dans une grande décoration sacrée. Libéré depuis longtemps dans ses œuvres profanes, Antoine Coypel n'avait pas osé encore abandonner la tradition dans ses compositions religieuses. A Versailles, au contraire, il peint des anges comme des amours. Ce sont de libres enfants qui s'ébattent sans piété pour l'aimable vieillard qui représente le Père Eternel. Il est regrettable que les dessins d'ensemble de cette composition ne nous soient pas parvenus. La voûte a été restaurée à plusieurs reprises, peut-être maladroitement. D'ailleurs, nous ne pouvons pas considérer la peinture comme le travail personnel de Coypel. Quoiqu'il n'ait eu ni le don, ni le goût que posséda à un si haut degré Le Brun d'utiliser ses contemporains à sa gloire, il employa certainement de nombreux collaborateurs. Ses croquis nous renseignent plus exactement. Ils sont bien de sa main et on eut trouvé, peut-être, dans les esquisses d'ensemble plus de fougue, d'entrain et de jeunesse que dans la réalisation définitive. Il nous reste surtout des études d'anges. Qu'ils portent les instruments de la Passion, qu'ils soient agenouillés en adoration sur des nuages, qu'ils volent, en une gloire, autour du Père Eternel, ce sont des amours, avec leurs corps potelés, leur nudité audacieuse, leur sourire malin.

Pour donner à l'œuvre son caractère véritable d'œuvre de transition, on doit opposer à ces enfantelets gamins, la série des Prophètes qui occupent les voussures, et dont il nous reste plusieurs bons dessins. L'inspiration en est plus grave. Ils rappellent encore,

par leur caractère et par leur tenue, les œuvres de la génération précédente; mais, après la voûte de la chapelle de Versailles on ne les rencontrera plus dans les grandes décorations religieuses du XVIIIe siècle. Coypel les a laissés là, comme une concession au passé. A coup sûr, ils ne devaient pas lui plaire. Il avait assez prouvé son goût, non pour le libertinage, — son art n'est libertin ni de pensée, ni d'exécution, — mais pour la liberté, dans les grandes décorations exécutées pour le duc d'Orléans au Palais-Royal et à la Chancellerie d'Orléans.

Depuis sa jeunesse, Antoine Coypel était un client de la famille d'Orléans. En 1688, c'est-à-dire à 27 ans, il était Premier Peintre de Monsieur. Le Brun et Mignard — encore vivants — lui barraient la route des honneurs suprêmes. Il se ménageait auprès du duc d'Orléans un très bon poste d'attente qui lui valait des commandes, des pensions et même une apparence d'autorité. Monsieur n'était d'ailleurs pas un maître magnifique et il laissait languir l'artiste sans trop l'employer. Son fils, au contraire, le duc de Chartres, le futur Régent, portait à Coypel une très vive amitié. Il avait un grand goût pour les arts, il les pratiquait lui-même sans maladresse, et un des rêves de son cerveau actif jusqu'à l'agitation était de laisser le renom d'un Mécène.

Tant que vécut son père, son amitié pour Antoine Coypel ne put se manifester de façon bien précise; mais, dès la mort de Monsieur, il commanda à son favori la décoration de la Grande Galerie du Palais-Royal, et il lui assigna, comme sujet, l'Enéïde de Virgile. Dès l'été 1702, l'artiste exécuta l'esquisse du plafond : *Vénus suppliant Jupiter en faveur d'Enée en présence des dieux assemblés.* Il prépara les études de détail pendant l'hiver 1703 et peignit l'œuvre en place, l'été de la même année. En 1704 les quatre voussures étaient terminées : *Junon commandant à Eole de déchaîner la tempête, Neptune ordonne à Eole de calmer les flots, Les vaisseaux d'Enée métamorphosés en nymphes, Vulcain montrant à Vénus les armes d'Enée.* Ce n'est qu'en 1716 qu'il décora les murs de sept autres compositions : *Enée emportant son père Anchise, Didon dans le temple aperçoit Enée, Enée détourné par Mercure de s'établir à Carthage, la Mort de Didon, la Descente d'Enée aux Enfers, Junon excitant Turnus à faire la guerre à Enée, la Mort de Pallas, la Mort de Turnus.*

La décoration de la Galerie du Palais-Royal a disparu. Le plafond et les voussures, qui étaient sans doute peints à l'huile sur enduit, ont été détruits à la fin du XVIIIe siècle, au moment de la démolition des bâtiments. Les compositions murales, exécutées sans doute sur toile, furent alors portées à Saint-Cloud. Quelques morceaux à peine en ont été conservés : au musée de Nantes, par exemple, *Enée aperçoit Didon dans le temple*, et, au musée de Montpellier *Enée emportant Anchise* et la *Mort de Didon.* C'est, avec quelques esquisses, tout ce qui nous reste de cet important ensemble. Sans doute nous avons pour le connaître d'excellentes gravures de Tardieu, Picart, Desplaces, Poilly, Duchange, Surugue, Thomassin, mais combien sont plus précieux encore les croquis et les études de la main même de Coypel.

Ces croquis et ces études forment une suite incomparable, quoique très incomplète. Pour tous ses sujets Coypel a certainement exécuté des dessins d'ensemble comme le n° 2909 représentant la *Mort de Turnus ;* il ne nous en reste que trois. Chaque per-

sonnage était l'objet d'une, sinon de plusieurs études; beaucoup ont disparu. Si nous avons 48 dessins pour le plafond et 11 pour la voussure *Neptune ordonne à Eole de calmer les flots*, il en subsiste deux à peine pour *Didon, dans le temple, aperçoit Enée* et aucune pour *Vulcain montrant à Vénus les armes d'Enée.*

C'est dans l'hiver de 1703, nous l'avons dit, pendant les journées trop courtes et trop grises pour peindre, que Coypel exécuta les études de sa décoration, au moins celles du plafond et des voussures. Il est peu probable qu'il ait dessiné de pratique. Les études de femmes même furent sans doute faites d'après le modèle. Le modèle féminin n'était pas encore admis dans les ateliers de jeunes gens, mais les artistes adultes l'employaient. Dans la biographie de son père, Charles-Antoine raconte que les plus jolies femmes de la Cour posèrent devant Antoine pour les figures de l'*Olympe*, mais il ajoute qu'on chercherait en vain à les reconnaître, car, à la réalisation définitive, l'artiste prit soin de les défigurer. Nous devons croire Charles-Antoine Coypel sur parole, car, même dans les dessins, les visages n'ont ni personnalité, ni expression, et on ne peut distinguer aucune des jeunes femmes qui se disputèrent, dit-il, l'honneur de poser devant le peintre.

A part cette inexpression, ces dessins de Coypel sont charmants. Ce sont des études aux trois crayons sur papier gris, gracieuses et vivantes. Leur liberté un peu sensuelle est toute nouvelle dans l'art français. Elles donnent d'Antoine Coypel, de son tempérament, de ses désirs, de ses tendances, une impression plus exacte que n'en laisserait la réalisation définitive. Les fragments des musées de Montpellier et de Nantes sont ennuyeux et froids. On dira peut-être qu'ils datent de 1716, d'un temps où, vieilli avant l'âge et malade, Coypel était déjà inférieur à lui-même, mais les dessins préparatoires, à peu près contemporains sans doute, sont d'une aussi jolie qualité que ceux de la voûte et des voussures. Ce plafond et ces voussures, qui provoquèrent un tel concert de louanges et valurent de si grands honneurs à Coypel, n'étaient sans doute ni moins ennuyeux, ni moins froids que les décorations murales : l'esquisse d'Angers est elle-même assez médiocre.

Nous sommes surpris du choix même et de la composition des sujets. Les épisodes d'amour ne manquaient pas dans la légende d'Enée, et un tel artiste, travaillant pour un tel maître, devait, semble-t-il, les rechercher; au contraire, il a choisi les anecdotes les plus héroïques, et il les a traitées, selon la tradition académique, avec beaucoup de majesté. C'est qu'il était ambitieux. Son rêve était d'occuper auprès du roi la place qu'il tenait auprès du duc d'Orléans. Il aspirait à remplacer Le Brun; mais, pour le remplacer, il fallait le continuer. Louis XIV était trop âgé pour s'adapter à un art nouveau. Il ne fallait pas accabler d'originalité ce vieillard malheureux. De là, chez Coypel, cette sagesse, cette modération, cette médiocrité raisonnable dans les décorations officielles que le roi devait voir ou dont la renommée pouvait aller jusqu'à lui. Inutile de feindre, au contraire, dans les dessins qui ne pouvaient tomber sous les yeux du souverain; l'artiste était libre; il s'amusait; et nous devons à cette indépendance des petites œuvres charmantes et rares.

La plupart de ses peintures, d'ailleurs, même lorsqu'il n'était pas contraint et

pouvait peindre selon son goût, sont inférieures à ses dessins. On le voit bien en étudiant le plafond de la Chancellerie d'Orléans, rue de Valois.

C'est encore pour le futur Régent que Coypel décora le plafond de cet hôtel. Philippe d'Orléans logeait là une de ses maîtresses, peut-être Mlle de Sery (voir Champier et Sandoz, *Le Palais-Royal* T. Ier). En tous cas, ce n'était pas une maison officielle. Les sujets galants y étaient permis. L'artiste y représenta le *Triomphe des amours sur les dieux*. Sous le pinceau de Le Brun, cette composition eut certainement été plus compassée, d'un dessin moins alerte, d'une couleur moins franche ! Mais quelle sécheresse encore, quelle froideur, quand on compare le plafond lui-même aux dessins préparatoires, à ces dieux si humains, à ces amours si libres dont le sourire hardi fait pressentir déjà toutes les audaces et toutes les grâces que tant de peintres bientôt vont aimablement prodiguer.

Antoine Coypel est donc, avant tout, un excellent dessinateur quoiqu'il ait combattu le dessin au profit de la couleur. Ses croquis sont trop peu connus. Ils ne sont pas seulement agréables, ils ont aussi une valeur historique. Ils préparent et ils expliquent les dessins de Watteau. Ces études aux trois crayons qui parurent si nouvelles quand l'incomparable maître de Valenciennes leur eut communiqué le feu de son génie on en retrouve le principe chez Antoine Coypel. Coypel n'a ni la même grâce, ni le même sourire, sans doute, mais la même technique déjà, presque la même liberté, et aussi la même inspiration. On ne rencontrerait pas de semblables croquis en France, au XVIIe siècle où notre école de dessinateurs est le plus souvent austère ; on n'en rencontrerait pas davantage en Italie ; mais en Flandre seulement, chez Rubens, ses contemporains et sa postérité. C'est là que Coypel et Watteau vont l'un et l'autre chercher leur inspiration.

Sans être un génie, sans même être un artiste de premier plan, Antoine Coypel est un de ces hommes qui, par leur subtilité peut-être inconsciente à sentir la valeur de certaines nouveautés et l'étroitesse de certaines traditions, exercent sur leur temps une action considérable. Un génie est généralement moins utile à l'évolution d'une école. Ce n'est pas un paradoxe de prétendre qu'il lui est même parfois nuisible.



3437



2705



2706



2708



2709



2707

INVENTAIRE GÉNÉRAL

des

Dessins du Musée du Louvre

et du Musée de Versailles

ECOLE FRANÇAISE

(Suite)

COROT (Jean-Baptiste-Camille). Paris, 1796 - Paris, 1875.

2705. — Dante et Virgile.

Au milieu d'un bois sacré, aux arbres élevés et sombres, les deux poètes se promènent.

Fusain sur papier gris. — H. 0,218. L. 0,148.

En bas, à gauche, au fusain : Corot.

Exécuté à Arras, chez Constant Dutilleux, le 5 avril 1859. Interprétation de mémoire du tableau du Salon de 1859, aujourd'hui au Musée de Boston.

Collection Moreau donnée en 1906 par M. Etienne Moreau-Nélaton, nº 121 du *Catalogue*. Nº 2864 de l'*Œuvre de Corot* par A. Robaut et Etienne Moreau-Nélaton. Reproduit tome I, p. 195.

Au Musée des Arts décoratifs.

4 RF

2706. — Saint Sébastien.

Au centre, le saint, percé de flèches et lié à un arbre, est secouru par deux femmes, qui détachent ses liens et pansent ses plaies.

Fusain et crayon noir sur papier gris. — H. 0,488. L. 0,300.

Probablement contemporain du tableau exposé au Salon de 1853, bien que de composition très différente. Voir l'*Œuvre de Corot*, nº 2866. Reproduit t. I, p. 310.— Vente Corot (1875).— Collection Robaut. — Collection Armand Doria. — Vente Doria (1899), nº 347.

Collection Moreau, nº 119 du Cat. Voir la note du nº 2705.

Au Musée des Arts décoratifs.

55 RF

2707. — « Agar ».

Une jeune femme, nue jusqu'à la ceinture, de trois quarts à gauche, coiffée d'un chapeau à brides, une pèlerine sur les épaules.

Mine de plomb. — H. 0,178. L. 0,143.

Ce portrait, qui date de 1830 environ, est celui d'une jeune modiste, ouvrière de Mme Corot, la mère de l'artiste.

Nº 2652 de l'*Œuvre de Corot*. Reproduit t. I, p. 55.

Collection Alfred Robaut. — Exposition des maîtres modernes (Galerie Durand Ruel), 1878, nº 135 du Cat. — Exposition de l'École des Beaux-Arts, 1884 (Dessins modernes), nº 100 du Cat. — Exposition universelle 1889, nº 188 du Cat.

Collection Moreau, nº 113 du Cat. Voir la note du nº 2705.

Au Musée des Arts décoratifs. 3352 RF

2708. — Fillette accroupie.

Dans un paysage, une fillette est assise à terre, de profil à droite, les bras entourant les genoux ramenés contre la poitrine, la tête de face, les longs cheveux dénoués et séparés par une raie.

Mine de plomb et plume. — H. 0,227. L. 0,269.

Au verso : *Croquis mutilé de deux femmes se battant*, au crayon noir.

Exécuté vers 1835-1840.

Nº 2687 de l'*Œuvre de Corot*. Reproduit t. IV, p. 41.

Acquis au prix de 360 francs à la vente de la collection Chéramy (7 mai 1908), nº 287 du Cat. 3716 RF

2709. — Jeune femme, les bras croisés.

De trois quarts à droite, appuyée sur un dossier de chaise, les bras nus, les yeux baissés.

Mine de plomb. — H. 0,207. L. 0,183.

Exécuté vers 1840.

Nº 2721 de l'*Œuvre de Corot*. Reproduit t. I, p. 107.

Collection Alfred Robaut. — Exposition universelle 1889, n° 120 du Cat.
Collection Moreau, n° 114 du Cat. Voir la note du n° 2705.
3353 RF Au Musée des Arts décoratifs.

2710. — Un Breton.

De trois quarts à gauche, nu jusqu'à mi-jambe, assis, en costume traditionnel, un verre dans la main droite, son chapeau dans la main gauche.

Plume et lavis. — H. 0,256. L. 0,205.

Exécuté vers 1845.
N° 2813 de l'*Œuvre de Corot.* Reproduit t. I, p. 129.
Vente Corot (1875), partie du n° 554 du Cat. — Collection Alfred Robaut.— Exposition des maîtres modernes (Galerie Durand Ruel), 1878, n° 133 du Cat. — Exposition de l'École des Beaux-Arts, 1884, n° 98 du Cat.
Collection Moreau, n° 117 du Cat. Voir la note du n° 2705.
VENTE COROT
3406 RF Au Musée des Arts décoratifs.

2711. — Étude pour « la Toilette ».

Une jeune femme nue, de trois quarts à gauche, assise, les bras levés, se coiffe.

Mine de plomb sur papier gris. — H. 0,286. L. 0,149.

Contemporain du tableau : *La Toilette* (1859).
N° 2841 de l'*Œuvre de Corot.* Reproduit t. I, p. 237.
Collection Alfred Robaut.
Collection Moreau, n° 122 du Cat. Voir la note du n° 2705.
3408 RF Au Musée des Arts décoratifs.

2712. — Cavalier et chevrier.

Dans un paysage, légèrement indiqué parmi des arbres, à droite, un cavalier parle à deux hommes ; à gauche, un troupeau de chèvres ; au fond, des fabriques.

Mine de plomb. — H. 0,276. L. 0,272.

Exécuté vers 1855.
N° 2917 de l'*Œuvre de Corot.* Reproduit t. IV, p. 69.
Vente Corot (1875), n° 65 du Cat. — Collection Alfred Robaut.
Acquis à la vente Robaut (18 décembre 1907), au prix de 280 francs.
VENTE COROT
3708 RF

2713. — Le Colisée, vu des jardins Farnèse.

Au premier plan, un fouillis d'arbres et de buissons ; au fond, le Colisée et les maisons de Rome.

Mine de plomb sur papier gris. — H. 0,285. L. 0,437.

En bas, à gauche, à la mine de plomb : JARDIN FARNÈSE, AVRIL 1827, et, plus bas : POUR LE MUSEUM. « Ces derniers mots, écrits d'une main tremblante, sous l'étreinte de la mort, sont l'indication de la volonté de Corot relative à la peinture du même motif qui, suivant son désir, a été donnée après lui au Musée et se voit aujourd'hui au Louvre » (n° 140).
N° 2484 de l'*Œuvre de Corot.*
Vente Corot (1875). Partie du lot n° 518 du Cat. — Collection Thiollier
Collection Moreau, n° 108 du Cat. Voir la note du n° 2705.
Au Musée des Arts décoratifs.
VENTE COROT
3357 RF

2714. — Sous-bois à Civita-Castellana.

Sur un terrain accidenté et rocheux, des bouquets d'arbres.

Plume et mine de plomb. — H. 0,422. L. 0,330.

N° 2624 de l'*Œuvre de Corot.* Reproduit t. I, p. 45.
Vente Corot (1875). Partie du n° 509 du Cat. — Collection Alfred Robaut.
Collection Moreau, n° 111 du Cat. Voir la note du n° 2705.
Au Musée des Arts décoratifs.
VENTE COROT
3404 RF

2715. — Rochers à Civita-Castellana.

Au centre, un rocher abrupt couronné de taillis.

Plume et mine de plomb. — H. 0,270. L. 0,446.

En bas, à droite, au crayon : CIVITA CASTELLANA, 1826.
N° 2492 de l'*Œuvre de Corot.* Reproduit t. I, p. 34.
Vente Corot (1875). Partie du n° 509 du Cat. — Collection Alfred Robaut.
Collection Moreau, n° 109 du Cat. Voir la note du n° 2705.
Au Musée des Arts décoratifs.
VENTE COROT
3358 RF

2716. — Sous-bois à Civita-Castellana.

Des bouquets d'arbres, sur un terrain accidenté et rocheux.

Plume et mine de plomb. — H. 0,354. L. 0,275.

Au milieu, en bas, au crayon : CIVITA CASTELLANA.
Vente Corot (1875). Partie du n° 509 du Cat. — Collection Alfred Robaut.
Collection Moreau, n° 110 du Cat. Voir la note du n° 2705.
Au Musée des Arts décoratifs.
VENTE COROT
3403 RF

2717. — Ruisseau sous bois à Civita-Castellana.

A droite, parmi des rochers, poussent des broussailles. A gauche, un ruisseau, traversé par un pont que passe un voyageur.

Plume et mine de plomb. — H. 0,304. L. 0,410.

En bas, à droite, au crayon : CIVITA CASTELLANA, SEPTEMBRE 1827.
N° 2623 de l'*Œuvre de Corot.* Reproduit t. I, p. 37.
Vente Corot (1875). Partie du n° 509 du Cat. — Collection Alfred Robaut. — Exposition à l'École des Beaux-Arts, 1884 (Dessins modernes), n° 102 du



2714



2711



2716



2715



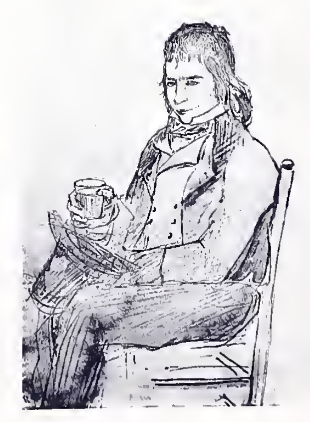
2713



2712



2717



2710



2718



2720





2722



2719



2723 (verso)



2721



2724



2723



2725

Cat. — Exposition universelle 1889, nº 121 du Cat.
Collection Moreau, nº 112 du Cat. Reproduit p. 113. Voir la note du nº 2705.
Au Musée des Arts décoratifs.

2718. — **Fontainebleau : le Charlemagne.**

Au premier plan, rochers et arbustes ; au fond, des grands arbres ; en avant, à droite, deux hommes soignent un homme à terre.

Mine de plomb. — H. 0,269. L. 0,436.

En bas, à gauche, au crayon : CHARLEMAGNE. — Au verso : *Croquis* avec les mots : FAUSSE REPOSE.
Exécuté vers 1850.
Nº 2806 de l'*Œuvre de Corot.* Reproduit t. I, p. 158.
Vente Corot (1875). Partie du nº 550 du Cat. — Collection Alfred Robaut.
Collection Moreau, nº 118 du Cat. Voir la note du nº 2705.
Au Musée des Arts décoratifs.

2719. — **Mornex.**

A droite, au pied de grands arbres, des broussailles ; à gauche, un chemin que suit une fillette ; au fond, une plaine, devant une colline.

Mine de plomb et plume. — H. 0,223. L. 0,288.

A droite, en bas, à la plume : JUIN 1842. Au verso : *Croquis d'une tête de fillette* et d'une *Suite de toits à contre-jour,* avec l'inscription : FIGURÉ PAR DES NUAGES.
Nº 2737 de l'*Œuvre de Corot.* Reproduit t. I, p. 94.
Vente Corot (1875). Partie du nº 535.
Collection Moreau, nº 116 du Cat. Reproduit p. 115. Voir la note du nº 2705.
Au Musée des Arts décoratifs.

2720. — **Saint-André-en-Morvan.**

A gauche, éboulis de rochers entre lesquels poussent des arbustes ; au fond, une percée entre les branches.

Mine de plomb. — H. 0,287. L. 0,240.

A droite, à la mine de plomb : SAINT ANDRÉ EN MORVAN. AOUT 1841. PERCÉE TRÈS BRILLANTE.
Nº 2747 de l'*Œuvre de Corot.* Reproduit t. I, p. 91.
Vente Corot (1875). Partie du nº 542 du Cat. — Collection Alfred Robaut.
Collection Moreau, nº 115 du Cat. Voir la note du nº 2705.
Au Musée des Arts décoratifs.

2721. — **Le vallon.**

Au centre, un vallon bordé de pentes boisées ; une trouée au fond. A terre, au milieu, une nymphe étendue.

Fusain sur papier brun. — H. 0,272. L. 0,334.

En bas, à droite, au fusain : COROT.
Exécuté à Arras en 1856.
Nº 2974 de l'*Œuvre de Corot.* Reproduit t. IV, p. 67.
Offert par Corot pour la Loterie de la Société des Arts d'Arras, 1856. — Gagné par M. Grandguillaume. — Collections Desavary et Alfred Robaut. — Exposition universelle 1889, nº 117 du Cat.
Collection Moreau, nº 120 du Cat. Voir la note du nº 2705.
Au Musée des Arts décoratifs. 3356 RF

2722. — **Le moulin dans les dunes.**

Sur les dunes, à gauche, cinq arbres chétifs, sous lesquels une femme ramasse du bois mort. Au fond, près d'une chaumière, un moulin.

Fusain et sanguine sur papier bleuté. — H. 0,226. L. 0,313.

En bas, à gauche, au fusain : COROT.
Exécuté à Douai en 1871.
Nº 2961 de l'*Œuvre de Corot.* Reproduit t. IV, p. 75.
Acquis à la vente Robaut (18 décembre 1907), au prix de 1.420 francs, nº 34 du Cat. 3707 RF

2723. — **Clairière sous de grands arbres.**

Au pied de l'un des arbres, un personnage assis s'entretient, avec trois personnages debout. Une vache marche vers la droite.

Fusain. — H. 0,510. L. 0,685.

Au verso : *Paysage.* Dans une clairière bordée de grands arbres, deux personnages. Au fusain.
Exécuté vers 1870.
Nº 3025 de l'*Œuvre de Corot.* Reproduit t. IV, p. 83. F. 113.
Acquis à la vente Robaut (18 décembre 1907), au prix de 1.500 francs, nº 51 du Cat. 3709 RF

CORTOT (JEAN-PIERRE). Paris, 1787-Paris, 1843.

2724. — **Diane et Endymion.**

Endymion est couché à terre, de profil, nu, sur une peau de lion, son chien dormant près de lui. Diane, dans les airs, entourée de draperies flottantes, s'approche de lui et l'embrasse.

Mine de plomb. — H. 0,170. L. 0,214.

Au milieu, en bas, au crayon : CORTOT.
Fait partie, ainsi que les deux suivants, d'un album ayant appartenu à Mme Ingres, acquis, en 1908, au prix de 1.000 francs. 3521 RF

2725. — **Pyrame et Thysbé.**

Pyrame, à demi étendu, déjà blessé à

mort, cherehe à retenir Thysbé qui se perce le sein de son épée.

Crayon noir sur papier calque.— H. 0,180. L. 0,208.
Voir la note du dessin précédent. 3529 RF

2726. — Orphée et Eurydice.

Orphée, tenant la main d'Eurydice qui le suit, marehe vers la droite, sa lyre dans la main droite. A gauehe, Cerbère, aboie de ses trois gueules.

Mine de plomb. — H. 0,124. L. 0,137.
En bas, à droite, au crayon : CORTOT.
Voir la note du dessin n° 2724. 3537 RF

COTELLE (JEAN), dit le Vieux. Meaux, 1610 - Paris, 1676.

2727. — Projet de décoration d'un plafond pour les Tuileries.

Au eentre, une femme est assise sur des nuages, une main sur un globe, l'autre sur une roue, appuyée sur un livre ; trois personnages l'entourent ; au-dessus et au-dessous d'elle, des génies portent des palmes, une eouronne royale et un sceptre. Eneadrement de grotesques, d'aigles et de guirlandes.

Plume, rehaussé d'aquarelle. — H. 0,428. L. 0,562.
Acquis à Bruxelles le 25 juillet 1892, au prix de 200 francs. 1772 RF

COTELLE (JEAN) le Fils. Paris, 1645-Villiers-sur-Marne, 1708.

2728. — Jupiter et Antiope.

Antiope est assise sous un arbre, près de Jupiter sous la forme d'un satyre. Autour d'eux, des amours dont plusieurs jouent avec l'aigle et la foudre du dieu.

Plume, lavé de bistre, rehaussé de blanc. — H. 0,161. L. 0,186. (ML) 25674

2729. — Les Quatre Saisons.

Dans un paysage, à gauehe, le Printemps, sous la figure d'une femme assise, des fleurs sur les genoux, donnant à boire à deux ehevreaux ; près d'elle, l'Été, une femme à demi-nue, portant une haute gerbe de blé ; à droite, l'Automne, Baeehus, tenant une grappe de raisins et appuyé sur une urne, puis l'Hiver, représenté par un vieillard se ehauffant.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,242. L. 0,192.
En bas, à gauche, à la plume : COTELLE. 25672

2730. — Le château de Chambord.

Au fond, le ehâteau vu du côté des jardins. Au premier plan, au eentre, Vénus et Vuleain assis sur des roehers. A gauehe, des Cyclopes travaillant dans un antre; autour d'eux, des amours jouent.

Plume. — H. 0,238. L. 0,331. F. 8.
Acquis à la vente Chennevières en 1900, n° 93 du Cat. 2364 RF

COTELLE (attribué à JEAN le Fils).

2731. — Vénus (?).

Dans un paysage, une femme nue, agenouillée, tient dans ses bras un amour blotti.

Plume sur papier bistre. — H. 0,150. L. 0,243. (ML)
En bas, sur le montage, à la plume : COTEL. 25673

COTESSE (?).

2732. — Chasse à courre.

Dans une elairière, un piqueur, au galop, son eor de ehasse en bandoulière, exeite les ehiens. Au fond, d'autres cavaliers au galop.

Plume, lavé de sépia. — H. 0,194. L. 0,241.
En bas, à droite, au crayon : COTESSE.
Fait partie d'un album donné en 1906 par Mme Rolle. 3618 RF

COUDER (LOUIS-CHARLES-AUGUSTE). Paris, 1790-Paris, 1873.

2733. — Notre-Dame des Sept-Douleurs.

La Vierge est à genoux, devant le corps du Christ étendu sur un linceul; deux anges la soutiennent.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. — H. 1,310. L. 1,070.
En bas, à droite : AUG. COUDER.
Étude pour la décoration du Saint-Sépulcre à Saint-Germain-l'Auxerrois. 25676

2734. — La Madeleine aux pieds du Christ, chez Simon le Pharisien.

Le Christ est assis de face, et étend la main vers la Madeleine agenouillée à gauehe, à ses pieds. A droite, derrière le Christ, Simon et ses eonvives; à gauehe, derrière la Madeleine, deux eselaves.

Crayon noir et pastel sur papier collé sur toile. Composition inscrite dans un demi-cercle. — H. 1,970. L. 0,930.
En bas, à droite : AUGTE COUDER.
Carton d'un tableau de l'église Notre-Dame de Lorette. 25675



2727



2730



2729



2731



2726



2728



2732





2737 2736 2738

2740 2735 2739

2741 2743 2742

COURBET (Gustave). Ornans, 1819-La Tour de Peils (Suisse), 1877.

2735. — Portrait de Promayel.

De face, en buste, longs cheveux frisés, barbe.

Crayon noir sur papier gris. — H. 0,315. L. 0,238.

En bas, à gauche, au crayon : G. C., 1847.
Collection A. Proust. — Exposition Universelle 1889, n° 127 du Cat.
Collection Moreau, n° 123 du Cat. Voir la note du n° 2705.
Au Musée des Arts décoratifs.

COURTOIS (attribué à Guillaume). Saint-Hippolyte, 1628 - Rouen, 1679.

2736. — Anges.

Deux anges volant tiennent des palmes et des couronnes.

Sanguine. — H. 0,143. L. 0,173.

Autrefois attribué à l'école romaine.
Une note, au dos de ce dessin, indique qu'il a été attribué à Guillaume Courtois, le 9 septembre 1829.

COURTOIS (Jacques), dit le Bourguignon, Saint-Hippolyte, 1621 - Rome, 1676.

2737. — Une bataille.

Au premier plan, à droite, un cavalier isolé ; à gauche, un cheval mort. Au fond, au centre, une mêlée.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,100. L. 0,153.

En bas : N° 22.
Ce dessin et les cinq suivants sont montés deux par deux sur des cartons portant le même encadrement et la note suivante, variant seulement dans le détail : Faisant partie des numéros 290, 291, 292 du catalogue Crozat, passé a M. de Calvière D. F.
On lit dans la *Description sommaire des dessins du cabinet Crozat, par Mariette*, 1741, p. 29, à propos de 72 dessins de J. Courtois (n°s 289 à 292 du Catal.) : « Les petits dessins ci-dessus formaient un livret dans lequel Bourguignon disposait les premières pensées de ses tableaux. Le Bellori l'acheta des Pères jésuites du Collège romain, après la mort de l'auteur, 70 écus romains. »

2738. — Une bataille.

A droite, au premier plan, une mêlée de cavaliers ; à gauche, au fond, des troupes dans une plaine.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,100. L. 0,153.

En bas, à la plume : 65. Au dos : 200 l. les deux feuilles.
Voir la note du dessin précédent.

RF 25683 bis

2739. — Un porte-étendard.

Debout, au premier plan, de face, tenant de la main gauche une épée, et de la droite un étendard déployé. Silhouette de soldats au fond.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,103. L. 0,155.

En bas, à la plume : 14.
Voir la note du n° 2737.

RF 25684

2740. — Un officier.

Au premier plan, de dos, la main gauche sur la hanche, une lance dans la main droite. Les troupes défilent, au fond, devant lui.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,100. L. 0,153.

A droite, à la plume : 16.
Voir la note du n° 2737.

RF 25684 bis

2741. — Une bataille.

Au fond, la mêlée : un guerrier, à cheval, décharge un pistolet dans la poitrine d'un cavalier. Au premier plan, un cheval mort.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,100. L. 0,153.

En bas, à la plume : 20.
Voir la note du n° 2737.

RF 25685

2742. — Une bataille.

Au premier plan, à gauche, mêlée de cavaliers se battant à coups d'épée.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,100. L. 0,153.

A droite, à la plume : 62.
Voir la note du n° 2737.

RF 25685 bis

2743. — Marche de cavaliers.

Ils se dirigent vers la gauche ; au premier plan, un officier, son sabre à la main.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,101. L. 0,155.

En bas, à la plume (effacé à demi) : 15.
Collection Crozat.
Ce dessin et les six suivants portent un numéro à la plume semblable à celui des dessins précédents. Ils appartiennent donc vraisemblablement à l'album de Bellori. Voir la note du n° 2737.

RF 2775 25679

2744. — Scène militaire.

Au premier plan, au centre, un officier, coiffé d'un chapeau à plumes, appuyé sur

une canne, est vu de face. Derrière lui, défilent des soldats, à pied et à cheval.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,100. L. 0,154.

En bas, à la plume : 18.
Collection Crozat.
Voir la note du dessin précédent.

RF
2767
25680 bis

2745. — Combat de cavaliers.



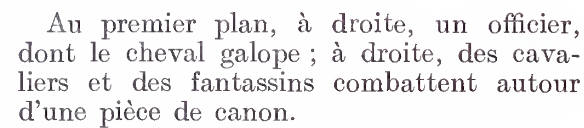
A gauche, une mêlée de chevaux et d'hommes ; à droite, au fond, la bataille.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,100. L. 0,155.

En bas, à la plume : 44.
Collection Mariette
Voir la note du n° 2743.

RF
25682

2746. — Scène de bataille.



Au premier plan, à droite, un officier, dont le cheval galope ; à droite, des cavaliers et des fantassins combattent autour d'une pièce de canon.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,100. L. 0,155.

En bas, à la plume : 37.
Collection Mariette.
Voir la note du n° 2743.

RF
25682 bis

2747. — Combat de cavalerie.




Au premier plan, à gauche, une mêlée de cavaliers ; à droite, au loin, la bataille.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,100. L. 0,156.

Au bas, à la plume : 39 (?).
A rapprocher de la gravure décrite dans Robert Dumesnil. *Le Peintre Graveur*, t. I, p. 203, n° 7.
Voir la note du n° 2743.

RF
26681

2748. — Scène de bataille.

Au centre, un chef, sur un cheval qui se cabre, montre de son épée un cadavre, près duquel se tient un soldat. Cavaliers au second plan, à gauche.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,100. L. 0,150.

En bas, à la plume : 59.
Voir la note du n° 2743.
Collection Crozat.
Décrit, ainsi que le suivant, dans Reiset. *Notice des dessins... exposés*, 2e Partie, n° 690.

RF
25680

2749. — Scène de bataille.

Au premier plan, au centre, un officier, à cheval, donne des ordres à une troupe de cavaliers, à gauche ; derrière lui, au fond, à droite, la mêlée.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,100. L. 0,154.

En bas, à la plume : 34.
Décrit, avec variantes, dans les *Huit scènes militaires*, gravées par J. Courtois. Voir Robert-Dumesnil, *op. cit.* T. I, p. 202, n° 3.
Voir la note du n° 2743 et du n° 2748.

RF
25687

2750. — Combat de cavalerie.



A gauche, une mêlée de cavaliers. Deux d'entre eux, vus de dos, l'un casqué et tenant une épée, l'autre coiffé d'un chapeau à plumes et portant un pistolet, combattent des adversaires dont on voit les silhouettes. A droite, un cavalier, cuirassé et casqué, l'épée au poing, s'éloigne de la mêlée. Au fond, esquisse de bataille. Au premier plan, hommes et chevaux à terre.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,460. L. 0,710.

RF
25692

2751. — Reconnaissance des morts sur un champ de bataille.

Au premier plan, monceau de cadavres d'hommes et de chevaux. Au second plan, des cavaliers et des soldats occupés à les reconnaître et à les enterrer.

Plume, lavé de bistre, avec traces de croquis au crayon. — H. 0,215. L. 0,343.

Collection Mariette.

25677

2752. — Marche de cavalerie.

Un officier, à cheval, au centre, vu de dos, semble commander à une troupe de cavaliers qui défilent devant lui.

Plume, lavé de bistre, rehaussé de sanguine. — H. 0,140. L. 0,195

Décrit, avec variantes, dans les *Huit scènes militaires* gravées par J. Courtois. Voir Robert-Dumesnil, *op. cit.* T. I, p. 204, n° 8.

RF
25686

2753. — Scène de bataille.

Au premier plan, un homme à cheval, sans cuirasse, une épée à la main, pieds nus, la tête entourée de rayons, met en fuite une armée turque. Derrière lui, des cavaliers et des fantassins s'étonnent du prodige.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,195. L. 0,265.

En bas, à gauche, à la plume : BOURGUIGNON.

RF
25687 bis

2754. — Une bataille.

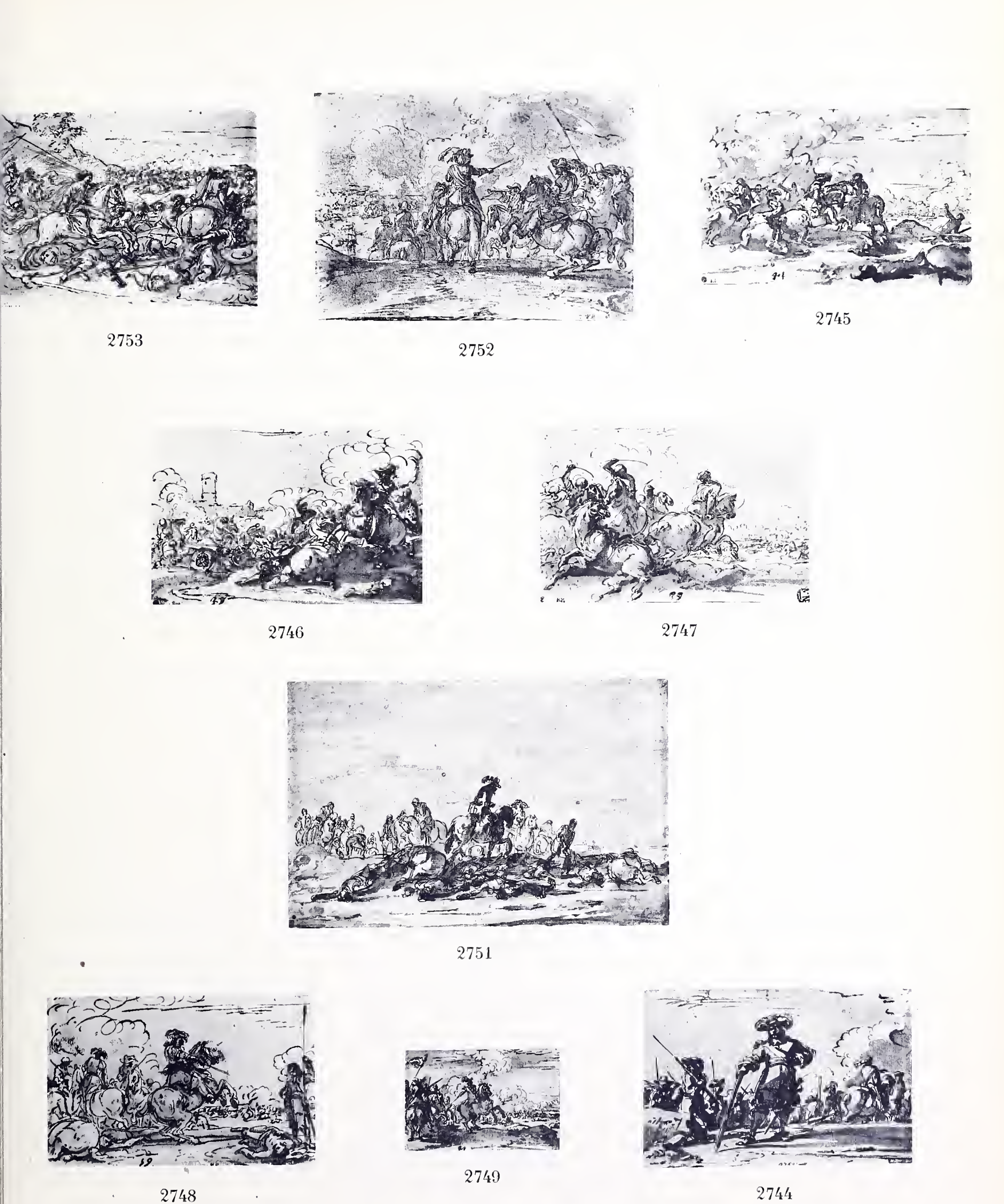
Au centre, un cavalier auréolé, une épée à la main, suivi de troupes, met en fuite des Turcs, qui se sauvent vers la droite. Au premier plan, hommes et chevaux à terre.

Crayon noir, lavé de bistre. — H. 0,190. L. 0,263.

Collection Baldinucci. T. III, p. 55.



25690



2753

2752

2745

2746

2747

2751

2748

2749

2744



2759

2756

2760

2757

2755

2763

2762

2761

2755. — **Un convoi.**

Au centre, un officier, à cheval, conduit le convoi qui se déroule au fond. Devant lui, un trompette. A gauche, l'avant-garde.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,195. L. 0,274.

En bas, à gauche, à la plume : IL BORGOGNONE.
Collection Mariette.
Collection His de la Salle, donnée en 1878 au Musée du Louvre. RF

COURTOIS (attribué à JACQUES).

2756. — **Croquis d'un combat.**

Au premier plan, cadavres d'hommes et de chevaux; au centre, mêlée de cavaliers.

Plume. — H. 0,093. L. 0,250.

Collection Baldinucci. T. III, p. 55. 91

2757. — **Détail d'une bataille.**

Un cavalier poursuit deux Turcs à cheval.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,125. L. 0,165.

Collection Baldinucci. T.III, p. 55.
Détail, avec variantes, d'une *Bataille*, gravée par J. Courtois et décrite par Robert Dumesnil, *op. cit.* T. I, p. 206, nº 12. 39

2758. — **Guerrier à cheval.**

Il lit une inscription que lui montre un homme armé d'une lance.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,136. L. 0,170. 93

2759. — **Feuille de croquis.**

Trois cavaliers et un buste d'homme.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,162. L. 0,270. 38

COUSTOU (d'après NICOLAS). Lyon, 1658-Paris, 1733.

2760. — **Dessin de la statue de Jules César (actuellement au jardin des Tuileries).**

Crayon, lavé d'encre de Chine. — H. 0,203. L. 0,165.

A gauche, à la plume : COUSTOU FAIT CETTE FIGURE, 7 PIED 2 POUCE... et au crayon: 6 P. 8 PO. 1/2 POUR LA FIGURE D'ANNIBAL 5 PO. DE... ET 5 PO. DE PLINTE ; en bas, à la plume : 2 P, 6 PO.; à droite, à la plume : JULLES CÉSAR QUI ACCOMPAGNERA ANNIBAL QUE FAIT SCLOTZ ELLE AURA 6 PIEDS ET DEMY SANS LA PLINTE QUI SERA DE 7 POUSSES CE 14ᵉ JUIN 1690. DEVILLACERF. 6

COYPEL* (ANTOINE). Paris, 1661-Paris, 1722.

DÉCORATION DE LA GALERIE DU PALAIS-ROYAL

Antoine Coypel exécuta cette décoration de 1702 à 1705 et en 1716. L'esquisse du plafond représentant *Vénus suppliant Jupiter en faveur d'Énée devant les deux assemblées* est commencée pendant l'été de 1702, les études de détail (dessins du Louvre) sont exécutées l'hiver suivant et, à la fin de l'été 1703, l'œuvre est en place. Les quatre voussures : *Junon commandant à Éole de déchaîner la tempête, Neptune ordonne à Éole de calmer les flots, Les vaisseaux d'Énée métamorphosés en nymphes,* et *Vulcain montrant à Vénus les armes d'Énée* sont terminées dès 1705. Les autres compositions, au contraire, *Énée emportant son père Anchise, Didon dans le temple aperçoit Énée, Énée détourné par Mercure de s'établir à Carthage, La mort de Didon, La descente d'Énée aux enfers, Junon excitant Turnus à faire la guerre à Énée, La mort de Pallas, La mort de Turnus,* sont postérieures à la mort de Louis XIV. En 1716, dit Ch.-Ant. Coypel, Coypel partagea « son temps entre les grands morceaux qui lui restaient à faire pour la galerie du Palais-Royal et une nouvelle suite de tableaux des principaux sujets de l'*Iliade.* » (Voir Pierre Marcel, *La peinture française au début du XVIIIᵉ siècle,* Paris, 1906, in-4º.)

I. PLAFOND

VÉNUS SUPPLIANT JUPITER EN FAVEUR D'ÉNÉE DEVANT LES DIEUX ASSEMBLÉS.

Le Musée d'Angers possède une esquisse de ce ce plafond. (*Inventaire des Richesses d'art, Province,* III, p. 18.)

2761. — **Uranus.**

De face, nu, il vole dans les airs, les bras étendus, tenant une draperie. Plusieurs études pour la tête et les bras.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,410. L. 0,299. 25912

2762. — **Saturne.**

Assis sur des nuages, de face, la tête de profil à droite, nu, chauve. A droite, étude aux trois crayons pour la tête et pour le pied droit.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,371. L. 0,350. 25936

2763. — **Jupiter.**

De face, assis sur des nuages, à demi-nu,

* *Tous les dessins d'Antoine Coypel portent les monogrammes*  RF.

la main droite étendue, la main gauche appuyée sur son sceptre.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,336. L. 0,263.

25786

F. 114, 115.

2764. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425.

25984

2765. — Junon.

Assise sur des nuages, de face, la tête tournée à droite, drapée, la main droite appuyée sur un sceptre, la gauche sur la hanche.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,335. L. 0,260.

25913

2766. — Apollon.

De trois quarts à gauche, à demi-nu, les yeux levés au ciel, la main gauche appuyée sur sa lyre qu'il touche de la main droite.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,335. L. 0,260.

25787

F. 114, 115.

2767. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425.

25988

2768. — Neptune.

Assis sur des nuages, nu, de trois quarts à droite, les jambes croisées, la tête appuyée sur la main droite et les yeux au ciel, son trident dans la main gauche.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,440. L. 0,375.

25927

F. 114, 115.

2769. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425.

25992

2770. — Neptune.

Étude avec variante pour la main gauche du buste du personnage précédent.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,207. L. 0,293.

25763

2771. — Mars.

Assis, de profil perdu à gauche, la main droite appuyée sur son épée, la gauche sur un bouclier. A droite, croquis du même personnage avec variante dans la position des jambes. A gauche, étude pour le pied gauche.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir et de sanguine. — H. 0,357. L. 0,485.

La position des jambes du croquis de droite a été adoptée dans l'exécution définitive.

25813

F. 114, 115

2772. — Copie du dessin précédent.

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,423. L. 0,510.

25987

2773. — Étude de jambes croisées pour le personnage précédent.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,265. L. 0,288.

25908

2774. — Pluton.

Assis sur des nuages, presque de dos, tourné à droite, le bras gauche rejeté en arrière. Études à la sanguine de bras et de jambes.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,403. L. 0,378.

25821

F. 114, 115

2775. — Copie du dessin précédent.

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,425. L. 0,510.

25981

2776. — Bacchus.

Assis, de face, sur des nuages, une draperie légère sur les jambes, la tête couronnée de pampres, le bras droit appuyé sur son thyrse.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,424. L. 0,375.

25805

F. 114, 11[illegible]

2777. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425.

25978

2778. — Mercure.

Il vole de trois quarts à droite, les bras étendus, à demi-nu.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,283. L. 0,320.

25724

F. 114, 11[illegible]

2779. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,425. L. 0,430.

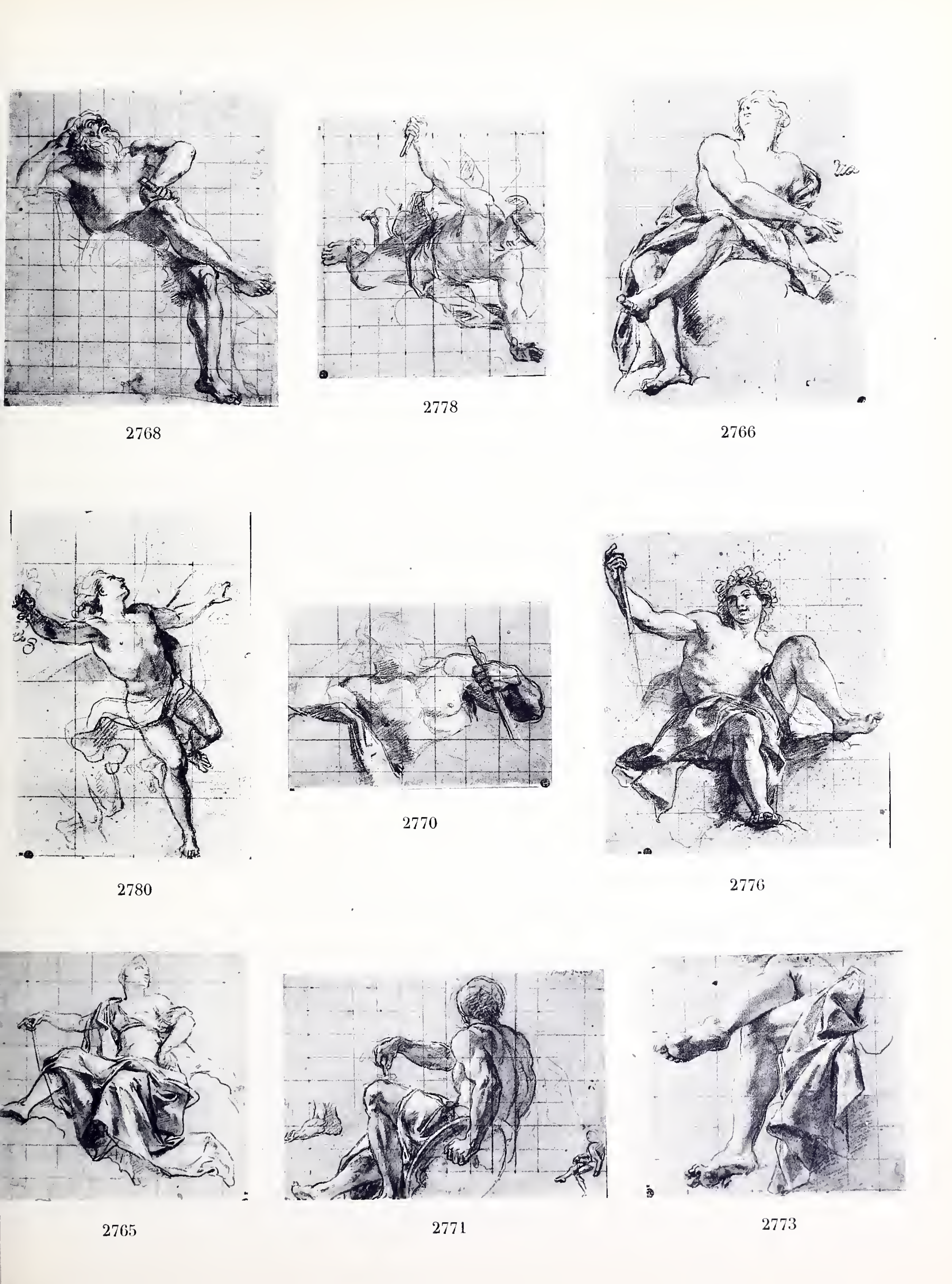
2599[illegible]

2780. — Zéphir.

Il vole, de face, une draperie flottant autour des reins, les bras étendus, répandant des fleurs. Repentir pour le pied gauche. En bas, croquis de deux jambes au crayon noir.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,425. L. 0,285.

2580[illegible]



2768

2778

2766

2780

2770

2776

2765

2771

2773



2790 2784 2786

2788 2792 2783

2794 2796 2787

2781 2785 2791

2781. — **Vertumne et Pomone.**

En buste, accoudés à une balustrade, Vertumne, de profil à droite, semble parler à l'oreille de Pomone, qui, de face, penche la tête en arrière ; près d'elle, une corbeille de fruits.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,345. L. 0,375. 754

2782. — **Tête de Pomone.**

De face, les yeux levés ; à gauche croquis pour la tête de Vertumne.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,134. L. 0,176. 2 13 bis

2783. — **Diane.**

De profil à gauche, à demi-nue, la tête de face, assise sur des nuages, elle tient son arc dans la main droite et porte son carquois sur le dos.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,310. L. 0,222. 915

2784. — **Pallas.**

Assise sur des nuages, casquée, la tête appuyée sur la main gauche, les yeux au ciel, la main droite posée sur la jambe droite croisée sur le genou gauche.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,267. L. 0,203. 764

2785. — **Cérès.**

Assise, à demi-nue, tournée à gauche, appuyée sur les deux mains, regardant en haut.

Trois crayons sur papier gris quadrillé de noir. — H. 0,292. L. 0,373. 741

2786. — **Cérès.**

A demi-nue, de profil à gauche, appuyée sur des nuages, elle regarde en l'air.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,280. L. 0,268. 864

2787. — **Tête de Cérès.**

De profil à gauche, les yeux au ciel.

Crayons noir et rouge sur papier gris. — H. 0,168. L. 0,150. 914

2788. — **Cybèle.**

Assise sur des nuages, de trois quarts à gauche, couronnée de tours, la main droite sur le genou droit. En bas, étude pour la tête.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,360. L. 0,268. 25714

2789. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,400. L. 0,430. F. 114. 25997

2790. — **Thémis.**

Couchée sur des nuages, à demi-nue, un glaive dans la main droite, les balances dans la gauche.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,363. L. 0,309. 25791

2791. — **Hébé.**

En buste, de trois quarts à gauche, nue, les yeux au ciel, une coupe dans la main droite.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,257. L. 0,203. 25911

2792. — **La Discorde.**

Volant, vue en raccourci, de dos, la tête en bas, une draperie autour des reins, un serpent dans la main gauche, une torche dans la droite.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,378. L. 0,465. 25820

2793. — **Copie du dessin précédent.** F. 114, 115.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,507. L. 0,424. 25983

2794. — **La Victoire.**

Demi-figure, les yeux au ciel, le bras droit levé.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,340. L. 0,224. 25719

2795. — **Copie du dessin précédent.** F. 114, 115.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425. 25950

2796. — **Un Dioscure.**

De profil à droite, à demi-nu, un tronçon de lance dans la main droite, monté sur un cheval cabré.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,352. L. 0,505. 25918

2797. — **Génie accompagnant Bacchus.**

En buste, de face, la tête levée au ciel, une coupe dans la main droite.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,205. L. 0,233.

25910

2798. — **Momus.**

A mi-corps, de face, penché en avant, à demi-nu, souriant et montrant un objet de la main gauche.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,212. L. 0,266.

25740

2799. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,290. L. 0,390.

F. 114. 25996

2800. — **Satyre.**

De trois quarts à gauche, en l'air, la main droite étendue vers la droite.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,347 L. 0,263.

Étude avec variante d'un des personnages appuyé à la balustrade près de Mars.

25730

2801. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. H. 0,530. L. 0,430.

F. 114, 114. 25965

2802. — **Bellone.**

Elle est assise, de face, sur un trophée d'armes et de drapeaux, tenant de la main droite une lance, le bras gauche appuyé sur un bouclier.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,310. L. 0,412.

Étude pour un médaillon décoratif du plafond (voir esquisse du Musée d'Angers) et pour la médaille portant inscription : *Delecto Bavar. exercitu cæso duce ad Norlingam* MDCXLV.

25743

2803. — **Cariatides et Titans.**

Groupe décoratif de deux Cariatides s'embrassant. A leurs pieds, deux Titans, assis, les mains liées derrière le dos.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,328. L. 0,265.

Sur les bases des Titans, au crayon noir : 2 PIEDS 3 POUCES, 3 PIEDS 10 POUCES.

25920

2804. — **Deux Cariatides.**

Presque de face, drapées, s'embrassant.

A gauche, croquis des mêmes figures nues.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,505. L. 0,350.

Étude pour les Cariatides placées près du groupe de Saturne, Pluton et Neptune.

2592

2805. — **Deux Cariatides.**

Presque de face, drapées, s'embrassant.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de sanguine et de noir. — H. 0,425. L. 0,310.

Étude pour les Cariatides, près de Zéphir et Flore.

2592

2806. — **Cariatide.**

Drapée, tournée à droite, tendant le bras gauche.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,390. L. 0,225.

2571

2807. — **Copie du dessin précédent.**

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,424.

F. 114, 11 2594

2808. — **Cariatide.**

De face, drapée, les deux bras vers la droite.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,365. L. 0,198.

2589

2809. — **Cariatide.**

De trois quarts à gauche, la tête de face, drapée.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,395. L. 0,187.

2590

2810. — **Cariatide.**

De face, drapée, les yeux au ciel, les mains croisées.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,360. L. 0,203.

2590

2811. — **Cariatide.**

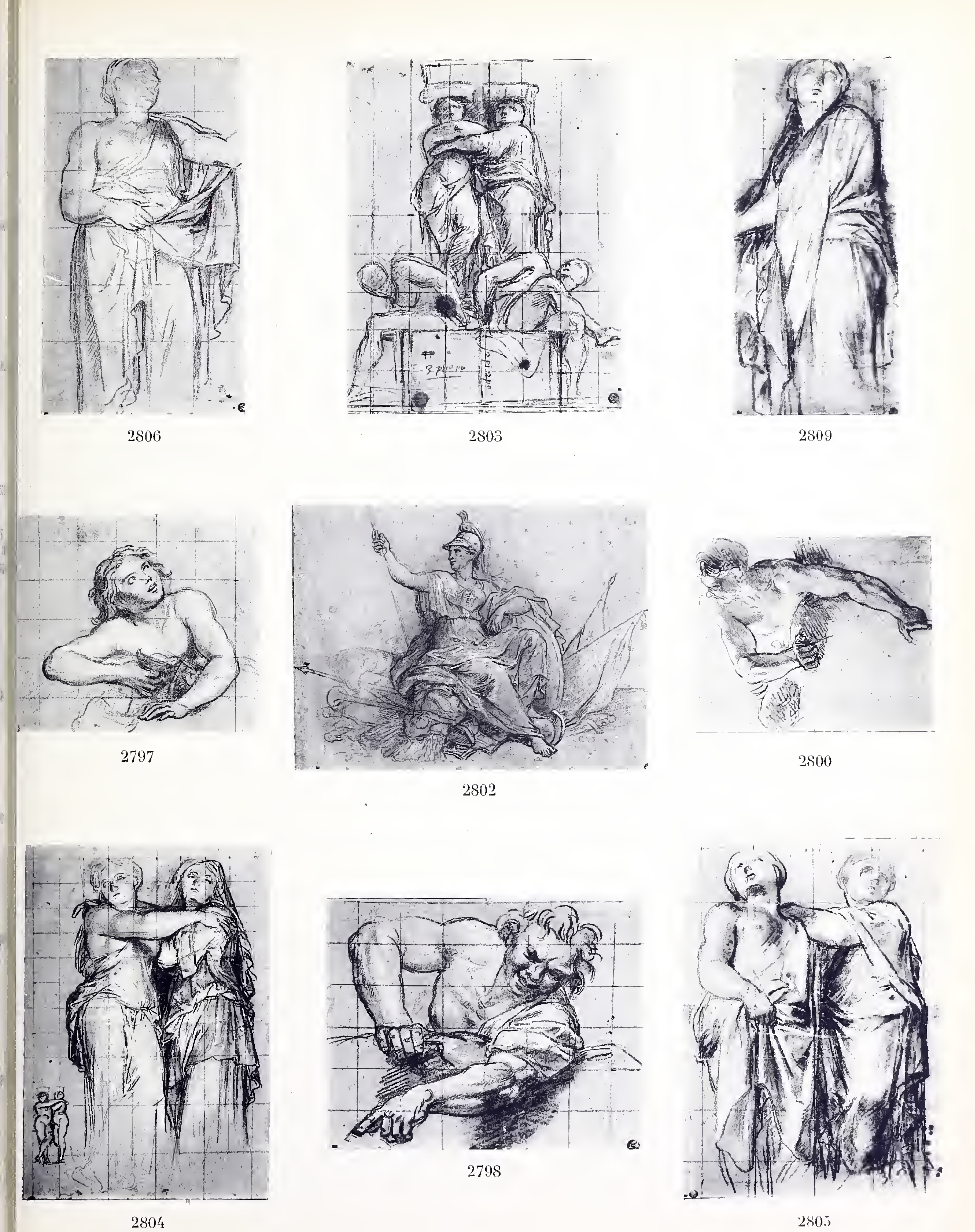
De trois quarts à gauche, drapée, le bras gauche nu, tenant de la main gauche les plis de son manteau.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,397. L. 0,195.

2589

2812. — **Deux Cariatides.**

De face, accouplées, la tête supportant



2806

2803

2809

2797

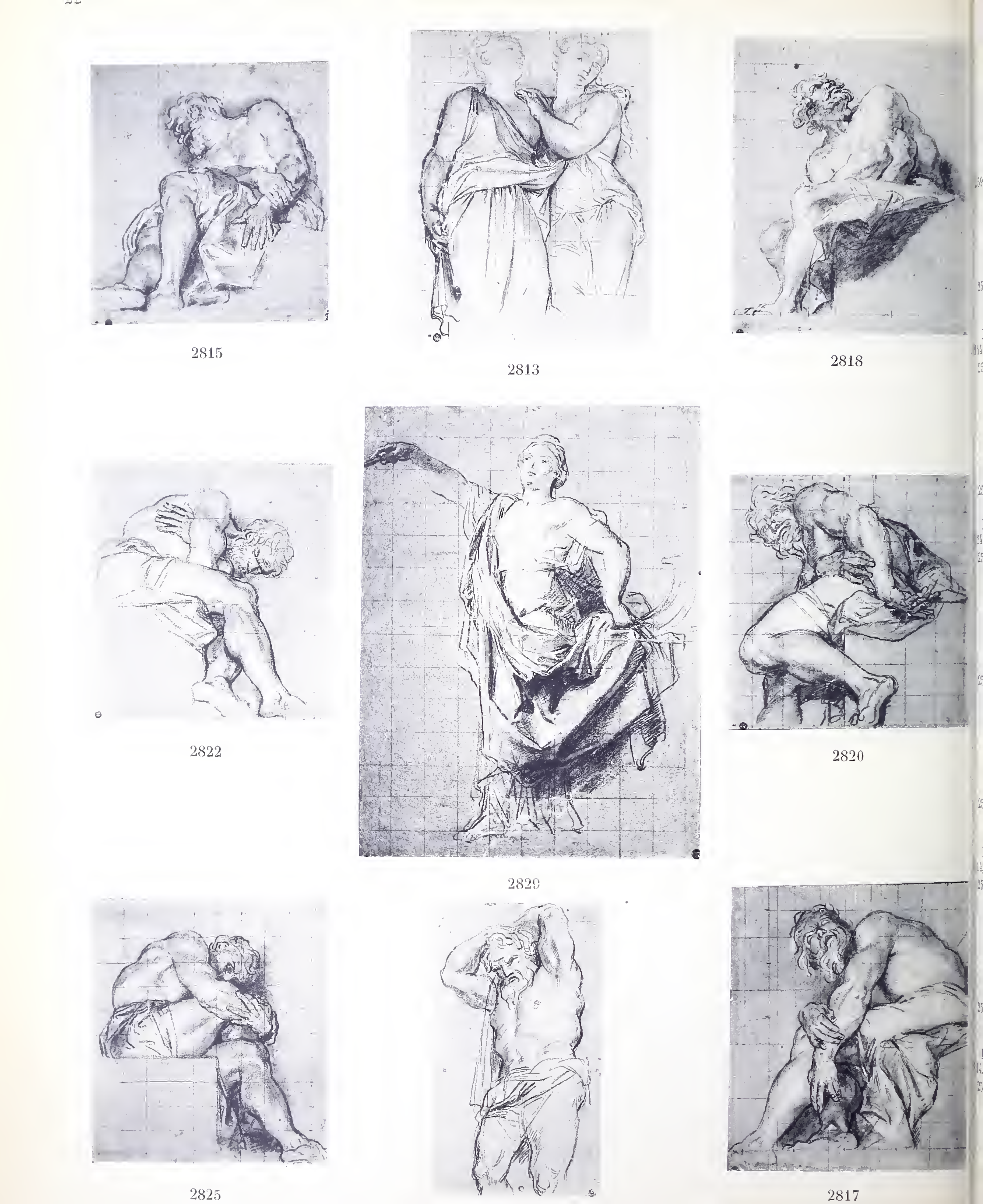
2802

2800

2804

2798

2805



2815

2813

2818

2822

2829

2820

2825

2817

une volute, drapées, le bas du corps terminé en gaine.

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,330. L. 0,222. 920 bis

2813. — **Deux Cariatides.**

Presque de face, s'embrassant.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,407. L. 0,321. 5923

2814. — **Copie du dessin précédent.** F. 4, 115.

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425. 5993

2815. — **Titan.**

Assis, de profil à gauche, nu, le corps penché en avant.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,395. L. 0,372. 5818

2816. — **Copie du dessin précédent.** F. 4, 115.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425. 5989

2817. — **Titan.**

Assis, nu, de profil à gauche, la tête de face, les yeux levés.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de sanguine et de noir. — H. 0,374. L. 0,318. 5933

2818. — **Titan.**

Assis, nu, de profil à gauche, la tête tournée à gauche et levée, les bras croisés.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,448. L. 0,370. 5814

2819. — **Copie du dessin précédent.** F. 4, 115.

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,508. L. 0,425. 5977

2820. — **Titan.**

Assis, de profil à droite, le corps penché en avant, la tête tournée vers la gauche.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,349. L. 0,337. 5817

2821. — **Copie du dessin précédent.** F. 4, 115.

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425. 5990

2822. — **Titan.**

Assis, de profil à droite, les bras croisés sur la poitrine, le buste et la tête penchés en avant.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,384. L. 0,370. 25935

2823. — **Copie du dessin précédent.** F. 114, 115.

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425. 25994

2824. — **Titan.**

Assis, de profil à gauche, accoudé sur le bras droit, les yeux levés.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,396. L. 0,323. 25929

2825. — **Titan.**

Assis, de profil à droite, le buste et la tête penchés en avant.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,376. L. 0,344. 25928

2826. — **Titan.**

Assis, de profil à gauche, le buste penché en avant, les bras croisés sur les genoux, la tête appuyée sur le bras gauche.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir et de sanguine. — H. 0,415. L. 0,335. 25930

2827. — **Étude de Perse.**

A demi-nu, vu jusqu'aux genoux, les mains sur la tête.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,386. L. 0,225. 25711

2828. — **Copie du dessin précédent.** F. 114, 115.

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,423. 25944

II. VOUSSURES.

I. JUNON ORDONNE A ÉOLE DE DÉCHAÎNER LES VENTS.

Gravé par Tardieu.

2829. — **Junon.**

Presque de face, le visage impérieux, drapée dans de longues étoffes qu'elle retient

de la main gauche, le bras droit étendu dans un geste de commandement.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,479. L. 0,362.

25794

2830. — **Éole.**

De face, la jambe gauche ployée, il regarde vers la droite et montre la gauche de la main gauche.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,468. L. 0,405.

25925

2831. — **Borée.**

En buste, de trois quarts à droite, les joues gonflées, les cheveux hérissés, les bras tendus. A droite, croquis à la sanguine pour la main gauche.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,272. L. 0,302.

Voir Reiset. *Notice des dessins... exposés.* 2e Partie no 694.

25905

2832. — **Nymphe accompagnant Junon.**

A demi-nue, assise, tournée à gauche, le bras appuyé sur une urne.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,360. L. 0,260.

Reproduit dans : Pierre Marcel, *op. cit.*, pl. IV, p. 94.

25715

2833. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,530. L. 0,430.

F. 114, 115. 25957

2834. — **Cariatide.**

De face, drapée, le sein et le bras droit nus, elle semble tenir une tablette dans les mains.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,380. L. 0,204.

25897

2835. — **Cariatide.**

De face, drapée, le sein et le bras gauche nus, elle retient de la main gauche les plis de son manteau.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,377. L. 0,200.

25897 bis

2836. — **Titan.**

Assis, de profil à gauche, le buste penché en avant, la main droite sur l'épaule gauche.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,397. L. 0,360.

25931

2837. — **Titan.**

Assis, de profil à droite, nu, le corps penché en avant.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,397. L. 0,354.

25816

2838. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425.

F. 114, 115. 25986

II. NEPTUNE ORDONNE A ÉOLE DE CALMER LES FLOTS.

Gravé par B. Picart.

2839. — **Neptune.**

Nu, debout, à mi-corps, tenant à deux mains son trident.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,245. L. 0,204.

25769

2840. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,430. L. 0,530.

F. 114, 115. 25959

2841. — **Un dieu du vent.**

De trois quarts à droite, volant entre deux nuages, les joues gonflées, soufflant le vent.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. —H. 0,343. L. 0,400.

25924

2842. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,360. L. 0,425.

F. 114, 115. 25998

2843. — **Un dieu du vent.**

Précipité, la tête en bas, les bras étendus, les jambes à demi-ployées.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir et de sanguine. — H. 0,325. L. 0,375.

25822

2844. — **Triton.**

En buste, de trois quarts à gauche, il tient à la main une conque dans laquelle il s'apprête à souffler.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. — H. 0,175. L. 0,240.

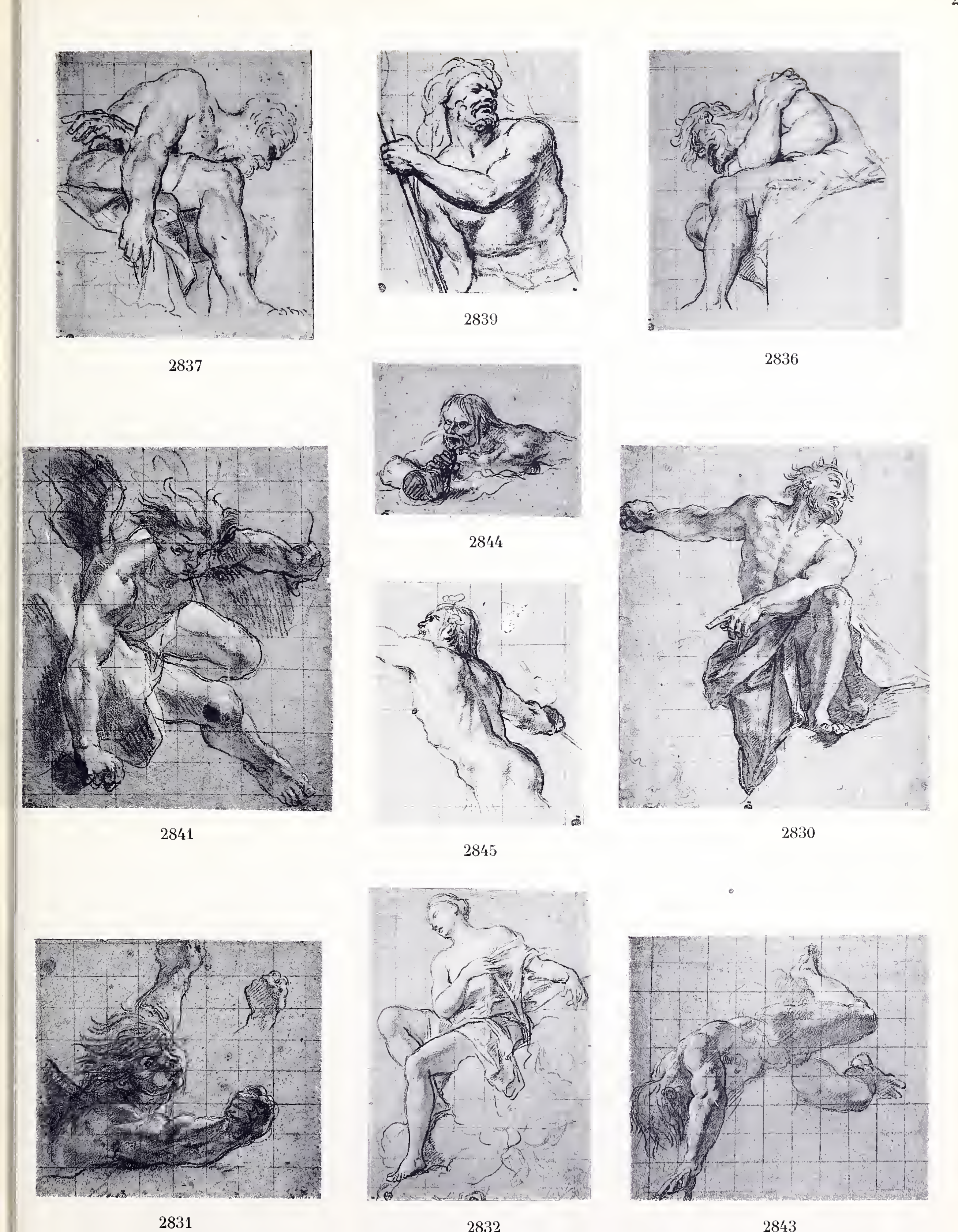
25904

2845. — **Triton.**

De profil à gauche, un bâton dans la main droite, le bras gauche tendu.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,265. L. 0,225.

25909



2837

2839

2836

2844

2841

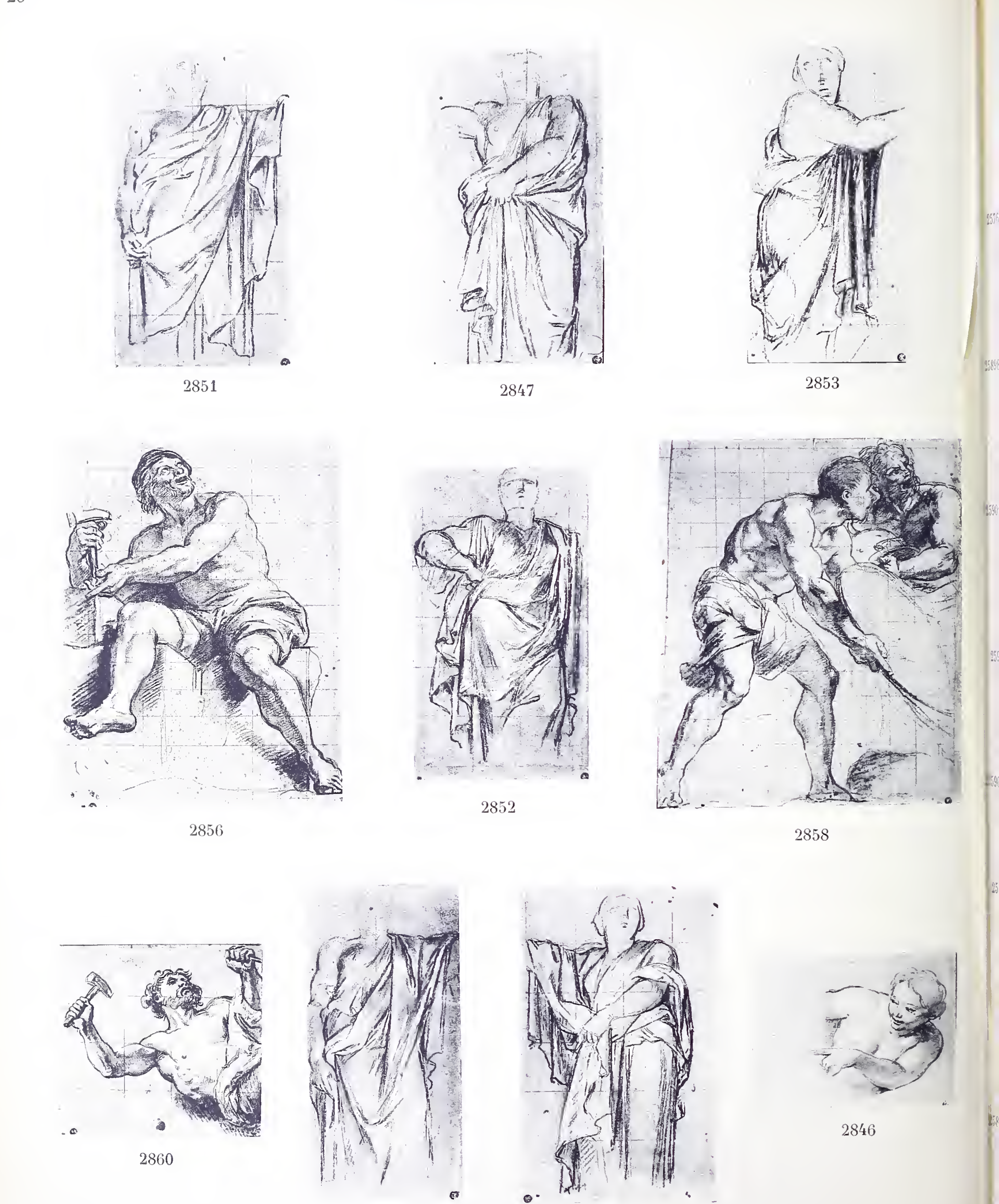
2845

2830

2831

2832

2843



2851 2847 2853

2856 2852 2858

2860 2850 2849 2846

2846. — **Néréïde.**

Nue, à mi-corps, penchée vers la droite, et désignant de la main gauche une autre Néréide sommairement indiquée au crayon noir.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,192. L. 0,284.

5761

2847. — **Cariatide.**

De face, drapée, les deux bras et le sein droit nus. Elle retient de la main gauche les plis de son manteau.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de sanguine et de noir. — H. 0,370. L. 0,200.

898 bis

2848. — **Cariatide.**

De face, drapée, le sein droit nu, elle retient les plis de son manteau de la main gauche.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,395. L. 0,218.

901 bis

2849. — **Cariatide.**

De face, drapée, retenant de la main droite les plis de son manteau, le bras gauche étendu.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,400. L. 0,255.

5919

2850. — **Cariatide.**

De face, drapée, le sein droit nu, le bras droit pendant le long du corps.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,390. L. 0,194.

902 bis

2851. — **Cariatide.**

Même pose que dans le dessin précédent.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,359. L. 0,200.

5900

III. EMBRASEMENT DES VAISSEAUX D'ÉNÉE

Gravé par Beauvais.

2852. — **Cariatide.**

De face, drapée, le bras droit sur la hanche.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,391. L. 0,220.

Peut-être, étude pour la cariatide de droite du tableau.

899 bis

2853. — **Cariatide.**

Presque de face, drapée, le buste nu, le bras droit à demi tendu vers la gauche.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,385. L. 0,194.

Peut-être, étude pour la cariatide de gauche du tableau.

25902

2854. — **Titan.**

Assis, de profil à gauche, nu, le corps penché en avant, la tête tournée à gauche, les mains liées derrière le dos.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,394. L. 0,392.

25819

2855. — **Copie du dessin précédent.**

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,507. L. 0,425.

F. 114, 115. 25991

IV. VULCAIN MONTRANT A VÉNUS LES ARMES D'ÉNÉE.

Gravé par Tardieu.

Le Musée d'Angers possède une esquisse de ce tableau. (*Inventaire des Richesses d'art de la France, Province*, III, p. 18.)

2856. — **Vulcain.**

Assis, de face, une draperie autour des reins, la tête levée et tournée à droite, appuyé de la main droite sur son marteau.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,465. L. 0,362.

25806

2857. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425.

F. 114, 115. 25979

2858. — **Deux Cyclopes.**

A demi-nus, l'un de profil à droite, penché en avant, porte un bouclier ; l'autre, à mi-corps, de face, porte un casque.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,522. L. 0,440.

25750

2859. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,530. L. 0,430.

F. 114, 115. 25952

2860. — **Cyclope.**

En buste, à demi nu, frappant d'un marteau un ciselet qu'il tient de la main gauche.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,282. L. 0,304. 25767

2861. — Copie du dessin précédent.

F. 114, 115. 25960

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,430. L. 0,530.

2862. — Titan.

Assis, de profil à droite, le buste penché en avant.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,405. L. 0,373. 25934

2863. — Titan.

Assis, de profil à droite, nu, le corps penché en avant, les mains posées sur la jambe droite.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,395. L. 0,350. 25815

2864. — Titan.

Assis, de profil à gauche, le buste penché en avant, la main droite sur le bras gauche.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,398. L. 0,343. 25932

V. ÉNÉE EMPORTANT SON PÈRE ANCHISE.

Gravé par Desplaces.

Actuellement au Musée de Montpellier. N° 122 du Cat. Éd. 1904.

2865. — Énée emportant son père Anchise.

Énée, cuirassé et casqué, porte dans ses bras Anchise à demi nu et tenant ses dieux lares; Ascagne s'accroche à son manteau; à gauche, Créuse les suit, éplorée. Au fond, Troie en flammes.

Trois crayons sur papier bleuté, cintré dans le haut. — H. 0,275. L. 0,130. 25840 bis

2866. — Énée emportant son père Anchise.

Étude pour le haut du corps et la tête du groupe précédent.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,370. L. 0,525. 25723

2867. — Copie du dessin précédent.

F. 114, 115. 25966

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,425. L. 0,510.

2868. — Étude de jambe.

Pour la figure d'Énée du même tableau.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,223. L. 0,126. 25732

2869. — Copie du dessin précédent.

F. 115. 26016

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,264. L. 0,145.

2870. — Étude de jambes.

Pour la figure d'Anchise du même tableau. En bas, à droite, étude pour le pied droit.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,220. L. 0,220. 25770

2871. — Copies du dessin précédent et des nos 3.114 et 3.115.

F. 114, 115. 25963

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,430. L. 0,530.

2872. — Tête d'Ascagne.

De profil à gauche, les cheveux rejetés en arrière, les yeux au ciel.

Trois crayons et rehauts de pastel sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,166. L. 0,160. 25862

2873. — Copie du dessin précédent.

F. 115. 26023

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,195. L. 0,223.

VI. DIDON, DANS LE TEMPLE, APERÇOIT ÉNÉE.

Gravé par Thomassin fils.

Le Musée d'Angers conserve une esquisse de ce tableau. (*Inventaire des Richesses d'art de la France, Province*, t. III, p. 18.)

2874. — Tête d'une des suivantes de Didon.

Couronnée de fleurs, de trois quarts à gauche, les yeux au ciel.

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,223. L. 0,172. 25739

2875. — Copie d'un dessin précédent.

F. 115. 26018

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,238. L. 0,222.

2876. — Feuille de croquis.

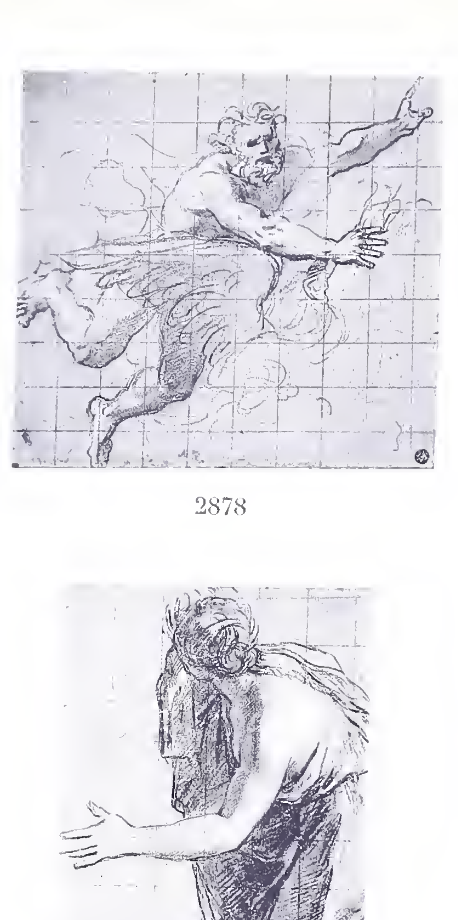
Étude d'un bras, la main ouverte; étude



2863 2872 2864

2862 2865 2876

2874 2866 2870



2878



2887



2884



2889



2877



2879



2883



2880



2881



2885



2886

d'un avant-bras, la main posée ; étude de deux mains appuyées sur un bâton.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,240. L. 0,190.

La troisième étude est pour le dernier personnage de gauche du même tableau.

90 bis

VII. JUPITER APPARAISSANT A ÉNÉE.

Gravé par Desplaces.

2877. — Jupiter apparaissant à Énée.

Au centre, Énée, à genoux, les bras étendus, regarde Jupiter qui apparaît dans les airs, soutenu par son aigle. En bas, au premier plan, un fleuve assis.

Trois crayons sur papier bleuté, cintré du haut. — H. 0,272. L. 0,133.

40 ter

2878. — Jupiter.

Étude pour la figure du dessin précédent.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de sanguine. — H. 0,288. L. 0,310.

748

2879. — Énée.

Étude pour la figure du même tableau.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,500. L. 0,353.

926

2880. — Énée.

Étude pour la même figure que le dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,305. L. 0,276.

749

2881. — Un Fleuve.

Étude pour la figure de Fleuve du même tableau.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,330. L. 0,310.

737

2882. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,530. L. 0,430.

F. , 115. 953

2883. — Un Fleuve.

Étude pour la même figure.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,335. L. 0,311.

792

VIII. LA MORT DE DIDON.

Gravé par Duchange.

Le tableau est actuellement au Musée de Montpellier. N° 123 du Cat. Éd. 1904.

2884. — Didon mourante.

Deux études : l'une nue, à demi couchée, de face, la tête retombant sur l'épaule droite ; l'autre, habillée, dans la même position.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,229. L. 0,353.

25863

2885. — Didon.

Demi figure nue, renversée en arrière, la tête penchée sur l'épaule droite, les bras tombant.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,247. L. 0,302.

25747

2886. — Anne, sœur de Didon.

A genoux, drapée, tournée à droite.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,295. L. 0,260.

25718

2887. — Une suivante de Didon.

A genoux, une épaule nue, tournée à gauche, pleurant.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,360. L. 0,286.

25735

2888. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,530. L. 0,430.

F. 114, 115. 25964

2889. — Iris.

Descendant sur la terre, entourée de draperies.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,340. L. 0,402.

25726

2890. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,430. L. 0,530.

F. 114, 115. 25958

2891. — Étude pour Iris.

Le haut du corps de la figure précédente.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,258. L. 0,194.

25745

IX. ÉNÉE DESCENDANT AUX ENFERS.

Gravé par Surugue.

2892. — Groupe d'un homme et d'une femme.

Assis l'un près de l'autre, enlacés, le torse

de l'homme reposant sur les genoux de la femme.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,284. L. 0,434.

Reproduit dans : P. Marcel, *op. cit.*, pl. III, p. 64.

25884

F. 115.
25941

2893. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 530. L. 0,430.

2894. — Deux lutteurs.

L'un, vu de dos, enlace son adversaire, vu de face, qui, arc-bouté, résiste.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,320. L. 0,358.

25885

F. 114, 115.
25940

2895. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,530. L. 0,430.

2896. — Étude de jeune fille.

A demi nue, à genoux, de profil à gauche, maintenant de la main gauche, dans une draperie, des fleurs qu'elle cueille de la main droite.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,203. L. 0,215.

25886

F. 114.
26002

2897. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,245. L. 0,370.

2898. — Une nymphe.

Assise, de profil à gauche, à demi nue, la tête appuyée sur la main droite, la main gauche posée derrière elle.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,234. L. 0,246.

Reproduit dans : P. Marcel, *op. cit.*, p. 115, fig. 34.

F. 83.
25887

F. 115.
26001

2899. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,285. L. 0,400.

2900. — Feuille de croquis.

En haut : trois demi figures d'hommes, drapées dans de longs manteaux, la tête couverte d'un voile. En bas, demi figure de vieillard, de face, les deux mains croisées et appuyées sur une tablette.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,345. L. 0,165.

Reproduit dans : P. Marcel, *op. cit.*, p. 113, fig. 103.

25892

X. FUNÉRAILLES DE PALLAS.

Gravé par Desplaces.

2901. — Un roi.

Penché en avant, de profil à droite, un long manteau traînant derrière lui.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,253. L. 0,242.

25746

2902. — Tête de vieillard.

Couronnée, tournée à droite.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,162. L. 0,164.

En bas, à gauche, au crayon noir : COYPEL.

25705

2903. — Deux prisonniers.

Marchant vers la gauche, l'un, le dos courbé, les mains liées derrière le dos, l'autre, drapé dans un manteau, baissant la tête.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,266. L. 0,174.

25779

2904. — Un porteur.

Presque nu, casqué, marchant à gauche. Repentir pour la jambe gauche.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir — H. 0,315. L. 0,130.

25753

2905. — Un porteur.

De dos, penché, tenant à deux mains un brancard. A droite, étude pour la jambe droite.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,296. L. 0,241.

25752

2906. — Tête de guerrier.

De trois quarts à droite, penchée en avant, casquée.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,205. L. 0,143.

25789

2907. — Tête d'homme.

Casquée, de trois quarts à gauche.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,192. L. 0,163.

En bas, à gauche, au crayon noir : COYPEL.

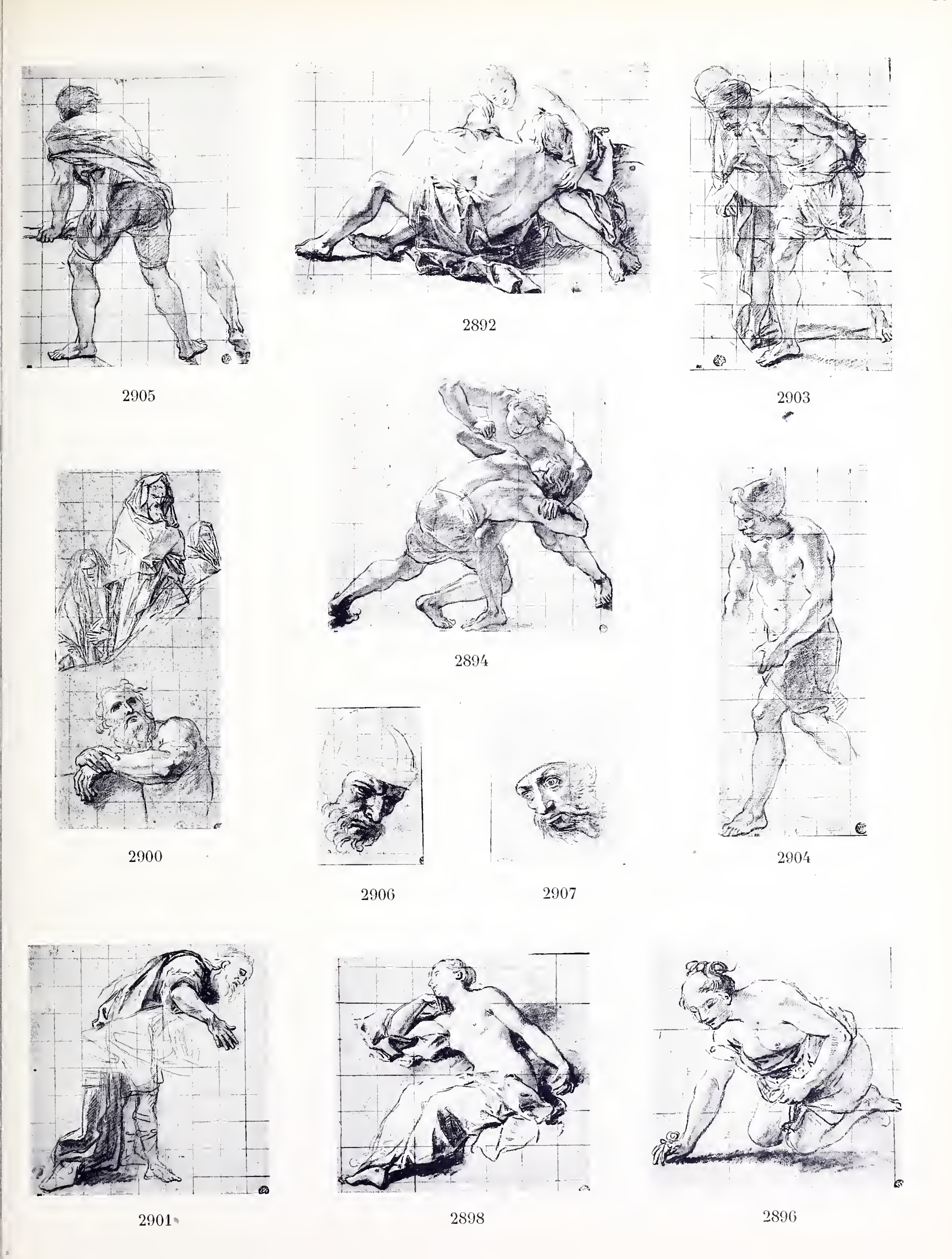
25704

2908. — Tête de vieillard.

De face, chauve et barbu, les yeux baissés.

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,150. L. 0,138.

25907 bi[s]



2905

2892

2903

2894

2900

2904

2906

2907

2901

2898

2896



2916

2909

2920

2919

2921

2911

2914

2917

2912

2910

2922

XI. LA MORT DE TURNUS.

Gravé par Poilly.

2909. — La mort de Turnus.

Énée, debout, de profil, armé d'un bouclier et d'un glaive, s'apprête à tuer Turnus, qui, à demi couché à terre, demande grâce. Au fond, l'armée et une ville.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir, cintré dans le haut. — H. 0,270. L. 0,135. 340

2910. — Énée.

Étude de nu pour une des figures du tableau précédent.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de sanguine. — H. 0,330. L. 0,263. 016

2911. — Turnus suppliant.

Étude de nu pour une des figures du même tableau.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de sanguine et de noir. — H. 0,266. L. 0,330. 790

CHANCELLERIE D'ORLÉANS

LE TRIOMPHE DES AMOURS SUR LES DIEUX

Plafond du grand Salon (1708)

Charles-Antoine COYPEL dans la *Vie des premiers peintres* de Lépicié, t. II, p. 25, donne la description de ce plafond: « On y remarque, dit-il, un de ces petits dieux qui s'élève en riant sur l'aigle de Jupiter; mais celui qui ose entreprendre de se saisir de la foudre se brûle, se repent et s'enfuit. Un autre, plus opiniâtre, s'aperçoit avec dépit que tous ses traits se brisent contre l'Égide de Minerve et tente inutilement de nouveaux efforts. Le Temps arrête par l'aile le téméraire qui vient d'enlever son horloge et sa faux. »

Voir Victor CHAMPIER : *Le Palais Royal*, 1900, in-4°, t. I, p. 215 et suiv.

2912. — Saturne.

De trois quarts à droite, il vole dans les airs, à demi nu, sa faux dans la main gauche, la droite tendue vers la terre.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,324. L. 0,327. 788

2913. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425. F. 115. 985

2914. — Un amour.

Il vole dans les airs, tenant d'une main la faux de Saturne, son sablier de l'autre.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,140. L. 0,213. 25728

2915. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,230. L. 0,247. F. 114. 26009

2916. — Jupiter.

Assis sur des nuages, presque de face, les yeux levés, les bras tendus vers la droite, une draperie sur les genoux, un foudre dans la main gauche.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,170. L. 0,210. 25823

2917. — Un amour.

Il est assis sur l'aigle de Jupiter.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,137. L. 0,240. 25709

2918. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,252. L. 0,398. 26006

2919. — Amours.

Deux amours volent dans les airs; l'un d'eux semble se réfugier auprès de l'autre qui se brûle au foudre de Jupiter.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,195. L. 0,207. 25728 bis

2920. — Neptune.

Assis sur des nuages, de trois quarts à gauche, à demi nu, la tête couronnée. En haut, à droite, étude de pied.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,202. L. 0,222. 25797

2921. — Junon.

Assise sur des nuages, accoudée sur le bras droit, regardant en l'air.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,188. L. 0,162. 25757

2922. — Pallas.

Volant, de profil à gauche, la tête à droite, cuirassée et casquée, une lance dans la main droite et son bouclier dans la gauche. Dans le bas, étude pour le pied droit.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de sanguine et de noir. — H. 0,323. L. 0,270. 25810

F. 114, 115. 25982

2923. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425.

2924. — Hercule.

Assis, de face, sur des nuages, nu, sa massue dans la main droite; un amour lui saisit le bras gauche.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,292. L. 0,271.

25824

2925. — Un amour.

Il vole portant sous son bras la massue d'Hercule.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,168. L. 0,171.

25709 bis

F. 114. 26004

2926. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,280. L. 0,400.

F. 114. 26010

2927. — Copie du même dessin.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,200. L. 0,225.

2928. — Un amour.

Il vole, tenant à deux mains un carquois renversé dont les flèches s'échappent.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,252. L. 0,192.

25738 bis

F. 115. 26003

2929. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,276. L. 0,245.

2930. — Un amour.

A genoux, il tient un arc et un carquois.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,155. L. 0,155.

25729

F. 115. 26007

2931. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,170. L. 0,208.

2932. — Un amour.

Il vole, une flèche dans la main droite, le bras gauche levé. Repentir pour le bras droit.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,153. L. 0,192.

25729 bis

F. 114. 26011

2933. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,170. L. 0,225.

2934. — Un amour.

De dos, plafonnant, les deux jambes relevées, il semble décocher une flèche.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,182. L. 0,247.

25883

2935. — Copie du dessin précédent.

F. 114. 26008

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,240. L. 0,383.

VOUTE DE LA CHAPELLE DU CHATEAU DE VERSAILLES

LE PÈRE ÉTERNEL DANS SA GLOIRE

Voir l'ensemble de la composition dessiné par Jean Chaufourrier, t. III, n° 2251.

2936. — Un ange.

Planant dans les airs, de profil à gauche, soutenant la croix.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,335. L. 0,330.

25785

2937. — Un ange.

De profil à gauche, à demi nu, volant, portant à deux mains l'extrémité de la croix.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,290. L. 0,260.

25793

2938. — Un ange et un angelet.

L'ange, vu en raccourci, à demi nu, de profil gauche, regarde le ciel. En haut, à droite, un angelet les bras étendus. A droite, étude de pied et de main.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,255. L. 0,300.

25800

2939. — Un ange.

De profil perdu à droite, entouré de draperies flottantes, il vole, les bras levés et les mains jointes.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,337. L. 0,284.

25804

2940. — Ange en adoration.

Agenouillé sur des nuages, et prosterné, les deux bras croisés sur la poitrine.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,215. L. 0,303.

25801



2934

2939

2928

2938

2930

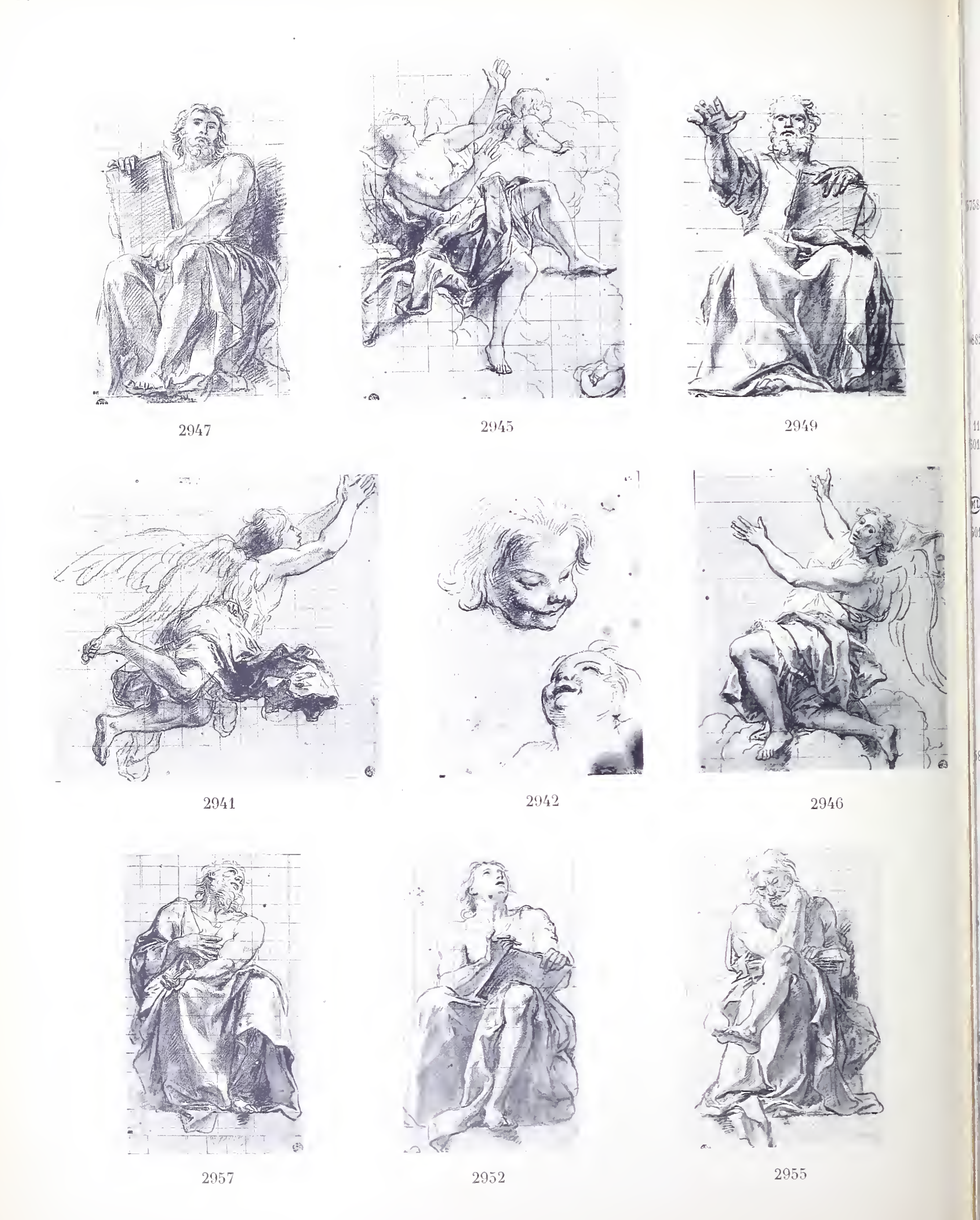
2940

2932

2924

2936

2937



2947 2945 2949

2941 2942 2946

2957 2952 2955

2941. — Un ange.

Les mains jointes, une draperie flottant autour des reins, il vole vers la droite.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,219. L. 0,310. — 2[illegible]58

2942. — Deux têtes d'angelets.

L'une, de trois quarts à droite, les cheveux bouclés, les yeux baissés regarde l'autre, vue en dessous, renversée en arrière, en raccourci.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,238. L. 0,161. — 2[illegible]82

2943. — Copie d'un fragment du dessin précédent.

Crayons rouge et noir sur papier gris. — H. 0,133. L. 0,145. — [illegible] 115. 2[illegible]15

2944. — Copie d'un fragment du même dessin.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,095. L. 0,140. — (ML) 2[illegible]17

2945. — Ange et angelet en adoration.

L'ange, de profil à droite, est assis sur des nuages, couvert d'une draperie flottante, les yeux levés au ciel, les deux bras à demi tendus ; près de lui, l'angelet, de profil, vole, à demi caché par les nuages.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,355. L. 0,268.

Probablement pour le même plafond : projet non exécuté. — [illegible]309

2946. — Un ange.

A genoux sur des nuages, de profil à gauche, il regarde de face et lève les bras.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,295. L. 0,246.

Probablement pour le même plafond : projet non exécuté. — 2[illegible]71

2947. — Un prophète.

Assis, de face, tenant des tablettes.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,250. L. 0,167. — 2[illegible]25

2948. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,348. L. 0,255. — (ML) [illegible]114. 2[illegible]76

2949. — Un prophète.

Assis, de face, la main droite levée, la gauche appuyée sur une tablette.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,255. L. 0,190. — 25825 bis

2950. — Contre-épreuve du dessin précédent.

H. 0,310. L. 0,190. — 25701

2951. — Copie du même dessin.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,390. L. 0,254. — (ML) F. 115. 25974

2952. — Un prophète.

Assis, de face, les yeux levés, tenant un stylet dans la main droite, des tablettes dans la main gauche.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,280. L. 0,163. — 25826

2953. — Contre-épreuve du dessin précédent.

H. 0,324. L. 0,195. — 25937

2954. — Copie du même dessin.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,312. L. 0,257. — (ML) F. 115. 25968

2955. — Jérémie.

Assis, les jambes croisées, le visage appuyé sur la main droite, tenant de la main gauche un livre posé sur ses genoux.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,280. L. 0,183.

En bas, à droite, à la sanguine : JÉRÉMIE. — 25826 bis

2956. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,383. L. 0,250. — (ML) F. 114. 25971

2957. — Malachie.

Assis, de face, la main droite sur la poitrine, regardant le ciel.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,292. L. 0,176.

En bas, sur un papier rapporté, à la sanguine : MALACHIE. — 25827

2958. — Contre-épreuve du dessin précédent.

H. 0,325. L. 0,175. — 25699

2959. — Un prophète.

Assis, de face, levant le bras gauche, la main droite appuyée sur un livre.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,296. L. 0,175.

25827 bis

2960. — Contre-épreuve du dessin précédent.

F. 51.
25700

H. 0,386. L. 0,198.

2961. — Un prophète.

Assis, les yeux au ciel, tenant à deux mains, sur ses genoux, un livre.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,270. L. 0,175.

25828

2962. — Contre-épreuve du dessin précédent.

25703

H. 0,330. L. 0,184.

ML
F. 114. 115.
25970

2963. — Copie du même dessin.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,322. L. 0,250.

2964. — Un prophète.

Assis, un rouleau déployé sur les genoux, le bras droit étendu.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,272. L. 0,165.

25828 bis

2965. — Un prophète.

De face, assis, il tient à deux mains un livre ouvert sur les genoux.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,275. L. 0,173.

25829

2966. — Contre-épreuve du dessin précédent.

25698

H. 0,326. L. 0,180.

ML
F. 115.
25969

2967. — Copie du même dessin.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,295. L. 0,260.

2968. — Un prophète.

Assis, de face, les deux mains croisées sur une tablette qu'il tient sur les genoux.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,276. L. 0,183.

25829 bis

ML
F. 114.
25972

2969. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,368. L. 0,250.

2970. — David.

Assis, les mains jointes, les yeux levés.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,306. L. 0,190.

En bas, à droite, à la sanguine : DAVID.

25830

2971. — Contre-épreuve du dessin précédent.

H. 0,325. L. 0,186.

25939

ML
F. 115.
25975

2972. — Copie du même dessin.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,360. L. 0,265.

2973. — Moïse.

Assis, montrant de la main droite des tablettes qu'il tient sur les genoux.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,306. L. 0,165.

En bas, à droite, à la sanguine : MOYSE.

25831

2974. — Contre-épreuve du dessin précédent.

H. 0,330. L. 0,192.

25702

ML
F. 114.
25973

2975. — Copie du même dessin.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,365. L. 0,243.

ŒUVRES IDENTIFIÉES

2976. — Saturne.

De face, à demi nu, il vole, tenant sa faux de la main droite et une draperie de la gauche.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine et de noir. — H. 0,244. L. 0,254.

Étude, ainsi que les deux dessins suivants, pour le tableau *la Vérité chassant l'Erreur*, gravé en 1715 par Desplaces, autrefois à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

25798

2977. — Pallas.

Elle est assise, de profil à gauche, le bras droit levé, le bras gauche en avant, une draperie sur les genoux.

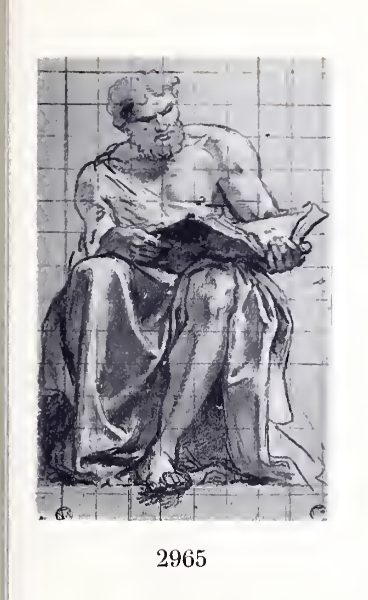
Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,268. L. 0,195.

Voir la note du dessin précédent.

25756

2978. — L'Erreur.

Figure d'homme debout, à demi nu,



2965



2977



2973



2978

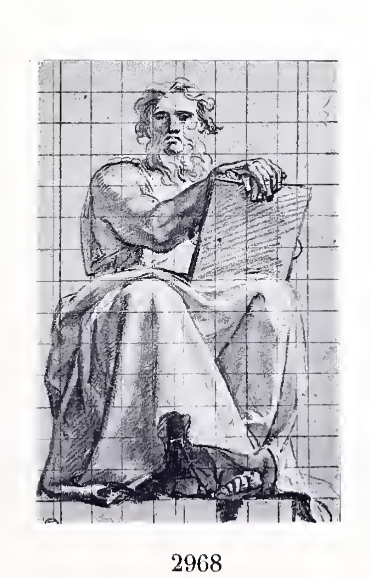




2976



2959



2968



2961



2964

2982

2983

2986

2981

2979

2987

2989



2985



2984

un bandeau sur les yeux, s'avançant à tâtons vers la droite.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,206. L. 0,214.

Voir la note du dessin nº 2976.

25799

2979. — Mercure.

Nu, debout, de profil, courant à droite, la main droite levée, la gauche montrant le sol. En haut, détail de la main droite, tenant le caducée ; en bas, détail du pied gauche.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,530. L. 0,385.

Étude avec variante pour le frontispice du *Livre des médailles du roi : Mercure apporte à Clio le portrait de Louis XIV.*

25807

2980. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,425.

25980

2981. — Feuille de croquis.

Nymphes enlacées, triton et dieu marin.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,160. L. 0,235.

Croquis d'après le tableau de Rubens pour la galerie du Luxembourg : le *Débarquement de la reine.* Aujourd'hui au Musée du Louvre, nº 2090 du Cat.

25874

2982. — Psyché et l'Amour.

Psyché, à demi nue, de profil à droite, une lampe dans la main gauche, contemple l'Amour endormi. A gauche, croquis pour la main droite de Psyché.

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,264. L. 0,349.

Étude pour le tableau du château de Meudon, *Psyché et l'Amour.* Gravé par Tardieu.

25847

2983. — Satyre et amours.

Deux amours, l'un de profil, l'autre de face, maintiennent de force à terre un satyre.

Sanguine et crayon noir.— H. 0,160. L. 0,183.

Étude pour la gravure originale d'Ant. Coypel, exécutée en 1692. Voir Robert Dumesnil, *op. cit.* t. X, p. 2.

5876 bis

2984. — Les Tectosages pillant le temple de Delphes.

Au centre, des soldats portent une statue d'Apollon. Sur un chariot, à gauche, d'autres soldats rassemblent des vases ; à droite un chef à cheval donne des ordres ; au fond, à gauche, des hommes sortent des objets précieux du temple.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,218. L. 0,258.

Esquisse pour le tableau du Musée de Toulouse, destiné à l'origine au Capitole de Toulouse.

25842

2985. — Rébecca et Éliézer.

Éliézer, de profil à gauche, suivi de serviteurs conduisant des chameaux, s'approche de Rébecca, vue de face, devant la margelle du puits, et lui donne un bracelet. Derrière Rébecca, cinq jeunes filles se pressent. Au fond, paysage avec un pont et une ville.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,293. L. 0,282.

Étude pour le tableau du Musée du Louvre, nº 171 du Cat.
Gravé par Pierre Drevet.

25852

2986. — Le sacrifice de Jephté.

Au premier plan, la fille de Jephté est debout sur les marches de l'autel ; à ses pieds, des suivantes sont agenouillées ; près de l'autel, Jephté suppliant, étend les bras et lève les yeux au ciel; tout autour foule de soldats.

Sanguine et crayon noir, rehaussé de gouache. Croquis sommaire. — H. 0,154. L. 0,234.

Première pensée avec nombreuses variantes du carton de tapisserie de *Jephté,* exécuté en 1711 et actuellement conservé au Musée de Laon.

25843

2987. — Tête de vieillard.

De trois quarts à droite, longs cheveux et longue barbe frisée, les yeux au ciel.

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,143. L. 0,145.

Peut-être, étude pour la tête de Jephté du dessin précédent.

25917

2988. — Tête de femme.

De trois quarts à droite, les yeux levés.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,152. L. 0,158.

Peut-être, étude pour la tête d'Esther dans le carton de tapisserie *Esther,* exécuté avant 1720, actuellement conservé au Musée de Cambrai.

25879

2989. — Suzanne.

Debout, de face, la tête couverte d'un voile que soulève un personnage placé derrière elle ; à gauche, deux enfants s'élancent vers elle.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,210. L. 0,132.

Étude pour la figure de Suzanne et le groupe qui

l'entoure dans le carton de *Suzanne* exécuté pour les Gobelins en 1712. Actuellement au Musée du Louvre. Voir M. Fenaille, *État général de la manufacture des Gobelins*, XVIIIe siècle, 2e partie, p. 84.

25853

2990. — Un vieillard.

De trois quarts à gauche, debout, les bras étendus.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,208. L. 0,132.

Étude pour le juge condamnant Suzanne dans le même carton.

25855 bis

2991. — Étude d'homme.

Debout, de face, drapé dans un manteau, la tête renversée en arrière ; des deux mains, il déchire ses vêtements.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,205. L. 0,105.

Étude pour le père de Suzanne dans le même carton.

25854 bis

2992. — Une jeune fille.

De face, drapée, les bras à demi étendus, elle exprime la surprise douloureuse.

Sanguine et crayon blanc sur papier gris. — H. 0,208. L. 0,130.

Étude pour une des suivantes dans le même carton.

25853 bis

2993. — Deux vieillards.

L'un de profil, l'autre de profil perdu à gauche, drapés dans des manteaux, ils s'entretiennent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,235. L. 0,148.

Étude pour les deux vieillards du premier plan à droite dans le même carton.

25855 ter

2994. — Étude d'homme.

Debout, de profil à gauche, drapé, la jambe droite à demi ployée, les deux mains à demi étendues.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,205. L. 0,123.

Étude avec variante pour l'un des vieillards, à droite du grand prêtre dans le même carton.

25854 ter

2995. — Étude de draperie.

Pour la figure précédente, avec des variantes.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,245. L. 0,128.

25855

2996. — Étude de femme pleurant.

Agenouillée, de profil à droite, la main droite pendante, de la main gauche elle s'essuie les yeux.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,170. L. 0,150.

Étude avec variantes pour une des figures du premier plan dans le même carton.

25852

2997. — Croquis de femme pleurant.

Assise, de profil à droite, les jambes à demi étendues, la main droite pendante, de la main gauche elle s'essuie les yeux.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,168. L. 0,182.

Variante pour la figure précédente, plus conforme à la figure définitivement adoptée.

25852 bis

2998. — Homme drapé.

Debout, de face, tournant la tête à droite, enveloppé dans un manteau.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,210. L. 0,115.

Étude avec variantes des mains pour un personnage à gauche au premier plan du même carton.

25854

2999. — David.

A genoux, de profil à gauche, les mains croisées sur la poitrine, les yeux au ciel, dans une attitude de prière. A terre, à ses pieds, sa harpe. Au fond, balustrade, colonne et draperie.

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,288. L. 0,216.

Étude pour une illustration dont la gravure, par Tardieu. se trouve au Cabinet des Estampes, Œuvre d'Ant. Coypel, p. 114.

25839

3000. — Dieu le Père.

De face, assis sur des nuages, des draperies retombant autour de lui, il étend les deux bras dans un geste de bénédiction. Figure plafonnante.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,284. L. 0,300.

Étude pour la figure de Dieu le Père dans le tableau de la *Conception de la Vierge*, autrefois dans l'église des Filles de l'Assomption. Gravé par N. Tardieu.

25856

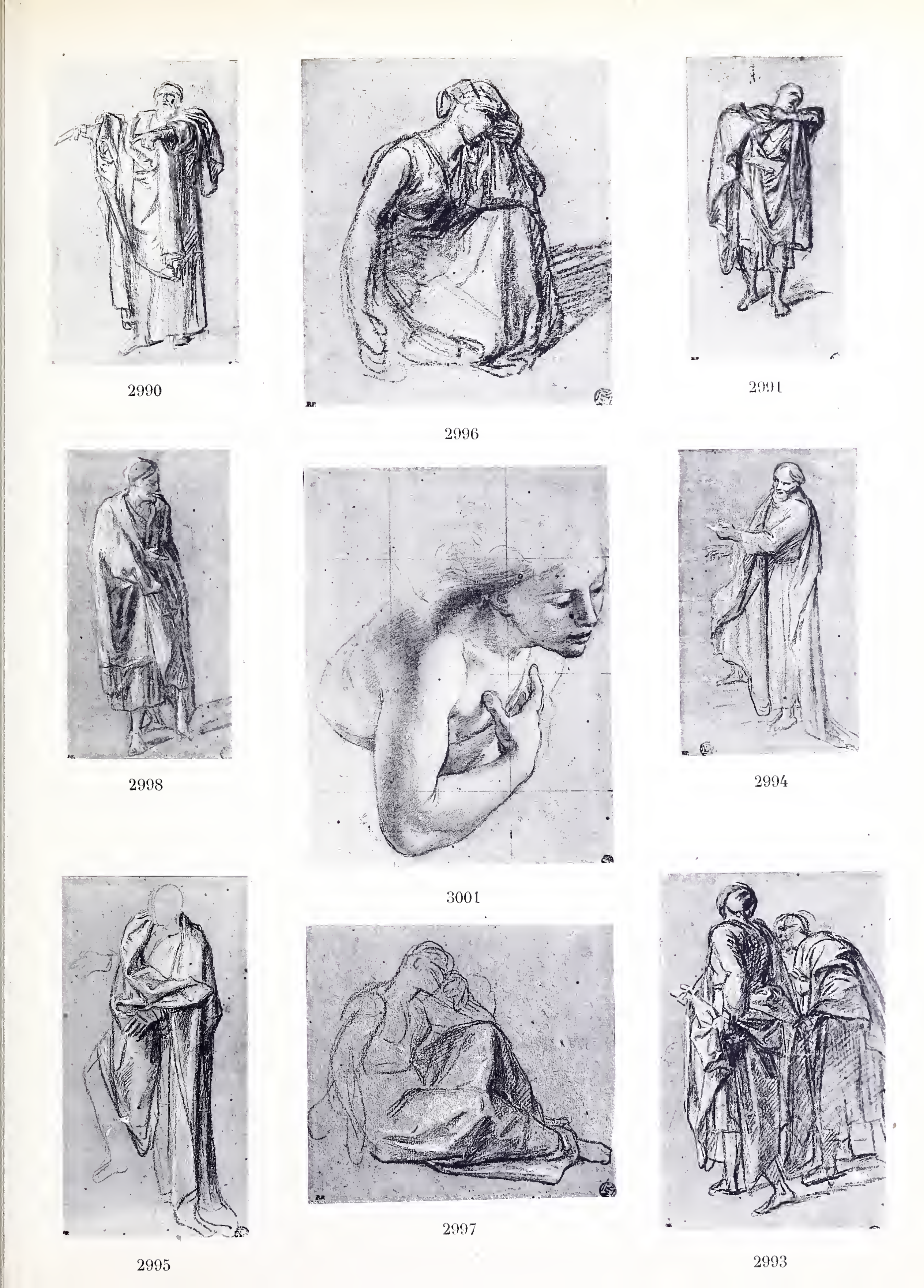
3001. — L'archange Gabriel.

Demi figure nue, tournée à droite, penchée en avant, une main sur la poitrine.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,355. L. 0,265.

Étude pour l'*Annonciation*, autrefois dans la chapelle du château de Meudon. Gravée par P. Drevet. Reproduite dans P. Marcel, *op. cit.*, p. 67, fig. 13.

25751



2990

2996

2991

2998

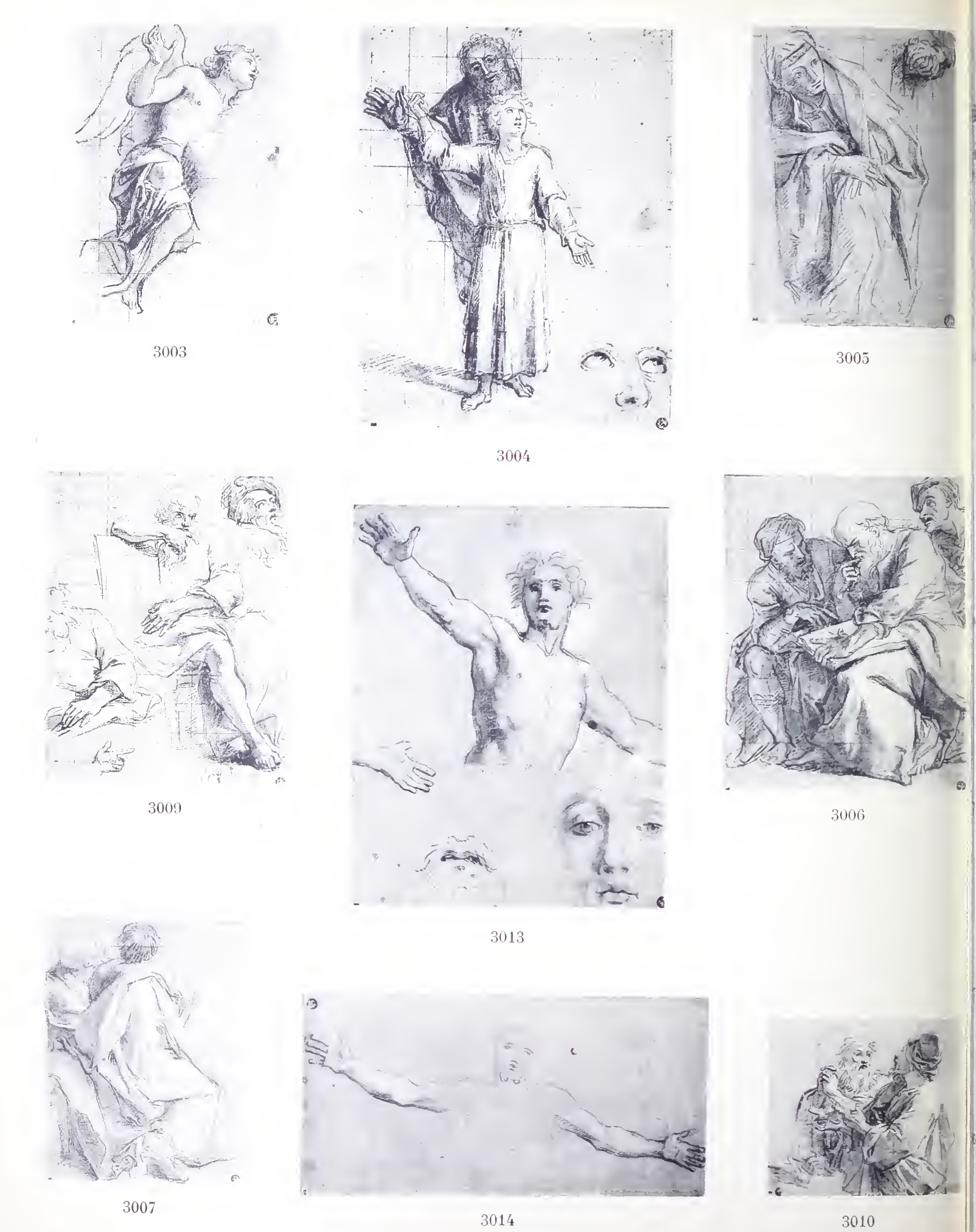
3001

2994

2995

2997

2993



3003

3004

3005

3009

3013

3006

3007

3014

3010

3002. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,530. L. 0,430.

3003. — **L'archange Gabriel.**

De profil à droite, volant, à demi nu, la main droite levée, le visage exprimant l'extase.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,242. L. 0,167.

Étude, avec variante, pour le même tableau que le dessin n° 3001.

3004. — **Le Christ et saint Joseph.**

Le Christ, de face, les yeux au ciel, la main droite levée, est debout devant saint Joseph, penché en avant, la main droite étendue et qui semble l'écouter. En bas, à droite, croquis du nez et des yeux du Christ.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,348. L. 0,375.

Peut-être, étude, ainsi que les dessins suivants jusqu'au n° 3012 inclus, pour le *Christ enfant discutant au milieu des docteurs*, tableau signalé à Notre-Dame de Paris par Piganiol de la Force. (*Description de Paris*, Éd. de 1742, t. I, p. 398.)

3005. — **La Vierge.**

Enveloppée dans des voiles, penchée à gauche, assise, elle a les deux mains croisées sur les genoux. En haut, à droite, croquis des mains.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,265. L. 0,170.

Voir la note du dessin précédent.

3006. — **Trois docteurs.**

Tournés à gauche, deux sont assis : l'un tient un livre sur les genoux et semble méditer, l'autre paraît discuter ; le troisième est debout derrière eux.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir — H. 0,310. L. 0,250.

Voir la note du dessin n° 3004.

3007. — **Deux docteurs.**

Deux docteurs regardent le ciel ; l'un est de profil, l'autre de dos.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir.— H. 0,310. L. 0,240.

Voir la note du dessin n° 3004.

3008. — **Copie des deux dessins précédents.** (ML) F. 114, 115.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,430. L. 0,530. 25967

3009. — **Un docteur.**

Enveloppé dans un manteau, il est assis, accoudé sur une chaise, dans l'attitude de la méditation. A gauche, étude pour le bras gauche. En haut, à droite, tête de vieillard coiffée d'un bonnet, les yeux levés. En bas, croquis de main et de pied.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,345. L. 0,275.

Voir la note du dessin n° 3004. 25759

3010. — **Deux docteurs.**

A mi-corps, l'un joint les mains, l'autre semble compter sur ses doigts. Étude pour les mains du second.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,215. L. 0,250.

Voir la note du dessin n° 3004. 25706

3011. — **Copie du dessin précédent.** (ML)

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,530. L. 0,430. 25943

3012. — **Un vieillard.**

A mi-corps, de profil à droite, la tête appuyée sur les mains posées sur un bâton.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,150. L. 0,179.

Voir la note du dessin n° 3004. 25775

3013. — **Le Christ ressuscitant.**

Demi figure nue, de face, auréolée, les bras étendus. En bas, à droite, étude de tête de femme ; à gauche, étude pour la main gauche du Christ.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,355. L. 0,290.

Étude, ainsi que les dessins suivants jusqu'au n° 3023 inclus, pour la *Résurrection*, autrefois dans la chapelle de Meudon. Gravé par Audran.

Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés*, 2e partie, n° 692. 25755

3014. — **Le Christ.**

Croquis léger, demi figure.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,185. L. 0,372.

Voir la note du dessin précédent. 25768

3015. — Un soldat.

Renversé, la face contre terre, s'appuyant sur les deux mains.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,305. L. 0,440.

25717 Voir la note du dessin n° 3013.

(ML) F. 114, 115.

3016. — Copie du dessin précédent.

25946 *Trois crayons sur popier gris.* — H. 0,425. L. 0,505.

3017. — Un soldat.

Couché, de dos, le bras gauche levé.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,300. L. 0,408.

25716 Voir la note du dessin n° 3013.

(ML) F. 114, 115.

3018. — Copie du dessin précédent.

25940 *Trois crayons sur papier gris.* — L. 0,426. L. 0,510.

3019. — Un soldat.

Demi figure, de dos, casquée, tenant un bouclier du bras gauche et une épée dans la main droite.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,482. L. 0,290.

25720 Voir la note du dessin n° 3013.

3020. — Copie du dessin précédent.

25949 *Trois crayons sur papier gris.* — H. 0,510. L. 0,424.

3021. — Un soldat.

Demi figure nue, regardant en arrière, dans l'attitude de l'effroi.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,315. L. 0,450.

25736 Voir la note du dessin n° 3013.

(ML) F. 114, 115.

3022. — Copie du dessin précédent.

25947 *Crayons noir et blanc sur papier gris.* — H. 0,430. L. 0,530.

3023. — Un soldat.

Demi figure nue, renversée, les cheveux épars, la bouche ouverte, les bras étendus, dans une attitude de terreur.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,247. L. 0,470.

25766 Voir la note du dessin n° 3013.

(ML) F. 114, 115.

3024. — Copie du dessin précédent.

25962 *Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir.* — H. 0,430. L. 0,530.

3025. — Saint Pierre délivré de prison.

Le saint, de face, conduit par l'ange, gravit les marches de son cachot ; des soldats sont endormis sur le sol.

Crayons rouge et noir. — H. 0,120. L. 0,095.

Étude, ainsi que les trois suivants, pour le tableau *Saint Pierre délivré de la prison*. Gravé par Chateau. 25833

3026. — Soldat.

Couché sur le dos.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,189. L. 0,230.

Voir la note du dessin précédent. 25776

3027. — Le même soldat.

Le torse, les bras, les jambes nues sont seuls indiqués.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,118. L. 0,240.

Voir la note du dessin n° 3025. 25776 bis

3028. — Soldat endormi.

Assis, de profil à gauche, casqué, à demi nu.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,205. L. 0,258.

Voir la note du dessin n° 3025. 25781

3029. — Allégorie de la Religion.

Une femme, vêtue d'un grand manteau, tiarée, un ciboire dans la main droite, et une croix à deux branches dans la gauche, est assise, dans une gloire, sur des nuages. Au-dessous, sur une arcade, l'écu de France et de Navarre est surmonté de la couronne fermée, flanquée de deux prisonniers assis devant des trophées.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,288. L. 0,234.

Étude pour le frontispice d'un livre de prière dont la gravure se trouve au Cabinet des Estampes, Œuvre d'Ant. Coypel, p. 114.

La figure de la Religion doit être rapprochée du dessin de Noël Coypel. Voir plus loin, n° 3135. 25837

3030. — Variante de la figure principale du dessin précédent.

La tête légèrement tournée à droite, la main gauche appuyée sur un livre ouvert.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,287. L. 0,200. 25838



3019

3029

3021

3026

3025

3028

3023

3030

3015

3041

3032

3033

3039

3034

3043

3042





3035



3031

3036

COMPOSITIONS NON IDENTIFIÉES

3031. — Esquisse d'un plafond et de quatre voussures.

Dans le médaillon central, Apollon, précédé par l'Aurore, est traîné sur son char. Saturne emporte la Nuit. A gauche, deux Zéphirs. Dans une des voussures, Hercule, armé de sa massue. Dans une autre, esquisse de Pallas. Les sujets des deux autres voussures sont illisibles. Dans les écoinçons, des Renommées et des Génies soutiennent des trophées et des écussons.

Trois crayons. — H. 0,360. L. 0,400. 849

3032. — L'apothéose de Psyché (plafond).

Psyché, soutenue par Éros et Iris, accompagnée d'amours, est portée vers l'Olympe, où se tiennent les dieux assemblés.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,314. L. 0,478. 848

3033. — Saturne marquant les heures.

Sa faux de la main gauche, un stylet de la main droite, à demi couché sur des nuages, il marque les heures sur un écusson que portent des amours, et au-dessus duquel est représenté le Soleil.

Trois crayons sur papier bleuté. Forme triangulaire. — H. 0,222. L. 0,267. 836

3034. — L'enlèvement d'Europe.

Au centre, Europe, à demi nue, est portée sur les flots par le Taureau. Autour d'elle volent des amours. Derrière elle, Vénus, sur une coquille, est traînée par des Tritons. A droite, Neptune et Amphitrite sont montés sur un char attelé de chevaux marins et entouré de dauphins.

Crayons noir et rouge sur papier gris. — H. 0,247. L. 0,405. 845

3035. — Orphée et Caron.

Orphée, descendant aux Enfers, accompagné d'un amour tenant une torche, et de Cerbère dompté, joue de la lyre pour charmer Caron qui l'écoute, appuyé sur une rame, debout, à gauche, dans sa barque.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,257. L. 0,308. 841

3036. — Bellérophon terrassant la Chimère.

Il est monté sur Pégase. A sa droite, Iris, à sa gauche, Pallas assise sur des nuages. Il enfonce sa lance dans la gueule du monstre qui se dresse sur des rochers, au pied desquels les corps de ses victimes sont étendus. A droite, Neptune, sur son char traîné par des chevaux marins, et entouré de Tritons.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,218. L. 0,305. 25846

3037. — Étude pour un des Tritons du dessin précédent.

A demi étendu, tourné à gauche, il souffle dans une conque.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,228. L. 0,328. 25721

3038. — Copies du dessin précédent et du dessin n° 3.082.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,508. L. 0,424. (ML) F. 114, 115. 25951

3039. — Pan jouant de la flûte.

Il est assis, à gauche, de face. Trois nymphes l'écoutent.

Sanguine et crayon noir. — H. 0,118. L. 0,173. 25834

3040. — Étude pour des amours.

Trois amours enlacés volent; deux sont vus de profil à droite, le troisième de face.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,160. L. 0,155. 25876

3041. — L'adoration du veau d'or.

Le veau d'or, au centre, est entouré de nombreux personnages. Au fond, les tentes des Israélites. En haut, croquis du veau d'or; groupe de femmes; assistant.

Plume. Croquis hâtif. — H. 0,267. L. 0,198. 25835

3042. — Le Christ apparaissant à saint Pierre fuyant Rome.

Le Christ debout, au centre, une main sur l'épaule de saint Pierre à genoux, lui montre de l'autre le chemin de Rome. Un ange, près du Christ, tient la couronne de martyre et, derrière saint Pierre, un vieillard en adoration soutient le manteau du Christ.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,180. L. 0,405. 25844

3043. — L'Assomption de la Vierge.

La Vierge est agenouillée, de trois quarts à droite, sur des nuages, les yeux levés au ciel, les mains jointes. Dans le bas, à droite, deux angelets.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,447. L. 0,274.

Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés*, 2e Partie, n° 691. 25784

3044. — **Composition allégorique en l'honneur du Régent.**

Minerve et Apollon, sur des nuages, tiennent au pied d'un palmier le médaillon du prince. Une Muse porte une lyre qu'elle va déposer auprès d'autres attributs des arts. Deux enfants ailés élèvent un bouclier où l'un d'eux trace une inscription.

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,210. L. 0,297.

Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés*, 2e Partie, n° 695. 25851

3045. — **Un trophée.**

Deux génies, renversés en arrière, soutiennent une cuirasse et un casque. A terre, deux boucliers.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de noir. Pour un écoinçon. — H. 0,347. L. 0,216. 25731

FIGURES

3046. — **Diane.**

De face, volant à gauche, vêtue d'une tunique, la tête renversée en arrière, le bras gauche étendu, le bras droit plié.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,392. L. 0,343. 25802

3047. — **Pallas.**

Assise sur des nuages, se tournant vers la droite, cuirassée et casquée, son bouclier au bras gauche.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,306. L. 0,330. 25742

3048. — **Psyché.**

A demi nue, assise par terre, levant les bras au ciel.

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,200. L. 0,283. 25872

3049. — **Satyre et amour.**

Un satyre, assis sur une corniche, sourit à un amour. Dans le haut, à gauche, croquis de draperies.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,175. L. 0,264. 25708

3050. — **Copie du dessin précédent.** F. 115.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,230. L. 0,310. 26000

3051. — **Néréide.**

Nue, de trois quarts à gauche, jusqu'aux genoux, couronnée de roseaux, penchée, le corps en avant.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,130. L. 0,135. 25795

3052. — **Une nymphe.**

Nue, de profil à gauche, la tête levée.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,160. L. 0,121. 25811

3053. — **Nymphe surprise.**

Nue, couronnée de roseaux, tournée à gauche, regardant à droite et en haut, à mi-corps.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,228. L. 0,212. 25773

3054. — **Un amour.**

De profil à droite, il vole dans les airs.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,130. L. 0,130. 25796

3055. — **Un amour.**

Une draperie dans les mains, regardant vers le ciel.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,250. L. 0,192. 25738

3056. — **Copie du dessin précédent.** F. 114.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,285. L. 0,350. 26005

3057. — **Étude de femme nue. (Déesse)?**

Couchée sur le ventre, le torse redressé, regardant en l'air, ses cheveux déroulés lui tombent sur le dos.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,180. L. 0,167. 25712

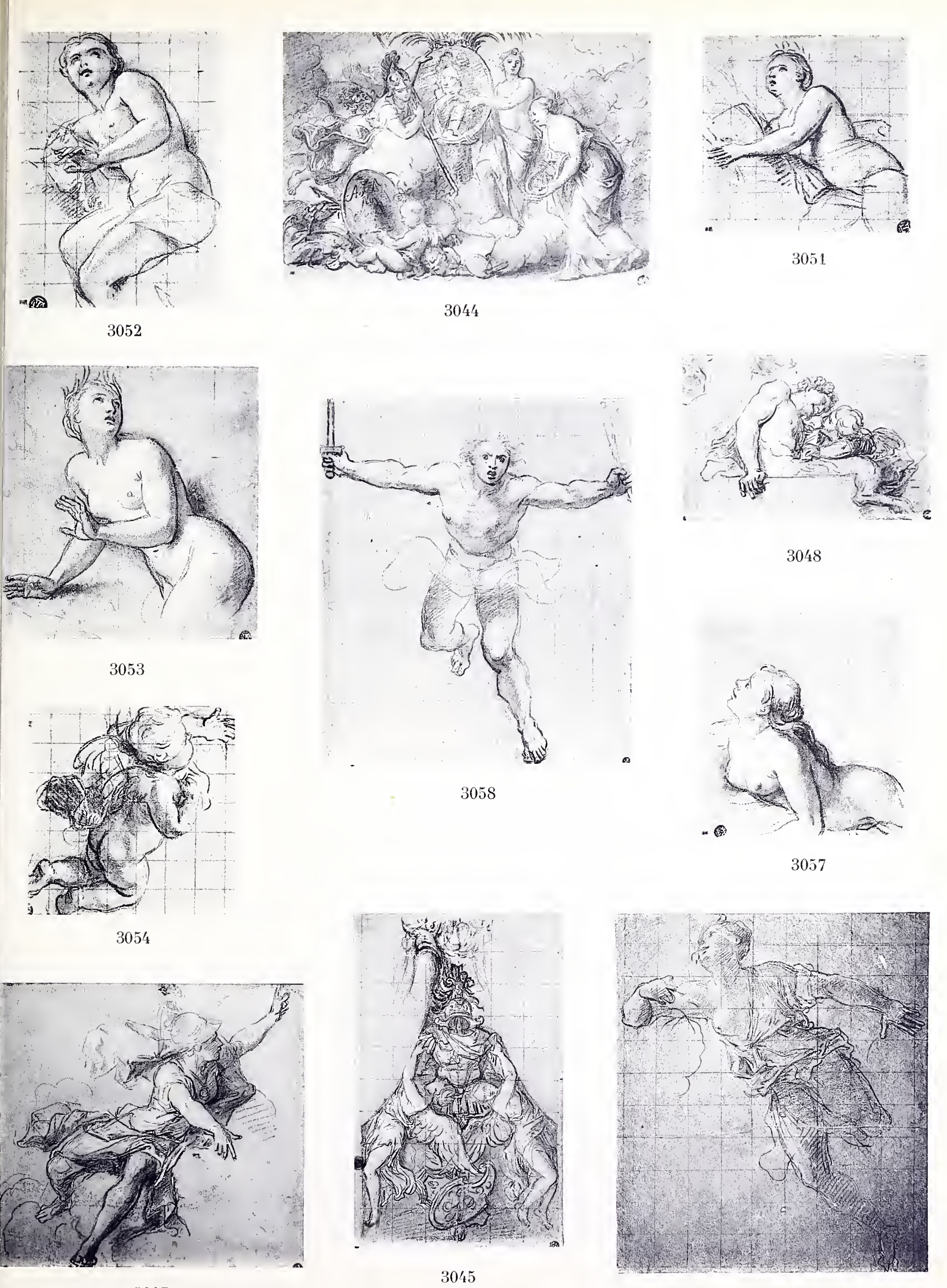
3058. — **La Vengeance.**

Figure d'homme nu, de face, courant, les bras ouverts, une torche dans la main gauche, une épée dans la droite.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir et de sanguine. — H. 0,500. L. 0,430. 25727

3059. — **Copie du dessin précédent.** F. 114, 115.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,530. L. 0,430. 25955



3052

3044

3051

3053

3058

3048

3054

3057

3047

3045

3046



3071 3060 3070 3074

3062 3075 3064

3065 3068 3067

3060. — Le Christ.

Debout, de face, drapé dans un manteau, la main gauche en avant, il semble parler.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,356. L. 0,194.

56

3061. — Le Christ.

Debout, de trois quarts à gauche, il retient de la main gauche le manteau dans lequel il est drapé. Derrière lui, silhouettes de personnages.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,387. L. 0,246.

93

3062. — La Vierge.

Debout, de face, dans l'attitude de la douleur, la tête, couverte d'un voile, est légèrement penchée à droite, les yeux au ciel, les mains jointes.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,273. L. 0,147.

Étude pour une Vierge au pied de la croix.

Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés*, 2e Partie, nº 693.

80

3063. — Tête de Vierge.

De trois quarts à gauche, penchée, les yeux baissés, une draperie sur la tête.

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,160. L. 0,145.

1 bis

3064. — Saint Jean.

Drapé, debout, de trois quarts à gauche, les mains jointes, les yeux levés au ciel, légèrement tourné à gauche.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,337. L. 0,160.

Étude pour saint Jean au pied de la croix.

81

3065. — La Madeleine.

De profil à droite, à genoux, la tête appuyée sur la croix qu'elle tient à deux mains, dans l'attitude de la douleur.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,232. L. 0,211.

67

3066. — La Madeleine.

A genoux, de profil à droite, les bras tendus.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,238. L. 0,290.

68

3067. — La Madeleine.

De profil à droite, à genoux, les mains jointes, les yeux au ciel, dans l'attitude de la prière.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,203. L. 0,171.

69

3068. — Études pour la Madeleine.

Deux études pour la Madeleine, agenouillée, de profil à droite, au pied de la croix, la position des mains différant seule. Buste de la même figure pleurant, la tête appuyée sur les mains jointes.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,254. L. 0,338.

25870

3069. — Un prophète.

Assis, de face, les yeux levés, les deux mains croisées, des draperies retombant sur les genoux.

Crayons rouge et blanc sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,240. L. 0,152.

25782

3070. — Un apôtre.

Debout, le bras droit tendu, retenant son manteau de la main gauche. A gauche, silhouettes de personnages.

Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir. — H. 0,278. L. 0,166.

25707

3071. — Étude d'homme.

De profil à droite, à demi nu, les yeux levés au ciel, il marche, légèrement incliné en avant.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,358. L. 0,207.

Peut-être étude, ainsi que les dessins suivants jusqu'au nº 3074, pour une *Adoration des bergers.*

25865

3072. — Étude d'homme.

A demi nu, à genoux, de profil à droite, les bras tendus dans un geste de prière.

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,258. L. 0,293.

Voir la note du dessin précédent.

25895

3073. — Copie du dessin précédent.

F. 115.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,350. L. 0,285.

25995

3074. — Étude de vieillard.

Marchant, de profil à gauche, le dos voûté, les mains jointes.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,312. L. 0,205.

Voir la note du dessin nº 3071.

25894

3075. — Étude de femme.

Assise, les mains jointes, les yeux au ciel, dans l'attitude de la douleur.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,305. L. 0,260.

25713

F. 114, 115. 25942

3076. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,530. L. 0,430.

3077. — Groupe de deux hommes.

A demi nus, debout, l'un de face, l'autre de dos, ils paraissent soulever un fardeau.

25888 *Trois crayons sur papier gris.* — H. 0,405. L. 0,287.

3078. — Étude de femme.

Une femme agenouillée, de profil perdu à gauche, la main gauche appuyée sur une console, le bras droit étendu.

25778 *Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir.* — H. 0,266. L. 0,245.

3079. — Étude de vieillard.

De profil à gauche, à demi nu, assis sur des nuages, les bras étendus.

25780 bis *Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir.* — H. 0,214. L. 0,192.

3080. — Étude d'homme.

A demi nu, couronné de feuillage, assis sur des nuages, les bras ouverts, les yeux au ciel.

25780 *Trois crayons sur papier bleuté, quadrillé de noir.* — H. 0,275. L. 0,304.

3081. — Étude d'homme.

Drapé, de profil perdu à gauche, penché en avant.

25891 *Trois crayons sur papier gris.* — H. 0,345. L. 0,255.

3082. — Étude d'homme nu.

Demi figure de face, portant à deux mains une pièce de bois.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,246. L. 0,208.

25722 Voir la copie au n° 3038.

3083. — Étude d'homme.

De face, debout, drapé, les deux mains croisées sur la poitrine, regardant à droite.

25896 *Trois crayons sur papier bleuté.* — H. 0,247. L. 0,128.

F. 114. 26012

3084. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,274. L. 0,128.

3085. — Étude d'homme.

A demi nu, il court vers la droite, les bras tendus.

Trois crayons avec rehauts de pastel sur papier gris. — H. 0,365. L. 0,265. 25725

3086. — Copie du dessin précédent. F. 114, 115. 25956

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,530. L. 0,430.

3087. — Étude d'homme.

Presque de face, à demi nu, des voiles flottant autour de lui, la main gauche sur la tête, le bras droit étendu, volant.

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,474. L. 0,295. 25765

3088. — Copie du dessin précédent. F. 114 115. 25961

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,530. L. 0,430.

3089. — Étude de jeune homme.

Nu, une draperie autour des reins, la jambe droite posée sur un degré, la tête renversée à droite, il souffle dans une trompe qu'il tient de la main gauche.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,463. L. 0,327. 25906

3090. — Figure académique.

Homme nu, de profil, à demi couché, la tête levée, appuyé sur la main droite, la main gauche en l'air, la jambe droite étendue et la jambe gauche pliée.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,264. L. 0,345. 25850

3091. — Étude d'homme accroupi.

A demi nu, le corps presque de face, la tête de profil à gauche, il porte à deux mains une tablette. Figure plafonnante.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,502. L. 0,282. 25907

FRAGMENTS

3092. — Tête d'enfant.

Presque de face, les yeux levés vers la gauche, les cheveux bouclés.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,145. L. 0,144.

Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés,* 2e Partie, n° 697. 25877 bis



3085

3079

3092

3081

3089

3078

3087

3090

3080



3101

3096

3099

3110

3102

3107

3094

3104

3097

3103

3093. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,180. L. 0,143.

115.
021

3094. — **Tête d'enfant.**

De face, un peu penchée à gauche, souriante, les cheveux longs encadrant le visage.

Pastel sur papier gris. — H. 0,144. L. 0,147.

Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés,* 2e Partie, no 698.

878

3095. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,200. L. 0,160.

21 bis

3096. — **Tête d'enfant.**

Presque de face, regardant à droite, les cheveux longs et bouclés, appuyée sur les deux mains croisées.

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,140. L. 0,208.

803

3097. — **Tête de fillette.**

De trois quarts à droite, le regard de face, un collier de perles autour du cou, un voile sur la tête.

Pastel sur papier gris. — H. 0,150. L. 0,155.

Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés,* 2e Partie, no 698.

78 bis

3098. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,190. L. 0,172.

115.
23 bis

3099. — **Tête de jeune femme souriante.**

De trois quarts à droite.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,156. L. 0,132.

Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés,* 2e Partie, no 697.

877

3100. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,183. L. 0,195.

114.
020

3101. — **Tête de guerrier.**

De face, casquée, légèrement inclinée à gauche.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,195. L. 0,157.

ML
938

3102. — **Tête de vieillard.**

De face, inclinée à gauche, barbe et longs cheveux blancs, yeux baissés.

Peint à l'huile sur papier. — H. 0,355. L. 0,268.

903

3103. — **Deux bras.**

Tendus, un bâton dans les mains.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,257. L. 0,155.

859

3104. — **Deux bras.**

Nus, l'index tendu.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,255. L. 0,164.

25859 bis

3105. — **Étude de mains.**

Posées l'une dans l'autre.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,195. L. 0,210.

25861

3106. — **Copie du dessin précédent.**

Crayons rouge et blanc sur papier gris. — H. 0,265. L. 0,350.

Au verso : Tocqué.

F. 115.
26019

3107. — **Deux études de main droite.**

L'une posée, l'autre ouverte.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,295. L. 0,221.

Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés,* 2e Partie, no 699.

25858

3108. — **Copie du dessin précédent.**

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,296. L. 0,295.

F. 115.
26024

3109. — **Étude de mains.**

Deux mains ouvertes, vues par la paume.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,240. L. 0,175.

25890

3110. — **Étude de pied et de main.**

Un pied droit, de face; une main gauche à moitié étendue.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,295. L. 0,188.

Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés,* 2e Partie, no 700.

25857

3111. — **Copie du dessin précédent.**

Crayons rouge et blanc sur papier gris. — H. 0,180. L. 0,182.

F. 114.
26022

3112. — **Étude des jambes d'une figure plafonnante.**

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,130. L. 0,207.

25734

3113. — **Copie du dessin précédent.**

Crayons noir et rouge sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,275. L. 0,150.

F. 114.
26014

3114. — **Étude de jambes.**

En raccourci, pour une figure plafonnante.

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,212. L. 0,286.

Voir la copie de ce dessin no 2871.

25771

3115. — Étude de jambes.

Nues, ployées, vues en raccourci, pour une figure volante.

Crayons noir et blanc sur papier gris, quadrillé de sanguine. — H. 0,282. L. 0,206.

25772 Voir la copie de ce dessin nº 2871.

3116. — Étude de deux jambes.

Nues et de face. L'une est vue jusqu'au-dessus du genou, l'autre jusqu'au-dessus de la cheville.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,277. L. 0,143.

25733

3117. — Copie du dessin précédent.

Trois crayons sur papier gris, quadrillé de noir. — H. 0,295. L. 0,180.

26013

3118. — Étude d'une jambe et d'un pied.

Fragment d'une figure plafonnante.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,195. L. 0,168.

25744

3119. — Étude de pieds.

Deux, pour des personnages agenouillés, un troisième à plat, vu de face.

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,125. L. 0,244.

25812

3120. — Étude d'un pied.

Vu par-dessous, pour une figure agenouillée.

Trois crayons sur papier bleuté. — H. 0,105. L. 0,095.

25812 bis

3121. — Feuille de croquis.

Une tête de femme, de face, penchée à droite, les yeux au ciel, et un pied, vu par-dessous.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,265. L. 0,179.

25760

3122. — Feuille de croquis.

Tête d'ange, de profil à gauche, les cheveux bouclés, les yeux baissés ; bras droit replié sur la poitrine ; avant-bras gauche tombant.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,231. L. 0,183.

25860

3123. — Feuille de croquis.

Quatre têtes et un corps d'enfant, et une tête de jeune femme.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,234. L. 0,178.

25875

3124. — Feuille de croquis.

Deux figures de femmes nues ; un triton, de profil, soufflant dans une conque.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,185. L. 0,235.

25873

3125. — Feuille de croquis.

Un bras drapé ; une tête de femme couverte d'un voile ; une main tenant une draperie ; deux yeux ; une bouche et un nez.

Trois crayons sur papier gris. — H. 0,275. L. 0,220.

25889

COYPEL (Charles-Antoine). Paris, 1694-Paris, 1752.

3126. — Les Pèlerins d'Emmaüs.

Le Christ, assis à droite d'une table, rompt le pain ; les deux disciples, assis à gauche, le reconnaissent et marquent leur surprise. Au fond, une servante apporte un plat. Au premier plan, un bassin où rafraîchissent des aiguières.

Crayons noir et blanc sur papier bleuté. Composition inscrite dans un ovale. — H. 0,387. L. 0,290.

Au dos du montage : Le t...u de ce dessin est dans le cœur de saint Louis du Louvre.

Au salon de 1746 Charles Coypel exposa les *Disciples d'Emmaüs* aujourd'hui dans l'église Saint-Merry, chapelle de la Communion.

RF 26035

3127. — L'éducation rebutante.

Une femme assise, les bras croisés, la tête couverte d'une fanchon, surveille sa fille, assise à ses côtés, occupée à tricoter.

Crayon noir et sanguine, quadrillé de noir. — H. 0,144. L. 0,166.

Esquisse d'un tableau gravé par L. Desplaces. Sous la gravure on lit : « Education sèche et rebutante donnée par une prude ». Ce tableau s'oppose à l' « Éducation douce et insinuante donnée par une sainte ».

Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés*, 2e Partie, nº 701.

RF 26026



3121

3127

3122

3123

3126

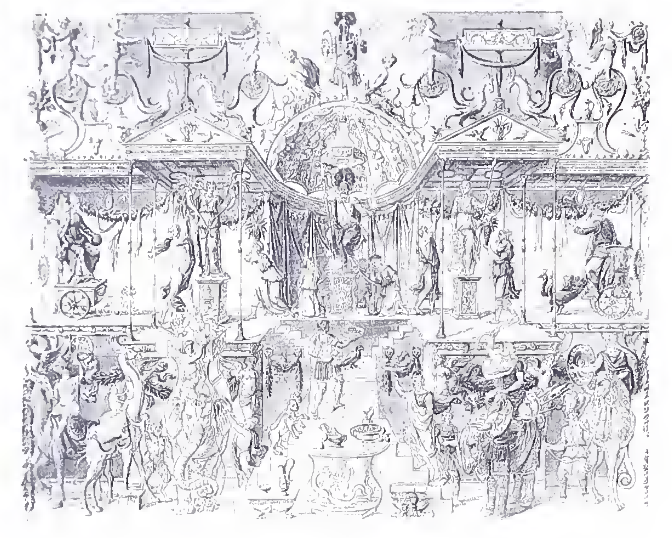
3125

3120

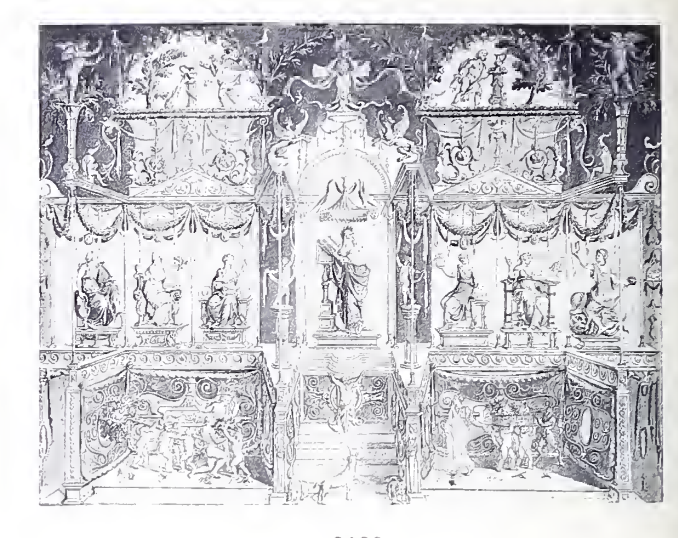
3124

3116

3119



3132





3133



3128



3135



3129



3130



3134

3131

COYPEL (Attribué à Charles-Antoine).

3128. — Diane et Endymion.

Au centre, Endymion s'agenouille devant Diane assise ; près d'elle, l'Amour, assis, pleure ; à droite, derrière Endymion, des petits satyres.

Trois crayons. Forme contournée pour un dessus de porte. — H. 0,240. L. 0,445.

A gauche, à la plume : COYPELLE.

(L) 027

3129. — Léandre traversant l'Hellespont.

Léandre nage vers la droite, précédé d'un amour portant une torche, et lui montrant la tour où se trouve Héro. A gauche, trois naïades dont l'une essaie de le retenir. A droite, au premier plan, deux dauphins.

Trois crayons. Forme contournée pour un dessus de porte. — H. 0,240. L. 0,435.

En bas, à gauche, à la plume : COYPELLE.

(L) 028

3130. — Diane et Actéon.

Diane est assise, de face, au bord de l'eau; deux amours la dévêtent. A gauche, Actéon, derrière des rochers, la regarde.

Trois crayons. Forme contournée pour un dessus de porte. — H. 0,235. L. 0,433.

En bas, à gauche, à la plume : « CHARLES COYPELLE ».

(L) 029

3131. — Sujet mythologique.

Une Rivière est endormie dans une grotte, appuyée sur son urne à laquelle boit un amour. Un autre amour, volant, lui lance une flèche. A droite paraît un homme, courant, conduit par un amour, qui lui fait signe de ne pas éveiller la déesse.

Trois crayons. Forme contournée pour dessus de porte. — H. 0,240. L. 0,440.

En bas, à gauche, à la plume : CHARLES COYPELLE ; et, à droite, au crayon : BOISOT.

(L) 030

COYPEL (NOEL). Paris, 1628-Paris, 1707.

3132. — Triomphe de Mars.

Dans une composition décorative, au centre, sur un trône, auquel deux captifs sont liés, et placé sous une tente, Mars est assis. A droite et à gauche, Minerve et Cérès, sur des piédestaux; plus loin, sur des chars, Junon et Cybèle. En dessous, allégorie des Quatre Parties du monde, montées sur des animaux. Au milieu, un guerrier, conduisant deux lions, gravit un escalier, portant une offrande à Mars. En haut, grotesques, captifs, amours et ornements.

Plume, lavé d'encre de Chine et d'aquarelle. — H. 0,475. L. 0,595.

Collection Gatteaux, léguée au Louvre en 1881.

Modèle de tapisserie. Voir Maurice Fenaille, *Etat général des tapisseries de la Manufacture des Gobelins depuis ses origines jusqu'à nos jours.* Période de Louis XIV, 1662-1699. 1903, in-folio, p. 224.

1181 RF

3133. — Triomphe de la Philosophie.

Dans un ensemble décoratif, au centre, sous un dais, la Philosophie, appuyée à un pupitre, tourne la tête vers la droite où apparaît une tête à trois visages. A droite et à gauche, sur des trônes, trois figures avec des attributs divers. En bas, à droite et à gauche, génies, bacchantes et satyres portent un arbre et des corbeilles. Au centre, un bouc gravit un degré. En haut, parmi des ornements divers, deux génies et des chimères.

Plume, lavé d'encre de Chine et d'aquarelle. — H. 0,490. L. 0,535.

Collection Gatteaux, léguée au Louvre en 1881.

Modèle de tapisserie. Voir la note du dessin précédent.

1180 RF

3134. — La Foi.

Elle est assise, drapée, casquée, un glaive dans la main droite. Sur un bouclier qu'elle porte de la gauche est représenté un calice. Elle foule aux pieds deux enfants tenant des masques personnifiant le Mensonge et l'Hérésie. Au bas, deux anges en adoration.

Crayons noir et blanc sur papier gris foncé. — H. 0,357. L. 0,215.

Au-dessus de la Foi : APPROUVÉ PAR MONSEIGNEUR POUR ESTRE MIS AU-DESSUS DE LA PORTE DE L'ORATOIRE DE LA REYNE, EN DEHORS. LE 19 JUILLET 1680. PERRAULT.

Et au-dessus des anges : APPROUVÉ PAR MONSEIGNEUR POUR ESTRE MIS AU-DESSUS DE LA PORTE DE L'ORATOIRE DE LA REYNE, EN DEDANS. LE 19 JUILLET 1680. PERRAULT.

Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés,* 2e Partie, no 702.

26031

3135. — La Religion.

Elle est assise sur des nuages, portant une tiare, un ciboire et des clefs dans la main droite ; la main gauche est appuyée sur le portrait de Louis XIV. Une colombe vole au-dessus de sa tête.



Encre de Chine. — H. 0,261. L. 0,189.

Voir la note du no 3029.

26032

3136. — **Didon offrant sa couronne à Énée.**

Didon est assise sur son trône, de profil à droite, son sceptre dans la main droite, présentant de la main gauche sa couronne à Énée, assis près d'elle, casqué, cuirassé, la main gauche appuyée sur un bouclier. Figures à mi-corps.

Sanguine, lavé d'encre de Chine. Cintré du haut. — H. 0,190. L. 0,243.

26036

3137. — **Mort de Didon.**

Au centre, Didon est à demi couchée sur un bûcher. Iris, au-dessus d'elle, coupe le cheveu fatal. A droite et à gauche, des assistants se lamentent en des attitudes diverses. Composition coupée en haut et en partie effacée.

Plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de blanc sur papier bleuté. — H. 0,273. L. 0,627.

26034

3138. — **Sujet inconnu.**

Un souverain, de trois quarts à gauche, est assis sur un trône sur les marches duquel un jeune homme est agenouillé. A côté du souverain, des hommes semblent distribuer des vivres à la foule ; à droite et à gauche se tiennent des vieillards debout, discutant.

Plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de blanc sur papier bleuté. — H. 0,225. L. 0,380.

Peut-être première pensée pour la *Prévoyance d'Alexandre Sévère*, conservée au Musée du Louvre, nº 150.

26033

3139. — **Dessin pour un frontispice.**

Dans la partie supérieure, une femme, assise sur des nuages, tient une main de Justice. Quatre anges complètent la décoration.

Encre de Chine. — H. 0,410. L. 0,234.

25035

COYPEL (attribué à NOEL-NICOLAS). Paris, 1692-Paris, 1734.

3140. — **Étude de femme.**

A mi-corps, de trois quarts à droite, penchée, le torse nu, elle tient à deux mains une corne d'abondance.

Pastel sur papier bleuté. — H. 0,264. L. 0,205.

ML 26037

3141. — **Tête de vieillard.**

De face, longue barbe blanche, les yeux au ciel, la bouche entr'ouverte.

Pastel sur papier bleuté. — H. 0,250. L. 0,199.

En bas, à la plume : NATALIS-NICOL...S COYPEL ANT...II FRATER DELIN.

ML 26038

COYPEL (Attribué à l'un des).

3142. — **L'Assomption. (Décoration d'un autel).**

La Vierge est portée au ciel par des anges qui l'entourent; d'autres anges l'attendent au ciel. Autour de ce groupe, décoration architectonique de l'autel, colonnes, etc.

Plume, encre de Chine et aquarelle. — H. 0,310. L. 0,220.

En bas, à gauche, à la plume : COYPEL.

26039

COYSEVOX (ANTOINE) (D'après). Lyon, 1640-Paris, 1720.

3143. — **Tombeau de Marie Le Camus.**

Dans une arcade, la statue de Le Camus, drapé dans un linceul, à demi couché sur un sarcophage, portant sur sa base des inscriptions et des armoiries ; à droite et à gauche, deux figures allégoriques. Au-dessus, sur des nuages, des anges portent un encensoir et les attributs de la Justice; au-dessus d'eux une gloire.

Plume et sanguine lavées d'encre de Chine et rehaussées de jaune.

En bas, au crayon, et, au dos, à la plume : MARIE LE CAMUS, COYSEVOX.

Acquis à la vente Destailleurs (15 juin 1896), nº 83 du Cat., au prix de 150 francs.

Ce monument n'est pas signalé dans le Catalogue de l'Œuvre du Maître, donné par H. Jouin : ANTOINE COYSEVOX, 1883.

F. 11[illegible]
2026 R[illegible]

COZETTE (attribué à PIERRE-FRANÇOIS).

3144. — **Moïse faisant égorger les femmes par des soldats. (Episode du siège de Saba).**

Devant la porte de Saba, Moïse donne des ordres à des soldats qui, autour de lui et sur les murailles de la ville, égorgent des femmes.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,265. L. 0,326.

Au verso, croquis au crayon noir représentant un



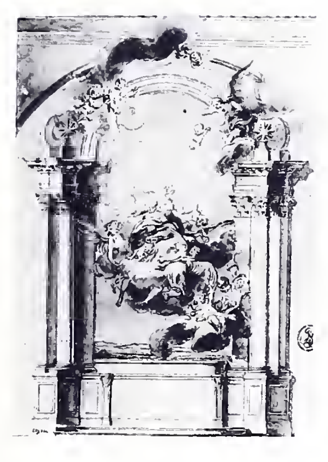
3137



3138



3136



3142



3140



3139



3144



3143



~~3145~~ 3148



~~3146~~ 7



~~3148~~ 3145





3149

chef traîné sur son char de triomphe, entouré de soldats.

En haut du verso, au crayon : MOÏSE FAIT TUER LES FEMMES DES SOLDATS, et, en dessous, à la plume « COZETTE ».

CRISSÉ (TURPIN DE) Voir TURPIN DE CRISSÉ.

DANDRÉ-BARDON (MICHEL-FRANÇOIS). Aix, 1700 - Paris, 1783.

3145. — Naissance de Vénus.

Neptune, monté sur un dauphin, à droite, offre à Vénus, assise sur des nuages, de profil à gauche, des perles dans une coquille. Derrière Vénus, paraît Cupidon, à la torche duquel un amour, que caresse Vénus, allume sa torche. Tout autour, naïades montées sur des dauphins ou s'ébattant dans l'eau, tritons, amours, chevaux marins.

Plume, lavé de rouge, rehaussé de gouache. — H. 0,416. L. 0,580.

Un dessin représentant le même sujet passa à la vente après décès de Dandré-Bardon, sous le nº 59. Voy. *Catalogue de tableaux de sculptures, etc. provenant de la succession de feu M. d'André-Bardon,* Paris, 1783.

3146. — La Vierge, sainte Anne et sainte Thérèse.

La Vierge est assise sur des nuages, auréolée, les deux mains sur la poitrine. Sainte Anne et sainte Thérèse sont à genoux, à ses pieds, entourées d'anges et de chérubins.

Plume, lavé de bistre, quadrillé à la sanguine. — H. 0,320. L. 0,252.

En bas, à la plume : LA SAINTE VIERGE DE PURETÉ, SAINTE ANNE ET SAINTE THÉRÈSE.

3147. — La famine bannie de Provence. (Composition allégorique).

La famine, en haillons, s'enfuit vers la gauche, les yeux au ciel, le bras gauche tendu. Derrière elle, la Provence, à terre, son écu à la main, rend grâce à la France, accompagnée du génie de l'abondance. Au premier plan, des génies jouent sur des sacs de blé.

Plume, lavé de bistre, quadrillé à la sanguine. — H. 0,333. L. 0,230.

En bas, à la plume : LA FAMINE BANNIE DE LA PROVENCE PAR LES ATTENTIONS DU MINISTÈRE, EN 1746. DANDRÉ-BARDON.

3148. — La paix de 1748.

Devant une pyramide, un homme et une femme se tournent vers le roi, assis à gauche sur des nuages, entouré de génies et de renommées. Devant eux une femme tient le texte du traité. Au premier plan, parmi des trophées, un génie porte une banderolle sur laquelle est écrit : LA PAIX DE 1748. A droite, deux génies, volant, soutiennent l'écusson de la France. Au fond, des hommes chargent des bateaux.



Plume, lavé de bistre. — H. 0,241. L. 0,208.

Collection Mariette.

ALBUM DE DANDRÉ-BARDON *

Ce recueil, relié en carton vert à fers dorés, tranches rouges, comprend 34 feuillets que nous avons décrits dans l'ordre où ils se présentent. Sur la page de titre on lit : « RÉMINISCENCES DESSINÉES PAR M. DANDRÉ-BARDON, RECTEUR, AGÉ DE 80 ANS, PENDANT SON QUARTIER D'OCTOBRE 1780. »

Il fut donné à M. d'Angiviller, accompagné de la lettre et de la note suivante conservées dans le recueil :

« A Paris, le 23 août 1781. — Monsieur, Per- « mettez-moi de placer dans un coin de votre biblio- « thèque ce menu volume tracé par l'art du dessin. « Il est l'ouvrage d'un paralytique octogénaire, qui, « pénétré des témoignages de bienfaisance dont vous « l'avez honoré jusqu'à la fin de ses jours, ambitionne, « Monsieur, de vous présenter avant son dernier soupir, « dans cet hommage rare par sa singularité, un léger « tribu de ses talens et de son zèle.

« Je suis avec un profond respect, Monsieur, « votre très humble et très obéissant serviteur, DANDRÉ-BARDON. »

« Note. — Dans l'obligation où met l'exercice de « Recteur de corriger les dessins des élèves dans les « Ecoles, j'examinois le Modèle avec tant d'astention « que j'en imprimois les principales formes dans ma « mémoire. Le lendemain je les rappellois dans mon « cabinet et les retraçois de ressouvenir.

« Telle est l'histoire des Réminiscences que je prens « la liberté d'offrir à Monsieur le Directeur et Ordon- « nateur Général, espérant que sa complaisance voudra « bien faire placer dans ses Archives qui sont pour moi « celles du temple de mémoire ces esquisses pittores- « ques, avec mes productions littéraires qui ont le « bonheur d'y être déposées. »

3149. — Terme.

Presque de face, la tête de profil à droite, une colonne renversée derrière lui, la main

* *Tous les dessins de ce recueil portent le monogramme* (ML).

droite appuyée sur une dalle où on lit : RÉMINISCENCES DESSINÉES PAR M. DANDRÉ-BARDON, RECTEUR.

26042 *Crayon noir.* — H. 0,190. L. 0,110.

Études d'hommes nus.

3150. — Debout de face, tenant une draperie derrière lui.

26043 *Crayon noir.* — H. 0,175. L. 0,115.

3151. — Un genou en terre, de dos, une lance dans la main, gauche un bouclier dans la droite.

26044 *Crayon noir.* — H. 0,174. L. 0,115.

3152. — Debout, de face, tenant un serpent dans les mains.

26045 *Crayon noir.* — H. 0,184. L. 0,114.

3153. — Assis, de profil à gauche, le bras gauche levé.

26046 *Crayon noir.* — H. 0.185. L. 0,113.

3154. — Debout, de face, un arc brisé dans la main droite.

26047 *Crayon noir.* — H. 0,178. L. 0,115.

3155. — Debout, tourné à droite, portant un fardeau.

26048 *Crayon noir.* — H. 0,198. L. 0,115.

3156. — Debout, de dos, tenant un bâton dans la main gauche, un bouclier dans la droite.

26049 *Crayon noir.* — H. 0,175. L. 0,115.

3157. — Debout, de profil à droite, un bâton dans la main gauche, la main droite appuyée sur une tablette.

26050 *Crayon noir.* — H. 0,195. L. 0,110.

3158. — Debout, marchant vers la gauche, les mains derrière le dos.

26051 *Crayon noir.* — H. 0,178. L. 0,113.

3159. — Debout, les bras croisés sur la poitrine, marchant vers la droite.

26052 *Crayon noir.* — H. 0,175. L. 0,112.

3160. — Debout, de face, portant l'index devant la bouche, une draperie dans la main gauche.

Crayon noir. — H. 0,195. L. 0,115. 26053

3161. — Debout, de dos, appuyé sur un bâton.

Crayon noir. — H. 0,175. L. 0,115. 26054

3162. — Debout, les bras pendants, dans l'attitude de la douleur.

Crayon noir. — H. 0,175. L. 0,115. 26055

3163. — Assis, de dos, tourné à droite.

Crayon noir. — H. 0,112. L. 0,177. 26056

3164. — Renversé sur le dos, les bras croisés sur la poitrine.

Crayon noir. — H. 0,115. L. 0,176. 26057

3165. — Assis au pied d'un tronc d'arbre, de dos; derrière lui un casque, un bouclier et une lance.

Crayon noir. — H. 0,115. L. 0,170. 26058

3166 — Assis, tourné à gauche, paraissant examiner des vases posés à terre près de lui.

Crayon noir. — H. 0.112. L. 0,178. 26059

3167. — Debout, la main droite sur l'épaule gauche, le bras gauche pendant.

Crayon noir. — H. 0,187. L. 0,115. 26060

3168. — Assis, de profil à droite, les bras levés.

Crayon noir. — H. 0,175. L. 0.115. 26061

3169. — Debout, tenant un objet dans chaque main, marchant vers la droite, semblant danser.

Crayon noir. — H. 0,177. L. 0,110. 26062

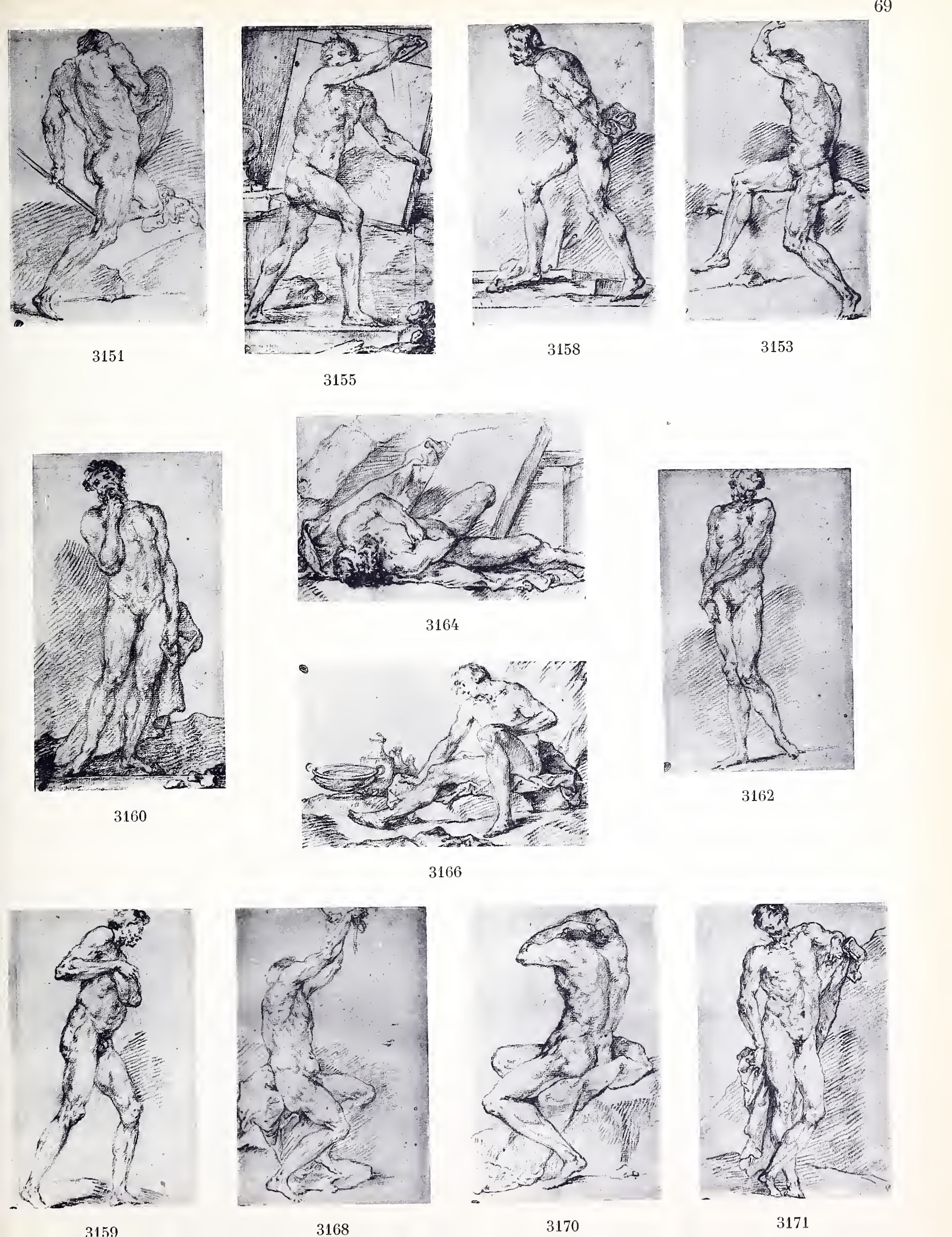
3170. — Assis, de dos, les deux mains sur la nuque.

Crayon noir. — H. 0,172. L. 0,115. 26063

3171. — Debout, de face, tenant une draperie derrière lui.

Crayon noir. — H. 0,177. L. 0,115. 26064

3172. — Assis, de profil à gauche, le bras



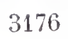
3151 3155 3158 3153

3164

3160 3166 3162

3159 3168 3170 3171





3176



3174



3175



3177



3178



3179



3180



3181



3182

gauche derrière le dos, tenant une draperie de la main droite.

Crayon noir. — H. 0,192. L. 0,115. 065

3173. — Debout, de profil à droite, tenant dans la main gauche un rouleau sur lequel on lit : FIN.

Crayon noir. — H. 0,190. L. 0,111. 066

DANDRÉ-BARDON (Attribué à MICHEL-FRANÇOIS).

3174. — **Présentation de la Vierge au temple.**

La Vierge, accompagnée de sainte Anne et de saint Joachim, gravit, à droite, les degrés du sanctuaire. Devant l'autel se tient le grand prêtre, mitré, dont un desservant soulève la dalmatique.

ML *Plume, lavé de bistre, rehaussé de blanc.* — H. 0,400. L. 0,278.

A gauche, à la plume : DANDRÉ-BARDON. 5071

3175. — **Saint Roch guérissant les pestiférés.**

Saint Roch, à gauche, sur les marches d'une église, touche un pestiféré debout devant lui, appuyé sur une béquille. Un homme est amené sur un chariot. Un jeune enfant implore le saint. Sur la droite et au fond, d'autres malades.

ML *Crayon noir, rehaussé de blanc, lavé de bistre sur papier gris.* — H. 0,290. L. 0,437. 5070

3176. — **Repas galant de capucins.**

Plusieurs capucins sont assis autour d'une table chargée de plats. Dans le fond, un d'eux embrasse une dame assise à ses côtés.

ML *Crayon noir, lavé de bistre, sur papier bistre.* — H. 0,163. L. 0,302. 5072

D'AUBIGNY (Voir t. I, nº 89, AUBIGNY).

DAUBIGNY (CHARLES-FRANÇOIS). Paris, 1817-Paris, 1878.

3177. — **Le château de Saint-Cloud.**

Au fond, le château ; en avant, la cascade ; à droite et à gauche, les massifs du parc. Quelques promeneurs.

Crayon noir. — H. 0,330. L. 0,490.

En bas, à droite, au crayon noir : DAUBIGNY.
Vente Daubigny, 1878 (nº 485).
Collection Moreau, donnée en 1906 par M. Étienne Moreau-Nélaton, nº 124 du Catalogue. Reproduit dans ce catalogue.
Au Musée des Arts décoratifs. 3362 RF

3178. — **Portijoie.**

Une rivière au premier plan. A gauche, sur la rive, un village. Une femme mène boire une vache.

Sanguine. — H. 0,270. L. 0,320.

Vente Daubigny, 1878, nº 478. Au verso, cachet de la vente.
Collection Moreau, nº 125 du Catalogue. Voir la note du dessin précédent.
Au Musée des Arts décoratifs, 3363 RF

3179. — **La Tamise.**

A gauche, le fleuve avec des bateaux. Au premier plan, à droite, la rive où passent des moutons. Au fond, des collines. Ciel nuageux.

Crayon noir. — H. 0,286. L. 0,440.

A droite, au crayon : VENTE C.-F. DAUBIGNY.
Collection Moreau, nº 127 du Catalogue. Voir la note du dessin nº 3177.
Au Musée des Arts décoratifs. 3364 RF

3180. — **Le château.**

A droite, un castel flanqué de tours et entouré d'un fossé plein d'eau. A gauche et au fond, des arbres.

Sanguine. — H. 0,140. L. 0,220.

Collection Moreau, nº 128 du Catalogue. Voir la note du dessin nº 3177.
Au Musée des Arts décoratifs. 3365 RF

3181. — **L'abreuvoir.**

Un paysan mène un cheval boire à une mare que bordent des arbres. Coteaux au fond.

Sanguine. — H. 0,270. L. 0,430.

Vente Daubigny. Au verso, cachet de la vente.
Collection Moreau, nº 126 du Catalogue. Voir la note du dessin nº 3177.
Au Musée des Arts décoratifs. 3409 RF

3182. — **L'étang.**

Au premier plan, un étang. Au fond, des masses d'arbres.

Sanguine, rehaussé de blanc sur papier gris. — H. 0,320. L. 0,500.

Collection Moreau, nº 129 du Catalogue. Voir la note du dessin nº 3177.
Au Musée des Arts décoratifs. 3410 RF

DAUZATS (Adrien). Bordeaux, 1804-Paris, 1868.

3183. — Première muraille des Bibans ou Portes de Fer (28 octobre 1839).

Passage de l'avant-garde, composée de tirailleurs du 17e légers et des spahis de Constantine.

A droite et au fond, trois grandes masses de rochers rougeâtres et abrupts, où s'accrochent quelques broussailles ; sur le devant, les tirailleurs et les spahis gravissent en plein soleil les dalles fracturées, derrière lesquelles s'ouvre le défilé.

Aquarelle. — H. 0,630. L. 0,990.

Exposé ainsi que les quatre suivants au Salon de 1841, nº 472 à 476 du Catalogue. Le livret du Salon donne, page 64, la description de cet épisode de la campagne d'Algérie.

Il faut rapprocher de cette série l'aquarelle de Siméon Fort, représentant « *Une Vue générale des Bibans ou Portes de Fer d'après les dessins de Monsieur Dauzats* », exposée aussi au Salon de 1841 (nº 735 du Catalogue) aujourd'hui à Versailles, nº 2661 du Catalogue Soulié.

Musée de Versailles, nº 2662 du Catalogue Soulié. 26074

3184. — Les soldats atteignent la seconde muraille calcaire des Portes de Fer.

Sur le devant, la colonne d'infanterie se dirige, à gauche, vers une fissure des grandes dalles perpendiculaires qui ferment la seconde partie du défilé ; à gauche, rochers rougeâtres ; au fond, une montagne bleue.

Aquarelle. — H. 0,630. L. 0,990.

Voir la note du dessin précédent.

Au Musée de Versailles, nº 2663 du Catalogue Soulié. 26075

3185. — Troisième muraille des Portes de Fer.

Parvenus à la troisième muraille calcaire, les soldats descendent, par une pente abrupte, au pied du ravin.

Entre des rochers d'un brun noirâtre, une échancrure laisse voir un coin de ciel chargé de nuages. Les sapeurs, dans l'eau jusqu'à mi-jambe, gravent à droite sur une roche les mots suivants : *Armée française,* 28 *octobre* 1839.

Aquarelle. — H. 0,630. L. 0,990.

Voir la note du dessin nº 3183.

Au Musée de Versailles, nº 2664 du Catalogue Soulié. 26076

3186. — Troisième muraille des Portes de Fer.

Défilé formé par les couches de calcaire qui se resserrent tellement à leurs bases qu'elles ne laissent qu'une étroite issue à l'Oued-Biban qui coule au fond du ravin. Les sapeurs du génie indiquent par une inscription la date du passage.

Les roches brunes et violâtres se resserrent au-dessus du ruisseau, dans lequel les chasseurs, enfoncés à mi-jambe s'avancent, autour du drapeau, vers le fond du défilé.

Aquarelle. — H. 0,630. L. 0,990.

Voir la note du dessin nº 3183.

Au Musée de Versailles, nº 2665 du Catalogue Soulié. 26077

3187. — Fin du défilé des Portes de Fer.

Le défilé s'élargit. L'infanterie s'avance entre deux murailles de rochers au delà desquelles on voit une pente gazonnée, couronnée de roches sombres dont le sommet est occupé par les troupes arabes.

Aquarelle. — H. 0,630. L. 0,990.

Voir la note du dessin nº 3183.

Au Musée de Versailles, nº 2666 du Catalogue Soulié. 26078

DAUZATS (J.) (?). XIXe siècle.

3188. — Vue de la cathédrale de Reims.

La façade principale, vue de trois quarts à gauche, au moment de la restauration de la tour de gauche, est chargée d'échafaudages.

Crayon noir lavé d'encre de Chine. — H. 0,410. L. 0,287.

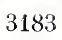
En bas, à gauche, au crayon noir : « Façade de Notre-Dame, Cath. de Rheims. J. D. »

Don de M. Jules Maciet en 1895. 1997 RF

DAVID (Jacques-Louis). Paris, 1748-Bruxelles, 1825.

3189. — Vénus, blessée, se plaignant à Jupiter.

Sur des nuages, Jupiter, assis sur son trône, de profil à droite, accompagné de son aigle, accueille l'Amour qui le caresse. Vénus, à droite, de face, à demi nue, lui montre la

3183



3184



3185



3186



3187



3188



3189



3190



3191



3192



3193

blessure qu'elle porte à la main. Au second plan, Junon et Minerve.

Plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de blanc. — H. 0,237. L. 0,181.

Sur la marche du trône : L. David, 1812.
Nº 29 de la vente du 17 avril 1826. Adjugé 1.120 francs à Eugène David.
Gravé à l'eau-forte par J. David dans le 10e fascicule de l'ouvrage : *Le peintre Louis David*, suite d'eaux-fortes par Jules David.
Signalé dans: *Le peintre Louis David*, par Jules David, Paris, 1880, in-folio, p. 663.
Légué au Louvre par M. Jules David-Chassagnol en 1892.

8 RF

3190. — Le départ d'Hector.

Dans le vestibule d'un palais, Andromaque, en pleurs, assise à gauche, entourée de ses femmes, console Astyanax qui s'échappe des bras de sa nourrice, effrayé par l'armure dont un écuyer achève de revêtir Hector debout, de face, au centre. A droite, un guerrier, de dos, se dirige vers le char, qui, à l'arrière-plan, attend Hector.

Plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de blanc. — H. 0,223. L. 0,290.

En bas, à droite : L. David 1812.
Nº 28 de la vente du 17 avril 1826. Adjugé 700 francs à M. Eugène David.
Gravé à l'eau-forte par J. David, *op. cit.*, 4e fascicule.
Légué au Louvre par M. J. David-Chassagnol, en 1892.

9 RF

3191. — Funérailles de Patrocle.

Au centre, à l'arrière-plan, dominant l'ensemble, un immense bûcher, que des hommes achèvent de dresser à droite, pendant que d'autres, à gauche, y portent déjà des victimes. Devant le bûcher, le corps de Patrocle, couché sur un lit, et qu'Achille tient embrassé. Immédiatement à gauche, des personnages en pleurs, et, à droite, un char à deux chevaux qui traîne le cadavre d'Hector. Au premier plan, à gauche, Calchas égorge des princes troyens amenés par des soldats et emportés au bûcher par d'autres soldats. A droite, s'avance un cortège conduisant des béliers pour le sacrifice. Au second plan, le camp des Grecs. On égorge des animaux, on apporte du bois pour le bûcher, une foule de guerriers se rassemble. Tout au fond, à gauche, la flotte grecque. Au ciel, apparition de plusieurs dieux dans des nuages.

Plume, lavé d'encre de Chine et rehaussé de blanc. — H. 0,332. L. 0,758.

En bas, à droite, à la plume : David F.
Jules David, *op. cit.*, signale, page 632, une esquisse des *Funérailles de Patrocle*, peinte à Rome en 1778, et disparue du temps même de David. Cette esquisse ne paraît être que la partie centrale modifiée de notre dessin ; elle est ainsi décrite d'après des détails relevés sur le livret du Salon de 1781 où elle fut exposée, nº 314 : « Achille était représenté tenant dans ses bras le corps de Patrocle étendu sur le bûcher au bas duquel gît le cadavre d'Hector, déjà attaché au char du vainqueur. Calchas immole douze princes troyens en présence des Grecs montés sur leurs chars. »
Au verso, *Étude académique d'homme* de profil, à la sanguine.
Ce dessin ne figure pas dans les inventaires du Louvre. Provenance inconnue.

3192. — Homère endormi.

Sous le vestibule d'un palais, Homère, assis sur la marche d'un escalier, dort. A sa droite, sa lyre et un parchemin sur lequel on lit : Iliade d'Hom... Un chien, assis, veille ; deux jeunes filles s'approchent, à droite, et déposent près de lui des vivres. A gauche, silhouette d'un homme qui s'avance. Au fond, façade d'un palais.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,267. L. 0,375.

Le palais du fond reproduit le palais du Luxembourg. On a supposé que David fit ce dessin pendant son incarcération au Luxembourg après le 9 thermidor. (Note de l'inventaire Reiset et de Jules David, *op. cit.*)
Acquis à la vente après décès de David en 1826. (Nº 37 du Catalogue qui porte sous le nº 176 un croquis du même sujet.) Adjugé 203 francs.
Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés*, 2e Partie, nº 703.

26079

3193. — Homère récitant ses vers aux Grecs.

Le poète est assis, de profil à gauche, sous le vestibule d'un palais, la main droite étendue, sa lyre de la main gauche. Dans une cour, devant lui, se presse une foule qui l'écoute. Des jeunes filles s'avancent à droite et déposent près de lui des présents et des vivres.

Plume sur sanguine, lavé d'encre de Chine. — H. 0,272. L. 0,346.

Exécuté peut-être pendant la détention du peintre au Luxembourg. Voir la note du dessin précédent, auquel celui-ci doit être comparé.
En 1800, selon Brunn Neegaard, ce dessin appartenait au chanteur Chéquard (Jules David, *op. cit.*, p. 658.)
Nº 30 du Catalogue de la vente après décès de

F. 42.

(HL)

789 RF

David, 1826. Adjugé 300 francs à M. Ducos.
Donné au Musée du Louvre par M. His de la Salle en 1878.

3194. — Léonidas aux Thermopyles.

Dessin pour le tableau du Louvre nº 187.
Sauf des détails peu importants, la pose et le costume des personnages principaux sont les mêmes dans le dessin que dans le tableau. Les personnages du second plan sont moins importants et moins nombreux dans le dessin, le décor est plus étroit, l'arbre du premier plan, à droite, est plus gros, et son feuillage, plus épais, cache en partie le sentier ; le temple est plus rapproché.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,210. L. 0,282.
En bas : L. David 1813.
On lisait autrefois, derrière la monture, ces mots écrits par David : « Au bon ami et véritatle amateur des arts, M. Sommariva. — David. »
Jules David signale, *op. cit.*, page 663, d'après le catalogue de la vente du 17 avril 1826, faite après le décès de David, de nombreux dessins, deux livres de croquis et un recueil d'études pour cette composition. Le Musée de Montpellier conserve un *Soldat spartiate*, avec note de David, et le Musée Wicar de Lille, trente-six croquis.
Acquis à la vente après décès de David, 1826, nº 27 du Catalogue. Adjugé 3.625 francs.
Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés*, 2e Partie, nº 704.

26080

3195. — Les Sabines.

Dessin pour le tableau du Louvre, nº 188.
L'attitude générale des personnages est sensiblement la même dans le dessin que dans le tableau. On remarque quelques variantes de détail : Romulus et Tatius portent des tuniques ; Romulus est barbu ; Hersilia a un voile sur la tête et une tunique drapée différemment. Les types des femmes à genoux près des enfants sont modifiés. Les étendards sont remplacés par des enseignes et une botte de foin à l'extrémité d'une pique. En général, la composition du dessin a été simplifiée dans la peinture.

Plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de blanc. — H. 0,472. L. 0,635.
Le catalogue de la vente après décès de David (17 avril 1826) signale d'autres études pour le même tableau et un livre de croquis (nos 98, 99 et 73). Ce livre de croquis a figuré à la vente Chennevières, acquis par M. Chéramy. Annoncé à la vente Chéramy, 1908, il ne fut pas mis aux enchères.
Selon Brunn Neergaard, ce dessin appartenait en 1800 au statuaire Espercieux.
Donné par Ingres au Louvre en janvier 1856.
Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés*, 2e Partie, nº 705.

26183

3196. — Le vieil Horace défendant son fils.

« Sur une terrasse, élevée de quelques marches, le vieil Horace tient son fils embrassé et tend vers la foule un bras suppliant. Quelques citoyens... s'élancent pour punir le meurtrier... A ses pieds, est étendu le cadavre de Camille, auprès duquel pleure Sabine, assise... Au fond... juges et licteurs sur un tribunal... Au dernier plan, des monuments ; à gauche, quelques coups de crayon indiquent la foule » (Jules David, *op. cit.*, p. 654).

Crayon noir et plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,217. L. 0,292.
Composé pour un des tableaux commandés par le roi au Salon de 1783, mais abandonné par David pour le Serment des Horaces. Voir : *Engerand, Inventaire des tableaux commandés et achetés par la direction des bâtiments du roi*, 1709-1792, in-4º, Paris, 1900, p. 137.
Vente du 17 avril 1826, nº 41. Adjugé 1.405 francs à la baronne Meunier.
Gravé sur bois dans la *Gazette des Beaux-Arts*, t. VII, 1860, p. 289. (Voir détails sur ce dessin dans le même recueil, même tome, p. 288.)
Légué au Louvre par M. J. David-Chassagnol en 1892.

1917 RF

3197. — Le Serment du Jeu de Paume.

Dans la salle du Jeu de Paume, à Versailles, les députés de l'Assemblée nationale sont réunis et prêtent serment. Bailly, au centre, debout sur une table, lit la formule que tous les députés acclament. Les acteurs les plus célèbres de cette scène sont au premier plan ; « devant (Bailly)... l'abbé Grégoire, le pasteur protestant Rabaut Saint-Etienne, et le chartreux Dom Gerle s'unissent dans leur serment. A gauche de Bailly près de la table, est assis Sieyès. Robespierre comprime les battements de son cœur. Entre Dubois-Cramé, monté sur une chaise, et Mirabeau accompagnant leur serment d'un geste énergique, s'avance le père Gérard. Derrière eux, Barnave. Enfin, au coin du tableau, Martin d'Auch, assis, et refusant obstinément de prendre part à cet acte politique, malgré les encouragements de son voisin à qui un député fait observer que la volonté de chacun doit être respectée... A droite, Barrère, assis, écrit sur son genoux le procès-verbal de cette... séance. Deux députés s'embrassent. Un vieillard se fait apporter pour déposer son vote. » (J. David, *op. cit.*, p. 655-656.) Dans la tribune supérieure, les enfants de David, un garde du



3194



3195



3196



3199



3197



3200

roi et des hommes en carmagnole et bonnet phrygien. Les rideaux des fenêtres sont soulevés par un orage. On aperçoit la foudre qui frappe la chapelle du château de Versailles.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,650. L. 1,05.

En bas, à droite : J.-L. DAVID, FACIEBAT ANNO 1791.

« Commandé à David par la Société des Amis de la Constitution qui organisa une souscription nationale. Salon de 1791, nº 132. La figure de Bailly et le groupe de l'abbé Grégoire, de Rabaud Saint-Etienne et Dom Gerle ont été découpés et recolés. — Nº 26 de la vente du 17 avril 1826. Adjugé 15.000 fr. à M. Eug. David. — Exposé en 1863, boulevard des Italiens, nº 26 » (J. David, *op. cit.*, p. 656).

Quelques dessins et deux livres de croquis pour le Serment du Jeu de Paume sont mentionnés dans le livre de Jules David, p. 656.

Gravé à l'eau-forte par Denon ; gravé en petit par Couché fils. Gravé à l'aqua-tinte par Gazet; réduit par Jazet.

Légué au Louvre par Jules David-Chassagnol en 1892.

RF

3198. — Le Serment du Jeu de Paume.

Ébauche, grandeur d'exécution, de la partie centrale du tableau de la salle du Jeu de Paume, à Versailles, comprenant quinze des personnages principaux, depuis Barrère de Vieuzac jusqu'à Barnave. Les personnages sont nus avec, le plus souvent, l'indication des vêtements au crayon. Quatre têtes à droite sont peintes, celles de Mirabeau, de Dubois-Grancé, du père Gérard et de Barnave.

Crayons noir et blanc, fusain, peinture à l'huile, sur toile. — H. 4,00. L. 6,60.

Jules David donne, sur cette ébauche, les renseignements suivants, *op. cit.*, page 639 : « Cette ébauche... est le commencement de l'exécution sur la toile du tableau décrété le 28 septembre 1791 par l'Assemblée constituante... » Cette peinture fut abandonnée quand David s'occupa de politique. Il voulut la reprendre sous le Directoire, mais il n'y fut pas encouragé par le gouvernement. Sa toile resta d'abord aux ateliers des Feuillants, chez Tapino-Lebrun jusqu'au 6 thermidor an XI (25 juillet 1803), époque à laquelle, d'après le reçu suivant, elle fut accueillie dans les magasins de l'Etat : « Musée central des Arts. — Le directeur général du Musée, sur la demande qui lui a été faite par le sieur David, membre de l'Institut national, de recevoir au Musée la toile du tableau sur laquelle il a tracé et se proposait de peindre le *Serment du Jeu de Paume*, certifie que cette toile portant trente deux pieds de long sur vingt deux de haut (10 m. 68 sur 7 m. 35 environ), a été déposée, roulée, dans le fond de la grande galerie et qu'on y a constaté en sa présence avant le dépôt, un trou de trois pouces au coin à gauche, un autre de sept pouces au milieu et à cinq pieds de la partie supérieure, plus de cinq coups de baïonnettes mais de peu d'importance. Le sieur David ayant déclaré cette ébauche sa propriété, le directeur lui a délivré ce présent pour lui servir lorsqu'il la redemandera. — Ce thermidor, an XI. *Signé :* DENON. »

Cette toile demeura au Louvre jusque dans les premiers mois de 1820. Le vicomte de Senone, secrétaire général des Musées, la remit alors à M. Delahaye, fondé de pouvoir de David exilé, en échange des *Sabines* et du *Léonidas*, achetés par le roi Louis XVIII et des tableaux du *Sacre* et des *Aigles*, conservés dans l'atelier de l'artiste depuis 1805.

La toile du *Jeu de Paume* fut ensuite déposée dans l'atelier de Gros jusqu'à la mort de David. — Nº 12 de la vente du 17 avril 1826. — Nº 8 de la vente du 11 mars 1835. — Adjugée 2.400 francs à l'administration du Musée. La toile avait été coupée au moment de l'adjudication.

Voir Reiset, *Notice des dessins... exposés*, 2ᵉ partie, nº 706.

26182

3199. — Le Triomphe du Peuple français.

« Le Peuple français, tenant sa massue, est assis sur un char traîné par quatre taureaux. L'Égalité, la Liberté sont assises sur ses genoux. La Science, l'Art, le Commerce, l'Abondance sont groupées sur le devant du char. En avant de l'attelage, des citoyens s'élancent, armés de glaives, sur les tyrans en fuite. Les martyrs antiques de la liberté, Cornélie et ses enfants, Brutus, Guillaume Tell et son fils, portant des palmes, accompagnent le char qui roule sur les attributs du despotisme et de la superstition. » (J. David, *op. cit.*, p. 657). Dans les airs, deux figures ailées, au crayon.

Crayon noir, plume et encre de Chine sur papier agrandi de chaque côté et probablement rogné dans la suite. Quadrillé au crayon noir. — H. 0,210. L. 0,438.

En bas à la plume : DAVID.

Voir Cantaloube: *Les dessins de Louis David*, (*Gazette des Beaux-Arts*, 1860, t. VII, p. 297.)

Exécuté en 1793 pour le rideau de l'Opéra. Gravé en fac-similé pour la réunion en 1838 des élèves de David. Gravé également par J. David, *op. cit.*, 5ᵉ fascicule.

Donné au Louvre par M. E. Gatteaux en 1873.

Voir *Notice supplémentaire des dessins... exposés* par le vicomte Both de Fouzia 1887, nº 1717.

71 RF

3200. — Tête de Marat mort.

De face, penchée sur l'épaule, un linge autour du crâne, les yeux clos.

Plume. — H. 0,268. L. 0,215.

Etude d'après nature. On lit aux quatre angles : A MARAT L'AMI DU PEUPLE DAVID.

Nº 550 de la vente du 17 avril 1826. Adjugé 1.350 francs à M. Eugène David.

Gravé en fac-simile par Copia. Gravé en petit par le même.

Légué aux Musées nationaux par M. J. David-Chassagnol en 1892.
1921 RF Au Musée de Versailles.

3201. — Projet de costume pour un législateur en fonctions.

Redingote bleue à boutons d'or, robe noire à collet et à doublure rouges avec une bordure tricolore. Ceinture rouge et toque noire.

Plume et aquarelle. — H. 0,293. L. 0,200.

Ce dessin fait partie, ainsi que les suivants, d'une série de projets de costumes commandés à David par le Comité de Salut public, en 1793.

Gravé par Denon et par J. David.

Légué, avec les quatre suivants, aux Musées nationaux par M. Jules David-Chassagnol, en 1892.
1922 RF Au Musée de Versailles.

3202. — Projet de costume pour un juge.

Tunique et large manteau noirs, barrés d'une écharpe rouge, à frange tricolore. Culotte collante verte, ceinture bleue et jaune, toque noire avec l'inscription en cuivre : « LA LOI ».

Plume et aquarelle. — H. 0,295. L. 0,200.

Voir la note du dessin précédent.
1923 RF Au Musée de Versailles.

3203. — Projet de costume pour un officier municipal.

Tunique et culotte collante gris clair, manteau chamois, avec brandebourgs rouges sur l'épaule, ceinture jaune clair frangée de rouge. Toque noire ornée d'une cocarde tricolore.

Plume et aquarelle. — H. 0,295. L. 0,200.

En bas : « L'HABIT DES OFFICIERS MUNICIPAUX AVEC L'ÉCHARPE. »

Voir note du dessin n° 3201.
1924 RF Au Musée de Versailles.

3204. — Projet d'habit civil des Français.

Tunique violette, culotte collante bleue, manteau blanc à passementerie d'or sur la poitrine, ceinture tricolore frangée d'or. Toque noire avec torsade rouge et plumet tricolore, bottines noire à glands.

Plume et aquarelle. — H. 0,300. L. 0,203.

Voir note du dessin n° 3201.
1925 RF Au Musée de Versailles.

3205. — Projet de costume pour les Consuls de la République.

Tunique à pans de velours blanc brodé d'or, à collet et parements rouges. Culotte collante bleue, ceinturon rouge orné d'or avec baudrier. Collier de larges chaînons d'or avec médaillon en émail bleu, portant la tête de la République en or. Chapeau rond de velours rouge avec plumet et aigrette blanche ; bottines de cuir rouge brodées d'or.

Aquarelle et estompe. — H. 0,333. L. 0,240.

« Le personnage a été découpé et collé sur un fond de paysage à l'estompe dessiné en 1799. » Note de Jules David, *op. cit.*, p. 659.

Voir la note du dessin n° 3201.
Au Musée de Versailles. 1926 RF

3206. — Arrivée de Napoléon à l'Hôtel de ville.

A droite, descendu de voiture, Napoléon gravit les degrés de l'Hôtel de ville où sont assemblés les magistrats municipaux. Il se retourne vers un groupe de personnes qui semblent l'implorer. Au centre, l'impératrice Joséphine descend de carrosse en s'appuyant sur la main d'un aide de camp. A gauche, la foule déborde les cavaliers de l'escorte. Au fond, des tribunes remplies de personnages.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,262. L. 0,408.

A droite, en bas : DAVID F. ET INV. 1805.

« Esquisse d'une des quatre grandes compositions qui devaient reproduire en tableaux les Fêtes du Sacre de Napoléon Ier. Le groupe des solliciteurs au premier plan a été recollé.

N° 33 de la vente du 17 avril 1826. — Adjugé 603 francs à M. P. » (J. David, *op. cit.*, page 661).

Quatre croquis pour ce dessin sont indiqués dans le même ouvrage.

Gravé à l'eau-forte par J. David, *op. cit.*, 10e fascicule.

Légué au Louvre par M. Jules David-Chassagnol, en 1892. 1916 RF

3207. — La distribution de aigles.

Dessin du tableau du Musée de Versailles. La Victoire n'a pas été exécutée, et la figure de l'impératrice a été effacée en 1810.

Plume, lavé d'encre de Chine et rehaussé de blanc. — H. 0,183. L. 0,291.

A droite, en bas : DAVID, DÉCEMBRE 1808.

N° 33 de la vente du 17 avril 1826. Adjugé 1.270 francs à M. P..

L'ouvrage de M. J. David indique, p. 661 et 662 une série de croquis et d'études pour la *Distribution des aigles*.

Gravé à l'eau-forte par J. David, *op. cit.*, 1er fascicule.

Légué au Louvre par M. Jules David-Chassagnol, en 1892. 1915 RF



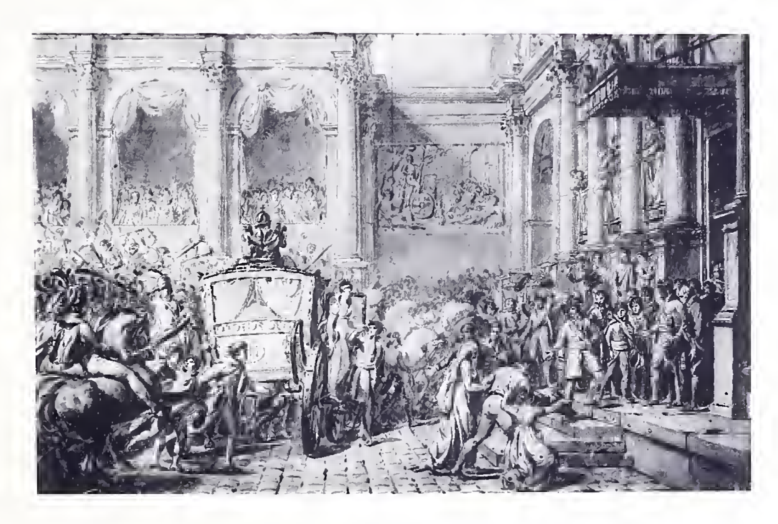
3201



3205



3204



3206



3202



3207



3203



3212 3209 3213

3210 3208 3211

3214 3215

3216 3218 3217

3208. — Portrait de l'Impératrice Joséphine.

En buste, de profil à droite, penchée en avant, les yeux baissés, le bras et le cou nus, un diadème dans les cheveux.

Crayon noir. — H. 0,200. L. 0,155.

En haut, à la plume : L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE DESSINÉE D'APRÈS NATURE PAR DAVID. Et, en bas, à droite : DONNÉ A MON FILS EUGÈNE DAVID.
Gravé sur bois dans la *Gazette des Beaux-Arts*, tome VII, 1860, p. 297.
Légué aux musées nationaux par M. Jules David-Chassagnol, en 1892.
Au Musée de Versailles.

3209. — La Bastille.

A droite, la forteresse à l'entrée de la ville ; à gauche, la campagne.

Crayon noir et encre de Chine. — H. 0,059. L. 0,153.

Ce dessin et les quatre suivants ont été acquis à la vente du 11 mars 1835 par l'administration des musées.
Voir Reiset. *Notice des dessins... exposés*, 2e partie, nos 707 et 708.

3210. — Paysage romain.

Au premier plan, le Tibre, sur lequel est ancré une barque. Au fond, le pont et le château Saint-Ange.

Crayon noir et encre de Chine. —H. 0,167. L. 0,221.

Voir la note du dessin précédent.

3211. — Paysage romain.

Etude d'une fabrique, autour de laquelle poussent des cyprès et des pins parasols.

Crayon noir et encre de Chine. — H. 0,149. L. 0,216.

Voir la note du dessin n° 3209.

3212. — Paysage italien.

Au centre, un bâtiment à arcades, sur un fond de collines.

Crayon noir et encre de Chine. — H. 0,071. L. 0,153.

Voir la note du dessin n° 3209.

3213. — Paysage italien.

Un bâtiment à arcades ressemblant au Campo-Santo de Pise. Au fond, une ville.

Crayon noir et encre de Chine. — H. 0,067. L. 0,153.

Voir la note du dessin n° 3209.

ALBUMS DE DAVID *

Ces deux recueils de dessins ont été exécutés en Italie par David, et acquis à la vente du 11 mars 1835 (nos 7 et 9). Nous avons maintenu l'ordre dans lequel ces dessins sont placés dans les albums.

PREMIER ALBUM

3014. — Sujet inconnu.

Un homme, assis et drapé, tenant en mains un rouleau de parchemin, semble s'entretenir avec une femme assise, la tête couverte d'un voile. A droite et à gauche, femmes debout et drapées.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,153. L. 0,210.

En bas, au crayon noir : A VENISE A LA LIBRAIRIE. 26083

3015. — Scène de gynécée.

Une femme drapée et assise ; à gauche, devant elle, un enfant nu que soutient une vieille femme, derrière laquelle un enfant drapé, debout, lit dans un livre.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,154. L. 0,212. 26083 bis

3216. — Sujet inconnu (d'après l'antique).

Groupe d'une vieille femme soutenant une jeune femme demi nue et évanouie. A droite, une autre femme, à demi couchée.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,152. L. 0,212.

En bas, à la plume : COMPOSÉ D'APRÈS UN TOMBEAU DU VATICAN.
Ce dessin, d'après une note de M. Cantaloube (*Gazette des Beaux-Arts*, 1860, t. VII, p. 288), est peut-être l'idée première du groupe de Camille et Sabine dans le dessin : *Le vieil Horace défendant son fils* (n° 3196). 26084

3217. — Transport d'un guerrier mort.

Deux guerriers apportent à un vieillard le cadavre de son fils. Une figure à l'arrière-plan.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,133. L. 0,213. 24084 bis

3218. — Apollon (?).

De profil à droite, le dieu est assis sur un char que traînent des chevaux.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,134. L. 0,196. 26085

* *Tous les dessins de ces recueils portent les monogrammes*

3219. — Une déesse (Diane?).

Elle est debout sur un char, dont les deux chevaux sont guidés par des amours.

Crayon, lavé d'encre de Chine.— H. 0,133. L. 0,191.

22085 bis En bas, au crayon : Au Capitole.

3220. — Diane.

Debout, de profil à droite, sur un char traîné par deux taureaux.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,152. L. 0,213.

26086 En bas, à la plume : A la Villa Madame.

3221. — Apollon.

Debout, de profil à gauche, sur un char traîné par deux chevaux.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,151. L. 0,212.

26086 bis En bas, à la plume : A la Villa Madame.

3222. — Saint Sébastien exhortant à la mort saint Marcel et saint Marcellin.

Croquis d'après le tableau de Paul Véronèse, à l'église Saint-Sébastien de Venise.

Sanguine, lavé d'encre de Chine. — H. 0,117. L. 0,171.

En bas, à la plume : St-Sébastien, a Venise, de Paul Véronèse.

26087

3223. — Martyre de saint Sébastien.

Croquis d'après le tableau de Paul Véronèse, à l'église Saint-Sébastien de Venise.

Sanguine, lavé d'encre de Chine. — H. 0,118. L. 0,172.

En bas, à la plume : A Venise Paul Véronèse St-Sébastien.

26087 bis

3224. — La Circoncision.

Croquis d'après Le Guerchin.

Plume, lavé d'encre de Chine.— H. 0,143. L. 0,099.

En bas, à la plume : Le Guerchin alli mandi canti.

26088

3225. — Un sacrifice.

Des hommes nus égorgent de jeunes porcs. A gauche, deux guerriers nus, debout. Croquis sommaire.

Crayon noir. — H. 0,151. L. 0,212.

26089 Dans le bas, inscription illisible, au crayon noir.

3226. — Vénus, Minerve, Junon et l'Abondance.

D'après un bas-relief antique.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,125. L. 0,213.

En bas, à la plume : Au palais Mathée. 26090

3227. — Philosophe assis.

De profil à droite, un rouleau dans la main droite.

Crayon noir. — H. 0,185. L. 0,146.

En bas, au crayon noir : Negroni. 26091

3228. — Philosophe assis.

De profil à gauche, un rouleau dans la main droite.

Crayon noir. — H. 0,192. L. 0,166.

En bas, au crayon noir : A Giustiniani. 26091 bis

3229. — Philosophe assis.

De face, un rouleau dans la main gauche, le bras gauche appuyé au dossier d'un siège, la main droite sur les genoux.

Plume. — H. 0,192. L. 0,152.

En bas, à la plume : A la Villa Negroni. 26092

3230. — Philosophe assis.

De trois quarts à droite, un rouleau dans la main droite.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,185. L. 0,142. 26092 bis

3231. — Un camille.

Debout, de face, vêtu d'une tunique, le bras droit à demi ployé, le bras gauche le long du corps.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,210. L. 0,153. 26093

3232. — Étude de vieillard.

Assis, de profil à gauche, à demi nu, la main droite sur la tête, la main gauche le long du corps.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,195. L. 0,134. 26093 bis

3233. — Un barbare.

Vieillard debout, de trois quarts à droite, vêtu d'une tunique, drapé dans un manteau, les mains sur la poitrine.

Plume et sanguine, lavé de bistre. — H. 0,187. L. 0,111.

En bas, à la plume : Arc de Constantin. 26094



3220 3219 3221

3222 3224 3223

3227 3226 3229

3233 3230 3228 3231



3234 3235 3238 3239

3245 3236 3244

3246 3237 3247

3242 3240 3241 3243

3234. — **Un esclave.**

Marchant, de profil perdu à gauche, portant un coffret, à deux mains.

Crayon noir. — H. 0,195. L. 0,135.

t bis

3235. — **Un berger.**

Assis, de profil à gauche, un pedium dans la main gauche, la tête reposant sur la main droite appuyée sur le genou.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,183. L. 1,128.

95

3236. — **Mars et Vénus.**

Le dieu est casqué, de face, à droite ; près de lui, Vénus, drapée, est vue de profil.

Crayon noir. Croquis rapide. — H. 0,117. L. 0,088.

Voir au Musée du Louvre, n° 1009, le groupe, de Mars et Vénus, provenant de l'ancienne collection Borghèse

5 bis

3237. — **Un des colosses de Monte Cavallo.**

Debout, de face, nu, une draperie sur le bras gauche, le bras droit tendu.

Crayon noir. — H. 0,212. L. 0,154.

En bas, à la plume : Monte Cavallo.

96

3238. — **Un camille.**

De profil à droite, drapé jusqu'aux genoux, la tête couronnée de lauriers, une coupe dans la main gauche.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,150. L. 0,107.

En bas, à la plume : A l'Académie de France.

97

3239. — **Athamas et Léarchos.**

Un homme nu, de profil à gauche, un glaive dans la main droite, tient, de la main gauche, par le pied, le corps d'un enfant qui pend derrière lui.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,151. L. 0,112.

En bas, à droite, à la plume : Au palais Farnèse.

Ce groupe est aujourd'hui au Musée de Naples.

7 bis

3240. — **Minerve.**

Debout, presque de face, casquée, drapée, la main droite levée, un bouclier au bras gauche.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,214. L. 0,142.

98

3241. — **Minerve.**

De trois quarts à gauche, casquée, la tête de profil, drapée dans une tunique, le bras droit levé, un rouleau dans la main.

Plume, lavé de bistre. — 0.213. L. 0,152.

En bas, à la plume : Villa Medicis.

26098 bis

3242. — **Minerve.**

De face, la tête de profil à droite, casquée et drapée, la main droite sur la hanche, le bras gauche tendu.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,191. L. 0,137.

En bas, à la plume : A la bibliothèque Corsini.

26099

3243. — **Minerve.**

De face, la tête de profil à gauche, casquée, vêtue d'une tunique, la main droite appuyée sur un bouclier, une lance dans la main gauche.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,213. L. 0,151.

En bas, à la plume : Nel Palazzo Farneze.

Cette statue est actuellement au Musée de Naples.

26099 bis

3244. — **Deux bustes.**

A gauche, buste de Dyonisos, de trois quarts à gauche. A droite, buste de Jupiter Ammon, en double Hermès, de profil.

Crayon noir. — H. 0,130. L. 0,194.

En bas, au crayon noir : Villa Medicis.

26100

3245. — **Deux bustes de Dyonisos.**

De profil, l'un à droite, l'autre à gauche.

Crayon noir. — H. 0,133. L. 0,192.

A gauche, au crayon noir : Justiniani, et, à droite : Villa Medicis.

26100 bis

3246. — **Deux bustes.**

A gauche, Jupiter Ammon, de trois quarts à gauche. A droite, un éphèbe, de trois quarts à gauche.

Crayon noir. — H. 0,154. L. 0,212.

En bas, au crayon noir : Villa Medicis.

26101

3247. — **Deux bustes.**

A gauche, Dyonisos, de profil à gauche. A droite, prêtre couronné de laurier et rasé (prêtre d'Isis).

Crayon noir. — H. 0,133. L. 0,192.

En bas, au crayon noir : Villa Medicis.

26101 bis

3248. — **Deux bustes.**

A gauche buste de Dyonisos, presque de face. A droite, buste d'un éphèbe, vu par derrière.

Crayon noir. — H. 0,132. L. 0,192.

En bas, au crayon noir : VILLA MEDICIS.

Le buste de Dyonisos est le même que dans le dessin précédent.

26102

3249. — **Deux bustes de Dyonisos.**

L'un, à gauche, est de profil à droite ; l'autre, à droite, est de profil perdu à gauche.

Crayon noir. — H. 0,133. L. 0,150.

En bas, au crayon noir : VILLA MEDICIS.

26102 bis

3250. — **Tête d'éphèbe.**

De profil perdu à droite.

Crayon noir. — H. 0,132. L. 0,075.

En bas, au crayon noir : MEDICIS.

26102 ter

3251. — **Trois bustes.**

A gauche, éphèbe, de profil perdu à droite. Au centre, vieillard barbu, de profil à droite. A droite, vieillard, de face, chauve et barbu.

Crayon noir. — H. 0,132. L. 0,192.

En bas, au crayon noir : VILLA MEDICIS.

26103

3252. — **Deux bustes.**

A gauche, Flore, de profil à droite. A droite, homme chevelu et barbu, de profil à gauche.

Crayon noir. — H. 0,132. L. 0,192.

En bas, à gauche, au crayon noir : LA COEFFURE DE LA FLORE.

26103 bis

3253. — **Sarcophage.**

Décoré, au milieu, d'un génie, et, de chaque côté, d'un sphynx, à demi renversé; au second plan, même sarcophage de profil.

Crayon noir et plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,141. L. 0,211.

En bas, à la plume : A LA VILLA PAMPHILE.

26104

3254. — **Sarcophage.**

Sigillé, orné de frises décoratives et de deux têtes de cheval et de lion.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,148. L. 0,211.

En bas, à gauche, au crayon noir : TOMBEAU DE METELLA A FARNESE.

26104 bis

3255. — **Sarcophage.**

Orné, au centre, d'une tête de lion et porté par deux sphynx.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,149. L. 0,212.

En bas, à la plume : A LA VILLA ALBANO, DE SOUVENIR.

26105

3256. — **Sarcophage.**

Supporté par deux bases décorées de pattes de lions.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,178. L. 0,212.

En bas, à la plume : AU PALAIS BORGHÈSE.

26105 b

3257. — **Casque.**

Orné d'un centaure, d'un triton, et surmonté d'un sphynx.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,185. L. 0,159.

En bas, à la plume : TROPHÉE DE MARIUS.

26106

3258. — **Casque.**

Décoré d'un groupe de Mars et Vénus, d'une tête de lion et surmonté d'un sphynx.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,196. L. 0,135.

En bas, à la plume : COMPOSITION.

Inspiré du casque provenant du Trophée de Marius représenté sur le précédent dessin.

26106 b

3259. — **Suovetaurilia.**

Des hommes conduisent vers un autel un taureau, un bélier et un porc parés de fleurs. Bas-relief décorant la base d'une colonne.

Sanguine, lavé de bistre. — H. 0,198. L. 0,238.

En bas, à la plume : VILLE DES EMPEREURS.

26107

3260. — **Casque.**

Surmonté d'un sphynx, une crinière retombant par derrière.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,083. L. 0,068.

En bas, au crayon noir : MARIUS.

26108

3261. — **Vieille femme.**

Demi figure drapée, dans une attitude d'effroi.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,093. L. 0,111.

26108 bi

3262. — **Figure allégorique d'une ville.**

De trois quarts à gauche, assise, drapée,

3251

3261

3248

3250

3252

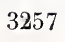
3249

3253

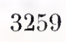
3254

3256

3255

3257

3259

3258



3263 3266

3264 3267 3265

3262 3268 3273

3269 3278 3274

3276 3272 3277

couronnée de tours, un rouleau dans la main droite, la main gauche appuyée à côté d'elle.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,115. L. 0,100. :108 ter

3263. — Tête de Minerve.

De trois quarts à droite, casquée.

Crayon noir. — H. 0,112. L. 0,095. :6109

3264. — Tête de jeune fille.

De trois quarts à gauche, une bandelette autour de la tête.

Sanguine, lavé de bistre. — H. 0,090. L. 0,065. :109 bis

3265. — Buste de femme.

De profil à gauche, les cheveux retenus derrière la tête par des bandelettes.

Crayon noir. — H. 0,110. L. 0,083. 109 ter

3266. — Tête de femme.

De profil à droite, les cheveux retenus par des bandelettes.

Crayon noir. — H. 0,093. L. 0,088. .09 quat.

3267. — Vue de Rome.

Au premier plan, une place ; au second plan, à droite, une église, peut être le couvent des capucins ; à gauche, un palais.

Encre de Chine. — H. 0,204. L. 0,308. :6110

3268. — Vue de Rome(?).

Au premier plan, à droite, marches et base d'un palais. A droite, une borne à laquelle sont accoudés des personnages. Au second plan, au centre, un obélisque, autour duquel on voit plusieurs cyprès ; au fond, maisons à toits plats et à loggias.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,205. L. 0,310. 6111

3269. — Avant-train de cheval.

De profil à droite, longue crinière.

Crayon noir. — H. 0,174. L. 0,103.

D'après un tableau de Rubens, à Rome. 6112

3270. — Bouc.

Couché, de profil à gauche, la tête de trois quarts.

Crayon noir. — H. 0,155. L. 0,210.

Actuellement dans la Galerie du Vatican. Une réplique célèbre, en bronze, est à Syracuse. 112 bis

3271. — Lion décoratif (pour une fontaine).

Couché, de trois quarts à gauche.

Crayon noir. — H. 0,126. L. 0,168. 26113

3272. — Sphynx.

De profil à gauche, couché sur un piédestal décoré de caractères hiéroglyphiques. A droite, croquis de guerriers.

Crayon, lavé de bistre. — H. 0,151. L. 0,188.

En bas, à la plume : Borghèse. 26113 bis

3273. — Crâne de cheval.

De trois quarts à gauche.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,154. L. 0,103. 26114

3274. — Crâne de cheval.

Presque de face.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,145. L. 0,082. 26114 bis

3275. — Bœuf.

De profil à droite, une clochette au cou.

Crayon noir. — H. 0,154. L. 0,214.

En bas, à la plume : A Roma. 26114 ter

3276. — Vieux cheval.

Il marche vers la gauche, de profil à droite ; en haut, en travers de la feuille, tête de femme, de profil.

Plume. lavé de bistre. — H. 0,146. L. 0,190.

En bas, à la plume : A Albano. 26115

3277. — Mulet.

De profil à gauche, marchant, des pompons au front, une clochette au cou, une selle sur le dos.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,150. L. 0,155. 26115 bis

3278. — Sujet non identifié.

Dans une salle de palais, entourée de colonnes, deux personnages sont assis au centre, un troisième est debout, à gauche, devant eux. Derrière les personnages assis, silhouette de femme. A droite, un trépied et un buste sur une colonne.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,107. L. 0,141.

Ce croquis peut représenter soit *Phèdre et Hippolyte,* soit *Virgile lisant* l'*Enéide.* 26116

3279. — Divers ustensiles antiques.

Un couteau de sacrifice dans sa gaine, une aiguière décorée d'une ronde de danseurs, une phiale décorée d'une tête et de feuilles d'acanthes, un casque, une hache et une cuiller.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,309. L. 0,207.

En bas, à la plume : Au temple de Jupiter Stator.

26117

3280. — Une simpula.

Crayon noir. — H. 0,124. L. 0,059.

Contre-épreuve de la simpula du dessin nº 3286.

26117 bis

3281. — Un faisceau de licteur.

Crayon noir. — H. 0,195. L. 0,044.

Contre-épreuve.

26117 ter

3282. — Un vase.

Décoré de rinceaux.

Crayon noir. — H. 0,122. L. 0,071.

En bas, à la plume : Vas aquæ lustralis ; en haut : 14.

Ce dessin et le suivant ont été coupés dans la frise d'accessoires de sacrifices, nº 3286.

26117 quat.

3283. — Couteaux à sacrifice.

Trois couteaux dans une gaine, décorée d'un griffon.

Crayon noir. — H. 0,072. L. 0,097.

En haut, à la plume : 7.

Voir la note du dessin précédent.

26117 quint.

3284. — Pâris.

En buste, de profil à gauche, coiffé d'un bonnet phrygien et drapé.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,164. L. 0,105.

26118

3285. — Tête de Vierge.

De trois quarts à gauche, couverte d'un voile, les yeux baissés.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,114. L. 0,114.

26118 bis

3286. — Accessoires de sacrifice (d'après un bas-relief).

Douze instruments dont les noms sont indiqués à la plume : 1º Baton augural Letruis ; 2º Vase ; 3º Discus ; 4º Apex ; 5º Aspersorium ; 6º Simpula ; 8º Acerra ; 9º Securis ; 10º Discus ; 11º Caput victimae ; 12º Vas ; 13º Malleus.

Crayon noir. — H. 0,255. L. 0,455.

Les numéros 7 et 14 ont été autrefois séparés de la feuille. Voir les dessins nºs 3282 et 3283.

Le nº 3280 est la contre-épreuve de la simpula de ce dessin.

2611

3287. — Tête de vieillard.

De profil à gauche, chauve, barbu. (ML)

Crayon sur papier huilé. — H. 0,162. L. 0,164.

2612

3288. — Personnages divers.

Calque de la planche 45 (première partie) des *Antiquités étrusques, grecques et romaines tirées du cabinet de M. Hamilton*, 1767, tome second. (ML)

Plume sur papier huilé. — H. 0,238. L. 0,277.

2612

3289. — Crater.

Calque de la planche 32, tome premier, de Hamilton, *op. cit.* (ML)

Plume sur papier huilé. — H. 0,178. L. 0.286.

2612

3290. — Études d'après un bas-relief et d'après un vase.

Calques des planches 65 et 125 du tome premier de Hamilton, *op. cit.* (ML)

Plume sur papier huilé. — H. 0,122. L. 0,335.

2612

3291. — Deux vases antiques. (ML)

Plume sur papier huilé. — H. 0,152. L. 0,248.

2612

3292. — Vase antique inachevé.

Calque de la planche 46 du tome second de Hamilton, *op. cit.* (ML)

Plume sur papier huilé. — H. 0,158. L. 0,103.

26124

3293. — Ganymède.

Calque de la gravure qui orne la première lettre du chapitre II (texte anglais) du second volume de Halmiton, *op. cit.* (ML)

Plume sur papier huilé. — H. 0,128. L. 0,152.

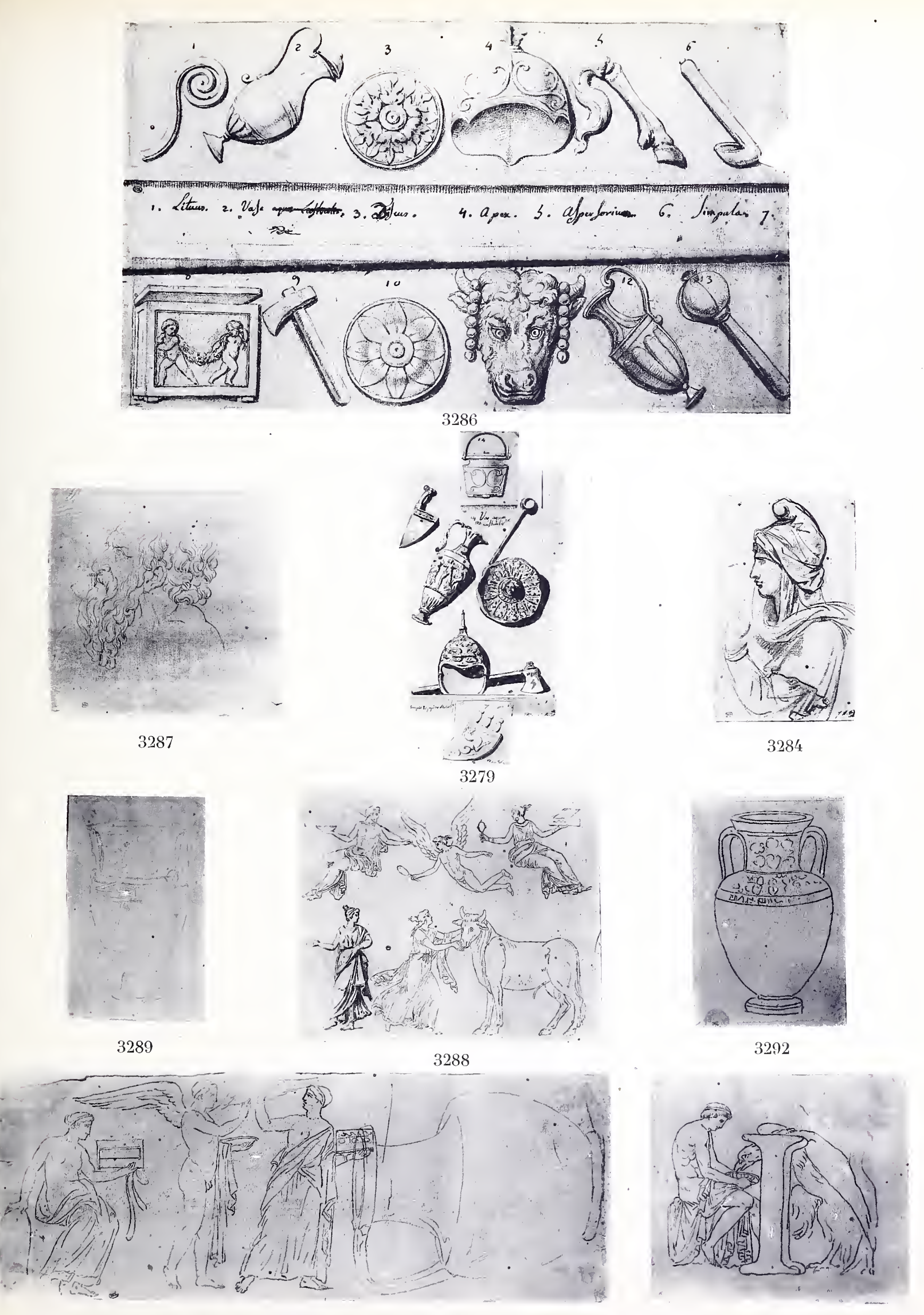
2612

3294. — Jeune homme caressant un lion.

Calque de la gravure ornant la première lettre du chapitre II (texte français) du second volume de Hamilton, *op. cit.*

Plume sur papier huilé. — H. 0,150. L. 0,145.

Cette gravure est un arrangement d'un fragment



3286

3287

3279

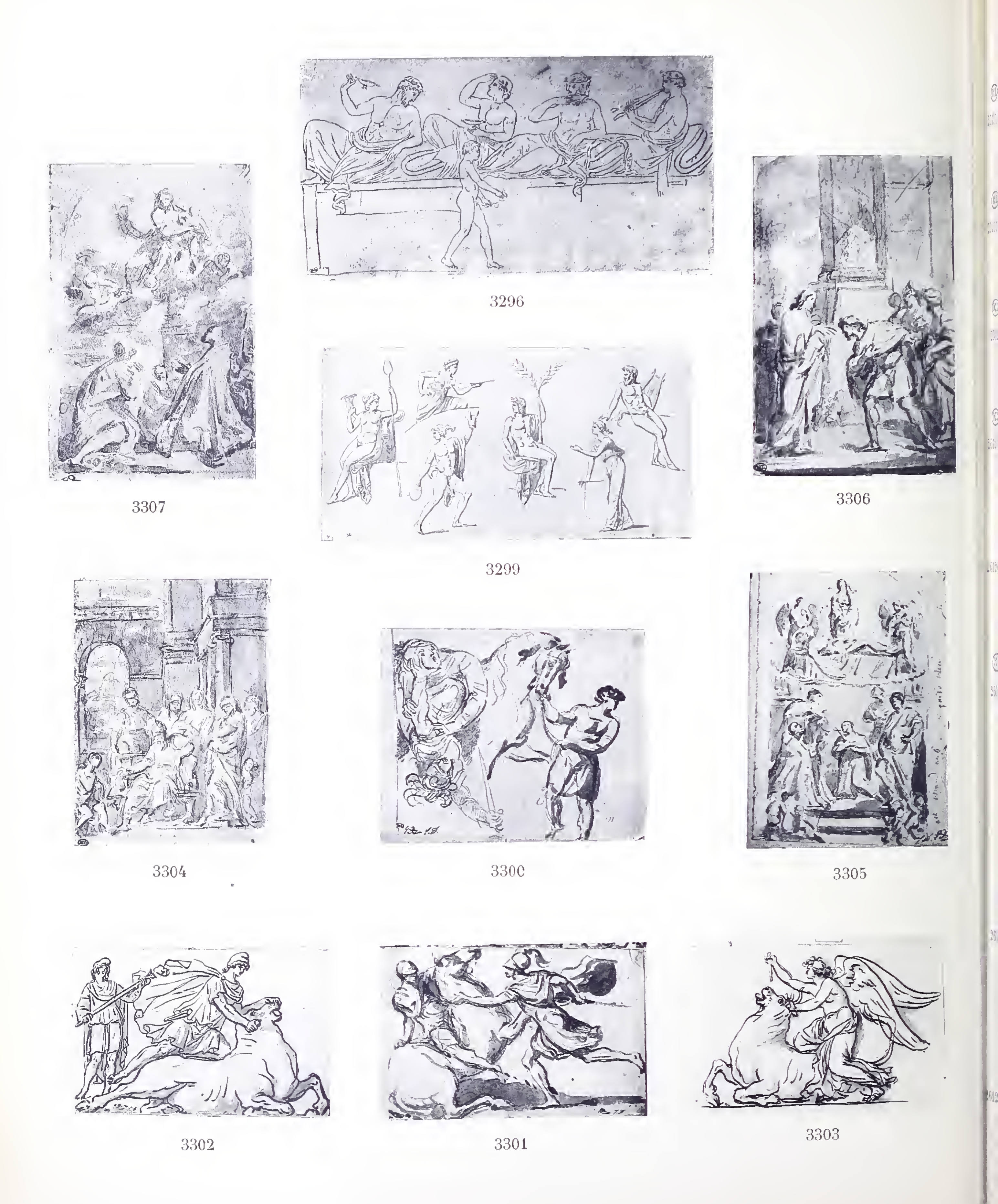
3284

3289

3288

3292

3290



3296

3307

3299

3306

3304

3300

3305

3302

3301

3303

de bas-relief antique décorant le monument de Lisicrate (Collignon, *La sculpture grecque*, t. II, p. 368).

2 25 bis

3295. — Scène antique.

Calque de la planche 32 du tome second de Hamilton, *op. cit.*

Plume sur papier huilé. — H. 0,127. L. 0,169.

2 25 ter

3296. — Repas antique.

Calque de la planche 74 du tome second de Hamilton, *op. cit.*

Plume sur papier huilé. — H. 0,147. L. 0,275.

126

3297. — Scène antique.

Calque de la planche 58 du tome second de Hamilton, *op. cit.*

Plume sur papier huilé. — H. 0,134. L. 0,130.

2 26 bis

3298. — Femme drapée.

Calque de la planche 57 du tome second de Hamilton, *op. cit.*

Plume, lavé d'encre de Chine sur papier huilé. — H. 0,137. L. 0,084.

2 26 ter

3299. — Six figures d'après l'antique.

Calque ombré de la planche 68 du tome second de Hamilton, *op. cit.*

Plume, lavé d'encre de Chine sur papier huilé. — H. 0,200. L. 0,392.

6127

DEUXIÈME ALBUM

3300. — Feuille de croquis.

1º Un esclave tenant par la bride un cheval dont la partie antérieure, seule est dessinée.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine,

2º Deux hommes combattant.

Crayon noir. — H. 0,136. L. 0,195.

6128

3301. — Scène de combat.

Un soldat à pied, de profil à gauche, armé d'une lance, se précipite sur un cavalier dont le cheval se cabre.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,156. L. 0,235.

Ce bas-relief est au-dessus de la porte principale du grand salon de la villa Borghèse.

128 bis

3302. — Scène de sacrifice.

Un jeune homme, de profil à droite, coiffé d'un bonnet phrygien, terrasse un taureau qu'il frappe au cou. Au second plan, à gauche, un autre jeune homme, coiffé du même bonnet, porte un flambeau.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,158. L. 0,250.

26129

3303. — Victoire sacrifiant un taureau.

De profil à gauche, à demi nue, elle s'apprête à frapper d'un glaive qu'elle tient de la main droite, un taureau qu'elle maintient par les cornes de la main gauche. Son genou droit est appuyé sur les reins de la bête.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,153. L. 0,212.

En bas, à droite, à la plume : AU PALAIS DE LAVALLE.

La frise des *Victoires sacrifiant un taureau* du palais della Valle est aujourd'hui à la glyptothèque de Munich, nº 348.

26129 bis

3304. — Une scène domestique chez Zacharie, d'après Garofalo.

Crayon lavé d'encre de Chine. — H. 0,143. L. 0,112.

En bas, au crayon noir : « GAROFFALO... AL SALVADOR... ».

Cité dans le Cicerone de Burckhardt. Ed. française, 1892, 2e partie, p. 709, comme se trouvant encore à l'église San Salvatore de Bologne, première chapelle à gauche.

26130

3305. — La Madona della Pieta, d'après Le Guide.

Crayon, lavé d'encre de Chine. — H. 0,144. L. 0,105.

Au crayon noir, sur le côté : ALL MANDICANTI GUIDO RENI.

Aujourd'hui à la Pinacothèque de Bologne.

26130 bis

3306. — Le Christ et le Publicain, d'après Louis Carrache.

Crayon, lavé d'encre de Chine. — H. 0,144. L. 0,090.

En bas, au crayon noir : LOUIS CARACHE ALLE MANDIC...

26130 ter

3307. — La Vierge montrant l'Enfant à saint Éloi et saint Petrone, d'après Cavedone.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,143. L. 0,090.

En bas, au crayon noir : DEL CAVEDONE ALLI MANDICANTI.

Aujourd'hui à la Pinacothèque de Bologne.

26130 quat

3308. — **Présentation de la Vierge au Temple.**

Sainte Anne conduit la Vierge, de profil à droite, qui s'agenouille devant le grand prêtre sur les degrés du temple. Au premier plan, un jeune homme, de face, donne l'aumône à un mendiant nu, assis à sa droite, sur une marche ; à sa gauche, d'autres mendiants tendent la main.

26131 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,237. L. 0,283.

3309. — **Episode d'une peste (?).**

Au premier plan, à droite, une femme étendue à terre tient un enfant ; à gauche, deux hommes couchés : l'un lève les mains au ciel ; l'autre, semble mort.

Plume et crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,135. L. 0,196.

26132 En bas, au crayon noir : LONG...

3310. — **Fragment d'une scène funéraire.**

Un vieillard assis, de profil à droite, soutient sur ses genoux un jeune homme qui semble évanoui. A droite, croquis d'un lit et d'un trépied, au crayon.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,154. L. 0,212.

26132 bis En bas, à la plume : SUR UN TOMBEAU DU VATICAN.

3311. — **Fragment d'une conclamation, d'après un bas-relief.**

Un guerrier mort est étendu, de profil à gauche, sur son lit ; une femme lui soutient la tête, trois personnages, au pied du lit, l'assistent ; ses armes sont posées à terre, à son chevet.

26133 *Crayon noir.* — H. 0,150. L. 0,212.

3312. — **Episode d'une scène funéraire.**

Un jeune homme, de profil à gauche, soutient une jeune femme qui s'évanouit entre ses bras.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,153. L. 0,175.

26133 bis En bas, au crayon noir : FLORENCE PATINIS..

3313. — **Pieta, d'après Michel-Ange.**

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,205. L. 0,139.

26134 En bas, au crayon noir : MICHEL-ANGE, A FLORENCE, AU DÔME. »

3314. — **Christ mort.**

De face, il est soutenu par Joseph d'Arimathie.

Crayon noir. — H. 0,212. L. 0,145.

Cette composition paraît inspirée de la Pieta de Michel-Ange que reproduit le dessin précédent.

Voir *Gazette des Beaux-Arts*, 1907, t. I, p. 177 : Une Pieta inconnue de Michel-Ange, à Palestrina, par A. Grenier. 26134

3315. — **La mise au tombeau, d'après Caravage.**

Crayon noir. — H. 0,210. L. 0,153.

En bas, au crayon noir : «... MICHEL ANGELO DA CARAVAGGIO. » 2613

3316. — **Figure de femme.**

Debout, drapée, de profil à gauche, le bras gauche à demi étendu.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,210. L. 0,142. 2613

3317. — **Une bacchante.**

Elle se dirige vers la droite, la tête de profil à gauche, une écharpe sur les épaules, les deux bras tendus à droite.

Plume, lavé d'encre de Chine.— H. 0,210. L. 0,142. 26136

3319. — **Une femme drapée.**

De face, les yeux au ciel, le bras gauche à demi ployé, dans une attitude d'imploration.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,210. L. 0,143. 2613

3319. — **Diane Artémis, statue dite « La Zingarella ».**

Plume, lavé de Chine. — H. 0,210. L. 0,135.

Au Musée du Louvre, salle du Tibre, n° 95. 26137

3320. — **Médée.**

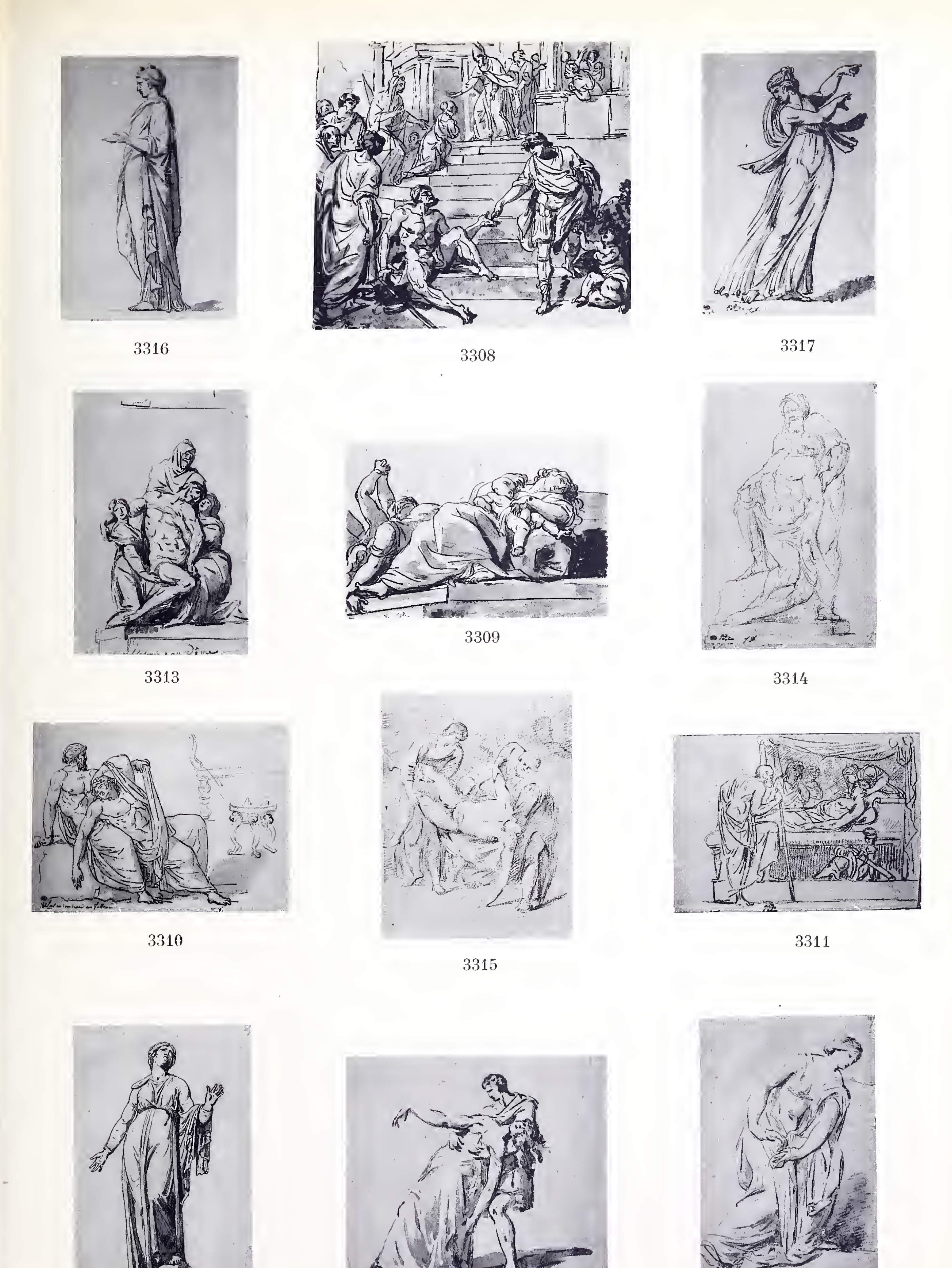
De profil à droite, drapée, les bras nus, elle se penche en avant.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,190. L. 0,130.

En bas, au crayon noir : AU CAPITOLE.
Probablement d'après un sarcophage. 2613

3321. — **Femme tenant un oiseau.**

De face, drapée, la tête penchée sur l'épaule



3316 3308 3317

3313 3309 3314

3310 3315 3311





3322



3332



3323



3329



3325



3331



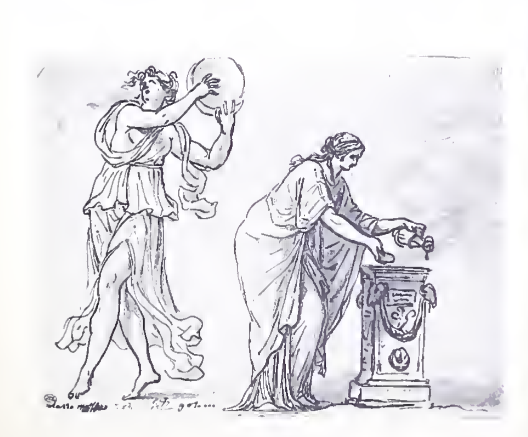
3324



3328



3326



3327





3330

gauche, la main droite levée, une colombe dans la main gauche.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,210. L. 0,133.

26138 En bas, au crayon noir : AL MUSEO CAPITOLINO.

3322. — Un prêtre.

Debout, de profil à gauche, drapé, la tête entourée d'une bandelette, la main gauche à demi étendue.

26139 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,210. L. 0,145.

3323. — Femme jouant de la lyre.

De trois quarts à gauche, la tête de profil, drapée dans une tunique légère, elle tient une lyre à la main.

Crayon noir. Contre-épreuve. — H. 0,210. L. 0,145.

26139 bis En bas, à la plume : CAMÉE ANTIQUE.

3324. — Trois statues antiques.

Femmes debout, drapées, de face.

Sanguine, lavé de bistre. — H. 0,149. L. 0,214.

26140 En bas, à la plume : COUR DU PALAIS BARBARIN.

3325. — Trois statues antiques.

Trois femmes drapées, deux de face, la troisième de profil à droite, portant une corne d'abondance.

Sanguine et crayon noir, lavé de bistre.— H. 0,153. L. 0,210.

26140 bis Sous la première statue, à la plume : BARBARINO. Sous la seconde : MEDICIS. Sous la troisième : GIUSTINIANI.

3326. — Trois statues antiques.

Un homme et deux femmes debout, drapés, deux de face, la troisième de profil à gauche.

Crayon, lavé d'encre de Chine.— H. 0,133. L. 0,210.

26141 En travers, au crayon noir : 24 FEUILLES DE FLORENCE.

3327. — Danseuse et vestale (bas-relief).

La danseuse, vue de face, vêtue d'une légère tunique, accompagne sa danse du tambourin. La vestale, de profil à droite, penchée vers un autel, tient une aiguière de la main gauche et une coupe à parfum de la main droite.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,150. L. 0,200.

26142 En bas, à la plume : PALAZZO MATTEO... GOT...

3328. — Deux statues antiques.

L'une, de profil à gauche, drapée, la tête couverte d'un voile ; l'autre, de face, vêtue d'une tunique, la main droite tendue vers la terre.

Sanguine, lavé de bistre. — H. 0,155. L. 0,110.

En bas, à la plume : AU JARDIN COLONNE. 26142 bis

3329. — La Madeleine.

A genoux, à demi nue, de profil à droite, les cheveux épars sur les épaules, le visage exprimant la douleur, le bras gauche tendu, retenant de la main droite son manteau.

Crayon noir. — H. 0,132. L. 0,092. 26143

3330. — Deux statues antiques.

Deux femmes, l'une de profil à droite, drapée, retenant de la main gauche le voile qui lui couvre la tête ; l'autre, de face, vêtue d'une tunique, le bras gauche à demi ployé.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,152. L. 0,210.

En bas, à la plume, près de la statue de profil : FINIE DANS UNE AUBERGE EN REVENANT DE ROME 1780. Entre les deux statues : VATICAN. 26143 bis

3331. — Hercule et Antée, d'après Le Guerchin.

Crayon noir. — H. 0,144. L. 0,103.

En bas, au crayon noir : LE GUERCHIN AU PALAIS SAMPIERI. 26144

3332. — Saint Pierre sur l'escalier du temple guérissant un paralytique.

Debout, sur les degrés, saint Pierre, un livre d'une main, tend l'autre main vers un paralytique à genoux près de lui et appuyé sur sa béquille ; à gauche, derrière le saint, groupe de disciples ; à droite, une foule qui s'émerveille du miracle. Au fond, silhouette d'une ville.

Plume et crayon, lavé d'encre de Chine. — H. 0,239. L. 0,346. 26144 bis

3333. — Scène de l'histoire romaine (?), d'après Jules Romain.

Un général, de face, devant son siège, la tête de profil à gauche, s'adresse à des soldats debout à gauche. Un soldat, à droite, s'apprête à brûler un volume. Au

premier plan, à gauche, deux personnages agenouillés.

Plume. — H. 0,288. L. 0,213.

En bas, à la plume : D'APRÈS JULES ROMAIN.

Peut-être ce dessin représente-t-il : *Marc-Aurèle faisant brûler les registres des impôts.*

26145

3334. — Scène de chasse.

Au premier plan, au centre, des chiens attaquent un sanglier qu'un homme, à droite, vu de profil à gauche, va assommer avec une massue. A droite, un autre homme blessé est couché à terre. Au second plan, quatre personnages, dont un à cheval, harcellent le sanglier.

Crayon noir. — H. 0,160. L. 0,220.

Emprunté peut-être à un sarcophage représentant la *Légende de Méléagre.*

26146

3335. — Deux femmes.

Debout, drapées, de profil à droite.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,106. L. 0,080.

26147

3336. — Un fleuve.

A demi nu, une draperie volant autour de la tête, il est assis à terre et s'appuie du bras gauche sur une urne renversée.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,080. L. 0,106.

26147 bis

3337. — Enlèvement d'un guerrier mort.

Trois hommes casqués, l'un à gauche, les deux autres à droite, enlèvent le corps nu d'un guerrier mort dont une femme, au second plan, soulève le bras droit.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,078. L. 0,110.

26147 ter

3338. — Une femme.

Elle est assise, de trois quarts à droite, le bras droit à demi ployé, un berceau sur les genoux.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,080. L. 0,070.

26148

3339. — Cybèle.

Couronnée de tours, de profil à droite, elle est assise sur un char traîné par des lions. Au second plan, croquis d'une déesse, de profil à droite, assise, une palme dans la main droite, un globe dans la main gauche.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,110. L. 0,165.

26148 bis

3340. — Deux études de guerriers.

De profil à droite, tous deux ; l'un, casqué, cuirassé, une lance dans la main droite, un bouclier au bras gauche, courant ; l'autre, nu, une draperie sur l'épaule gauche, sa lance dans la main gauche, son casque dans la droite.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,107. L. 0,149.

26149

3341. — Étude de guerrier.

Nu, de face, casqué, le pied gauche appuyé sur un casque, une lance dans la main droite, un glaive dans la gauche. A droite, croquis de meuble.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,107. L. 0,150.

26149 bi[s]

3342. — Enlèvement d'un guerrier mort.

Deux guerriers cuirassés et casqués déposent un cadavre sur un char à quatre roues.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,107. L. 0,137.

26149 te[r]

3343. — Scène de combat.

Un guerrier, de profil à gauche, casqué, retient de la main gauche le bouclier de son adversaire, à genoux devant lui, et lui plonge un poignard dans la gorge.

Plume sur papier bleuté. — H. 0,105. L. 0,140.

26149 quat

3344. — Nymphe et satyre, d'aprés Raphaël.

Plume. — H. 0,266. L. 0,212.

En bas, à la plume : VATICAN RAPHAEL.

26150

3345. — Étude d'homme.

Agenouillé, de profil à droite, les yeux au ciel, les mains sur la poitrine dans une attitude d'extase. Derrière lui, silhouette d'une figure volant à peine visible.

Plume. — H. 0,228. L. 0,179.

26151

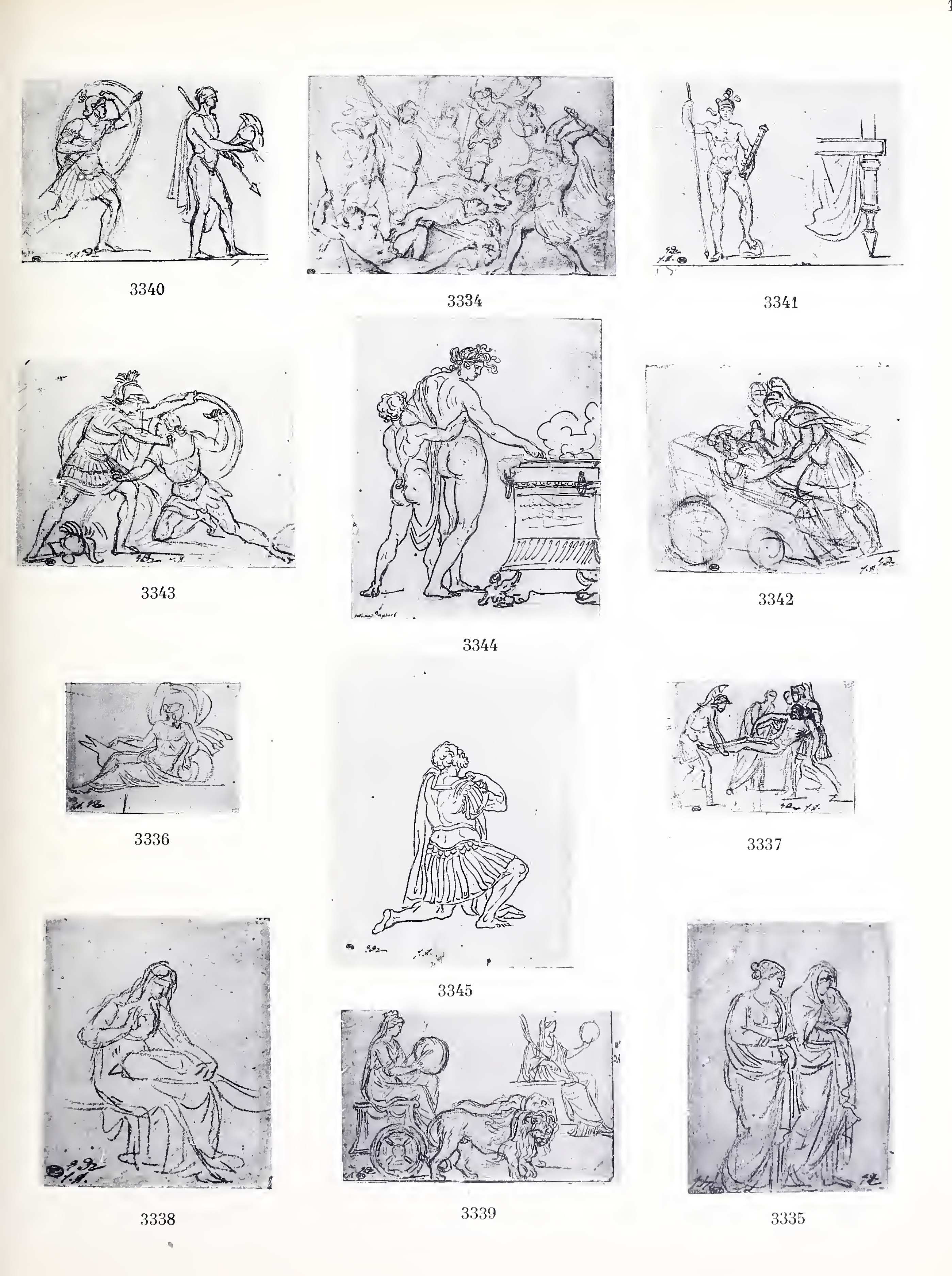
3346. — Une prêtresse.

Assise, de trois quarts à gauche, drapée, un voile sur la tête, le bras droit tendu, un bâton dans la main gauche.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,163. L. 0,106.

Voir le dessin nº 3352 exécuté d'après la même statue.

26152



3340 3334 3341

3343 3344 3342

3336 3345 3337

3338 3339 3335



3355

3357

3356

3361

3360

3350

3358

3348

3352

3359

3347. — Femme drapée.

Debout, de face, les deux bras à demi tendus, un objet dans la main droite.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,164. L. 0,102.

152 bis

3348. — Femme drapée.

Debout, de face, la poitrine nue, la main gauche posée sur la tête, une coupe dans la main droite. A droite et à gauche, croquis de vases.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,164. L. 0,103.

152 ter

3349. — Vénus.

Debout, de face, la tête de profil à gauche, la main droite retenant une draperie qui entoure sa taille, le bras droit ramené sur la poitrine.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,163. L. 0,090.

152quater

3350. — Génie appuyé sur une torche renversée.

Nu, de face, le menton appuyé sur la main gauche, un flambeau renversé, à terre, près de lui.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,150. L. 0,083.

26153

3351. — Une prêtresse.

De profil à gauche, drapée, elle verse des parfums sur un autel. Au second plan, silhouette de servante portant à deux mains un plateau.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,154. L. 0,091.

153 bis

3352. — Une prêtresse.

Assise, de profil à gauche, drapée, un voile sur la tête, un sceptre dans la main gauche, le bras droit demi tendu.

Crayon noir sur papier bleuté. — H. 0,126. L. 0,088.

D'après la même statue que le dessin nº 3346.

26154

3353. — Andromaque et Astyanax.

Une jeune femme, assise, de profil à gauche, la tête appuyée sur la main droite, contemple un enfant nu qui vient se réfugier près d'elle.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine, sur papier bleuté. — H. 0,154. L. 0,090.

154 bis

3354. — Apollon.

De profil à gauche, accoudé sur une colonne, penché en avant, sa lyre dans la main gauche; derrière lui, repentir de la tête.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine, sur papier bleuté. — H. 0,154. L. 0,088.

26154 ter

3355. — Scène de gynécée.

Une jeune femme, assise, de profil à gauche, la tête appuyée sur la main droite, regarde un enfant qui lui tend les bras et que soigne une vieille servante, de profil à droite.

Crayon noir. — H. 0,150. L. 0,211.

Ce dessin a été autrefois déchiré en trois morceaux.

26155

3356. — Tête de faune.

De face et de profil à droite.

Crayon noir. — H. 0,184. L. 0,130.

A droite, au crayon noir : BORGHÈSE.

26155 bis

3357. — Motif décoratif.

Une tête de bélier, de profil à gauche, portant une guirlande à la corne.

Crayon noir. — H. 0,205. L. 0,147.

26155 ter

3358. — Tête de Dace.

De trois quarts à droite, barbue et coiffée d'un bonnet, les yeux levés.

Crayon noir. — H. 0,117. L. 0,085.

26156 bis

3359. — Trois études de lyres.

De forme et de décoration différentes.

Crayon noir, l'une lavée d'encre de Chine. — H. 0,124. L. 0,113.

26156quater

3360. — Une table.

Elle est décorée de bas-reliefs. Une coupe et un vase y sont posés.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,113. L. 0,108.

26156

3361. — Un trépied et un tabouret.

Le trépied est posé sur des muffles de lions. Le tabouret est en forme d'X.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,112. L. 0,153.

26156 ter

3362. — Sujet inconnu.

A droite, un évêque, mitré et crossé, près duquel se tient un ange, et auquel des femmes présentent des enfants à bénir. Croquis rapide d'après un tableau.

26157 *Crayon noir.* — H. 0,104. L. 0,144.

3363. — L'invention de la croix (?)

Au centre, la malade (Ste Hélène?), mi-miraculeusement guérie, se lève sur son lit; la foule et les soldats l'entourent. Croquis rapide d'après un tableau.

26157 bis *Crayon noir.* — H. 0,142. L. 0,105.

3364. — Portrait équestre.

Cavalier de profil à gauche, le cheval se cabrant. Croquis rapide.

Crayon noir. — H. 0,143. L. 0,104.

En haut, à gauche au crayon: PIERRE (?) THOMAS PRINCE DU SANG DE LA MAISON DE SAVOIE.

26157 ter

3365. — Sujet inconnu.

Au premier plan, une femme s'évanouit entre les bras de deux jeunes filles ; au second plan, une femme morte est couchée sur un lit.

26158 *Crayon noir.* — H. 0,186. L. 0,328.

3366. — Étude d'homme.

Drapé dans un grand manteau, assis, de profil à gauche.

Crayon noir, légèrement lavé d'encre de Chine.

Dessiné sur la page même de l'album, l'extrémité des pieds est dessinée sur le papier du dessin précédent.

26159 Au dessous, au crayon : SUR NATURE.

3367. — Un chien, d'après l'antique.

Assis, de trois quarts à droite.

Crayon noir. — H. 0,164. L. 0,127.

En bas, à gauche au crayon : A FLORENCE.

26160 Conservé au Musée des Offices.

3368. — Une lionne.

De profil à gauche, marchant.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,134. L. 0,159.

En bas, à gauche, à la plume : DANS UN PALAIS AU-DESSUS DU PONT RIPETTA.

26160 bis

3369. — Un griffon.

Ailé, à tête d'aigle, à corps de lion, assis, de profil à gauche.

Crayon noir. — H. 0,150. L. 0,123. 26161

3370. — Une chimère.

Ailée, à tête et à corps de lion, assise, de profil à gauche.

Crayon noir. — H. 0,145. L. 0,173. 26161 bis

3371. — Un lion du palais Massimi.

Assis, de profil à gauche.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,179. L. 0,154.

En bas, à la plume : NEL PALAZZO MASSIMI. 26162

3372. — Un bouc.

Couché, de profil à gauche.

Crayon noir. — H. 0,120. L. 0,150.

En bas, à la plume : ALBANO. 26163

3373. — Paysage.

Au premier plan, au centre, des ruines; à gauche, un bouquet de cyprès et de pins parasols ; d'autres ruines au second plan à droite. Au fond, une colline.

Plume et aquarelle. — H. 0,185. L. 0,115.

Au verso, *cartouche décoratif :* un hibou vu de face, les ailes étendues, entouré de lauriers et d'arabesques et surmonté de deux termes portant une draperie, à la plume, lavé d'encre de Chine. 26164

3374.— Trophée.

Cuirasse, casque, entourés de boucliers et de javelots.

Crayon noir. — H. 0,138. L. 0,212. 26165

3375. — Une cuirasse.

Elle est décorée de griffons, d'une tête de Méduse, de cornes d'abondance et de diverses arabesques.

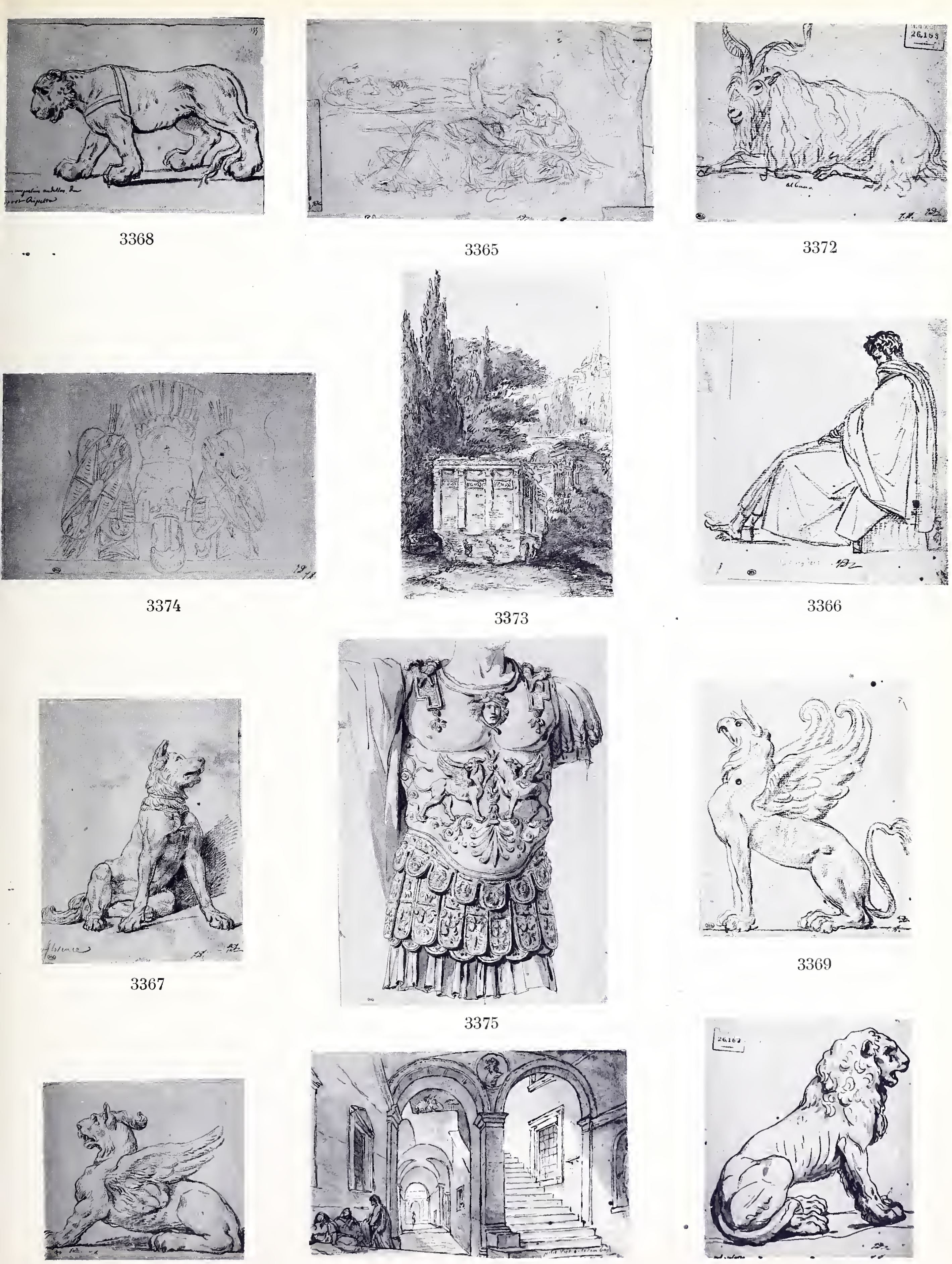
Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,318. L. 0,235. 26166

3376. — Petit vestibule et escalier du Capitole, à Rome.

A gauche, groupe de trois personnes.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,135. L. 0,195.

En bas, à droite, à la plume : PETIT VESTIBULE EN BAS DU CAPITOLE. 26167



3368

3365

3372

3374

3373

3366

3367

3375

3369

3370

3376

3371



3379



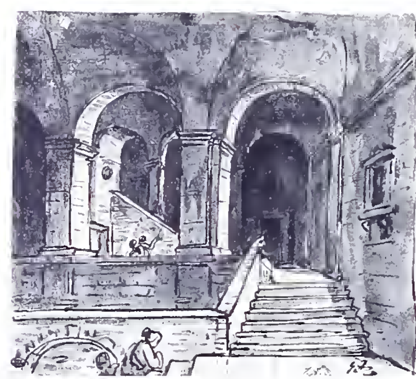
3378



3377



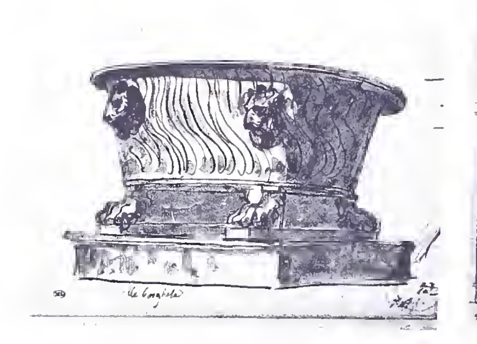
3380



3383



3382



3386



3381



3385



3384



3387

3377. — Galerie intérieure du Colisée.

Au premier plan, à droite, groupe de personnages assis à terre.

Plume et encre de Chine. — H. 0,134. L. 0,195.

A gauche, en bas, au crayon noir : COLISÉE. 5167 bis

3378. — Cour du palais ducal à Florence.

Vue de la colonnade.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,152. L. 0,210.

En bas, au crayon noir : COLONNE... COUR DU PALAIS DUCAL A FLORENCE. 26168

3379. — Vestibule du palais Farnèse.

Au fond de la cour, silhouette de l'Hercule Farnèse. A gauche, au premier plan, groupe de personnages assis, debout ou couchés. A droite, au second plan, un homme assis.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,135. L. 0,195.

En bas, au crayon noir : PALAIS FARNÈSE. 5168 bis

3380. — Vue de Rome.

Un escalier accède à une voûte basse, dans la façade d'un palais percé de rares et petites fenêtres. Au premier plan, à droite un obélisque. A gauche, hangar, jardin et une galerie en perspective.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,131. L. 0,192.

Près de l'église Saint-Pierre in Vincoli (?) 26169

3381. — Vestibule d'un palais.

Au premier plan, une arcade donnant accès à une galerie. A droite et à gauche, deux portes rectangulaires, surmontées de bas-reliefs. A droite, seconde arcade donnant sur une rotonde décorée de statues.

Plume, lavé d'encre de Chine sur papier bistre. — H. 0,154. L. 0,250. 169 bis

3382. — Cour du Vatican.

A travers une arcade, on aperçoit la cour, entourée de murs élevés, irrégulièrement percés de fenêtres étroites et grillées.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,135. L. 0,194.

En bas, à la plume : AU VATICAN. 6170

3383. — Escalier d'un palais.

Sous une voûte en berceau, l'escalier tourne et accède à un vestibule décoré de piliers.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,132. L. 0,148. 26170 bis

3384. — Lampe, vase et tête de bélier.

La lampe est décorée d'une figure de jeune homme versant l'eau d'une amphore dans un récipient sur lequel il est agenouillé. Sur le vase, un satyre agenouillé semble regarder à l'intérieur. La tête de bélier est vue de face.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,170. L. 0,284. 26171

3385. — Deux vases.

L'un, de petites dimensions, en albâtre égyptien, avec un couvercle à trois têtes de lion, porte, sur la panse, des caractères hiéroglyphiques. L'autre, grand vase décoratif, est orné d'une scène mythologique, en bas-relief et de motifs divers.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,168. L. 0,200. 26172

3386. — Un sarcophage.

Décoré de strigiles, de muffles de lions et reposant sur des griffes de lions.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,139. L. 0,180.

En bas à gauche, à la plume : VILLA BORGHÈSE. 26173

3387. — Trois petits vases à parfums.

De forme et de décoration différentes.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,095. L. 0,192. 26173 bis

3388. — Personnages divers.

Calque de la planche n° 127 du tome I de Hamilton, *op. cit.*

Plume sur papier huilé. — H. 0,186. L. 0,448. 26174

3389. — Personnages divers.

Calque de la planche 130 du tome I de Hamilton, *op. cit.* (Quelques détails, une idole, des rameaux, etc., n'ont pas été reproduits sur le calque). Cette planche a été mise en perspective et arrangée dans la planche 22 du tome II.

Plume sur papier huilé. — H. 0,257. L. 0,503. 26175

3390. — Personnages divers.

Calque de la planche 128 du tome I de Hamilton, *op. cit.*

Plume sur papier huilé. — H. 0,163. L. 0,322. 26176

3391. — Scène de théâtre.

Calque de la planche 45 du tome I de Hamilton, *op. cit.*

Plume, lavé d'encre de Chine, sur papier huilé. — H. 0,166. L. 0,181.

26177

3392. — Scène de danse.

Calque de la planche 113 du tome I de Hamilton, *op. cit.*

Plume sur papier huilé. — H. 0,158. L. 0,262.

26178

3393. — Scène de sacrifice.

Calque de la planche 122 du tome I de Hamilton, *op. cit.*

Plume sur papier huilé. — H. 0,140. L. 0,147.

26178 bis

3394. — Joueuse de flûte.

Calque d'une des figures de la planche 43 du tome I de Hamilton, *op. cit.*

Plume sur papier huilé. — H. 0,135. L. 0,105.

26179

3395. — Personnages divers.

Calque de la planche 48 du tome I de Hamilton, *op. cit.*

Crayon noir sur papier huilé. — H. 0,141. L. 0,254.

26180

3396. — Personnages divers.

Calque de la planche 74 du tome I de Hamilton, *op. cit.*

Plume sur papier huilé. — H. 0,141. L. 0,215.

26181

DAVID (École de)

3397. — Portrait de jeune femme.

En pied, de face, assise sur une table, les cheveux sur les épaules, portant une longue robe plissée.

Crayon noir. Contre-épreuve. — H. 0,223. L. 0,170.

Fait partie d'un album donné en 1907 par Mme Rolle.

3692 RF

DAVID D'ANGERS (PIERRE-JEAN). Angers, 1789 Paris, 1856.

3398. — Portrait de sa fille.

Tête de bébé, de profil à droite, la bouche ouverte, coiffée d'un bonnet, un collier au cou.

Mine de plomb. — H. 0,162. L. 0,153.

En bas, au crayon noir : DESSIN DE DAVID D'ANGERS. JEANNE HÉLÈNE DAVID D'ANGERS A CINQ MOIS XBRE 1836.

Don de Mme Leferme, née David d'Angers, 1900.

2785 RF

DAVID DE MARSEILLE. Fin du XVIIIe siècle.

3399. — Paysage.

Au premier plan, au centre, un arbre sur un tertre ; à gauche, une route que suivent deux paysans, l'un monté sur un âne ; à droite, un torrent; au fond, château sur des rochers à pic.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,250. L. 0,366.

En bas, à droite, au crayon : DAVID DE MARSEILLE. A gauche, à la plume : ROSE DE MARSEILLE.

Voir Réunion des Sociétés des Beaux-Arts de départements. 1893. page 371 : *David de Marseille*, par Bouillon Landais.

26188

3400. — Paysage.

Au premier plan, à droite, un gros arbre tordu et feuillu ; à gauche, une rivière au bord de laquelle travaillent deux lavandières ; au fond, des collines.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,550. L. 0,390.

26187

DEBRET (JEAN-BAPTISTE). Paris, 1768 - Paris, 1848.

3401. — Combat de Montelegino.

Le colonel Rampon, debout sur un tertre, tenant de la main gauche le drapeau de la 32e demi-brigade, le désigne de son épée et fait jurer à ses troupes, qui marquent leur enthousiasme par leurs acclamations, de défendre la redoute jusqu'à la mort.

Plume et sépia. — H. 0,350. L. 0,447.

En bas. à droite. à la plume : DEBRET. 1812.

Ce dessin fait partie de la série des dessins exécutés sous la direction du baron Denon.

Voir tome II, p. 104.

3402. — Un cloître.

La cour d'un monastère de style Renaissance apparait entre deux arcades gothiques.

Sépia. — H. 0,180. L. 0,230.

Dans la marge, à droite, au crayon : DEBRET.

Fait partie d'un album ayant appartenu à Mme Ingres, acquis en 1908, au prix de 1.000 francs.

3520 RF



3401



3397



3402



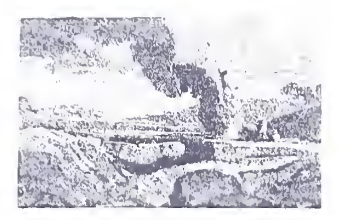
3398



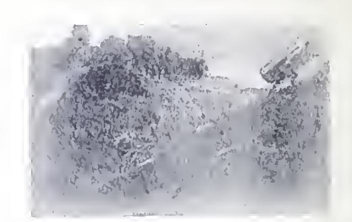
3399



3400


3405


3408


3407


3406


3403


3409


3410


3411


3404

DEBRET et HEIM (François-Joseph).

3403. — **Exhumation et transfert des cercueils royaux dans l'abbaye de Saint-Denis.**

La nuit, au premier plan, des gardes exhument un cercueil d'une excavation; d'autres, au second plan, portent un autre cercueil dans la basilique de Saint-Denis, au porche de laquelle se tiennent des princes en uniforme et le clergé. D'autres gardes portent des torches. Des assistants, à gauche, s'agenouillent.

Plume et sépia. — H. 0,373. L. 0,260.

Envoyé, en 1909, par le Garde-meuble national au Musée de Versailles.
Sur le montage, en bas, à droite, à la plume : Dessiné, d'après nature, par Debret, le 16 janvier 1817. Figures par Heim.
En bas, au milieu du montage : Cimetière de l'Abbaye royale de Saint-Denis. Au moment ou MM. les Gardes du corps transportent les dépouilles mortelles des Rois, Reines, Princes et Princesses, qui y avaient été déposées en 1793 et 1794.

Debret a exécuté, en collaboration avec Louis Dupré, trois dessins de l'Album du Sacre de Charles X : *Le Duc de Bourbon, Un pair de France, Un Député.* La part de collaboration de Debret se bornait à l'encadrement ornemental. Voir à Dupré (Louis), tome V, la description de ces dessins.

DECAMPS (Gabriel-Alexandre). Paris, 1803. Fontainebleau, 1860.

3404. — **Agar et Ismaël.**

Appuyée d'une main sur un bâton, de l'autre sur Ismaël, Agar, répudiée par Abraham, s'avance vers la droite. Au fond, à gauche, une ville.

Fusain. — H. 0,235. L. 0,308.

En bas, à gauche, au fusain : D. C.
Ce dessin, ainsi que les dessins nos 3414, 3415, 3420, 3422, 3423, ont été acquis par la direction des Beaux-Arts et donnés aux musées nationaux.

3405. — **Sacrifice de Manoé.**

Dans un paysage sauvage, Manoé offre un sacrifice dont la fumée obscurcit le ciel.

Crayon noir, gouache lavis, et rehauts de rouge. — H. 0,040. L. 0,063.

Ce dessin et les huit suivants font partie d'une même série consacrée à la vie de Samson.
Tous ces dessins portent le monog. D. C.
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton, en 1906, no 130 du Cat.
Au Musée des Arts décoratifs.

3406. — **Samson met le feu aux moissons des Philistins.**

Assis sur une pierre, au premier plan, Samson contemple au loin les flammes dévorant la plaine.

Crayon noir, gouache, lavis, rehauts de rouge. — H. 0,040. L. 0,122.

Voir la note du dessin no 3405. 3369 RF

3407. — **Samson enlève les portes de Gaza.**

La nuit, Samson gravit une colline, emportant sur ses épaules les portes de la ville qu'on aperçoit, à gauche, au loin.

Crayon noir, gouache, lavis et rehauts de rouge. — H. 0,040. L. 0,063.

Voir la note du dessin no 3405. 3369 RF

3408. — **Samson tue le lion.**

Dans un paysage boisé, Samson, demi nu, étrangle l'animal furieux qui se précipite sur lui.

Crayon noir, gouache, lavis et rehauts de rouge. — H. 0,040. L. 0,063.

Voir la note du dessin no 3405. 3369 RF

3409. — **Samson met en fuite les Philistins.**

Brandissant la mâchoire d'âne, il menace les Philistins qui s'enfuient épouvantés. Quelques cadavres gisent à ses pieds.

Crayon noir, gouache, lavis et rehauts de rouge. — H. 0,040. L. 0,122.

Voir la note du dessin no 3405. 3369 RF

3410. — **Samson et Dalila.**

Dans une chambre, Dalila est étendue sur un lit, dont Samson semble s'écarter.

Crayon noir, gouache, lavis et rehauts de rouge. — H. 0,048. L. 0,063.

Voir la note du dessin no 3405. 3369 RF

3411. — **Samson fait prisonnier par les Philistins.**

Dans la cour d'un palais, Samson, demi nu, les cheveux ras, ligoté, est entraîné par des soldats. Dalila accoudée à une fenêtre le regarde.

Crayon noir, lavis, gouache et rehauts de rouge. — H. 0,040. L. 0,063.

Voir la note du dessin no 3405. 3369 RF

3412. — Samson écartant les colonnes du temple.

Au centre, Samson écarte deux futs de colonnes, provoquant l'écroulement du temple d'où les Philistins s'enfuient épouvantés.

Crayon noir, lavis, gouache et rehauts de rouge. — H. 0,049. L. 0,122.

3369 RF Voir la note du dessin n° 3405.

3413. — Samson tournant la meule.

Dans une prison, Samson, gardé par un soldat, les mains crispées sur le levier de la meule, tourne péniblement.

Crayon noir, lavis, gouache et rehauts de rouge. — H. 0,049. L. 0,063.

3369 RF Voir la note du dessin n° 3405.

3414. — Combat de Samson.

Dans un site montagneux, Samson, à droite, tenant à deux mains la mâchoire d'âne, se rue sur les Philistins qui l'entourent. Quelques-uns sont déjà étendus à terre, d'autres, à gauche, s'enfuient épouvantés. Au fond, une ville.

Crayon noir et fusain. — H. 0,500. L. 0,652.

A gauche, au fusain : D. C.
1683 RF Voir la note du dessin n° 3404.

3415. — Sainte Famille.

La Vierge, assise à gauche, de face, auréolée, porte le Christ dans ses bras. A droite, saint Joseph, debout, appuyé contre un arbre.

Fusain. — H. 0,370. L. 0,303.

En bas, à gauche : D. C.
1684 RF Voir la note du dessin n° 3404.

3416. — Le Christ au prétoire.

Au centre, le Christ, assis, un roseau dans les mains, est insulté par un groupe de soldats. A gauche, plusieurs personnages s'entretiennent.

Fusain, rehaussé de blanc. — H. 0,350. L. 0,460.

En bas, à gauche au fusain : D. C.
Vente Decamps, 1853 (n° 117 du Cat.).
Exposition des dessins de l'École moderne à l'École des Beaux-Arts, 1884 (n° 160 du Cat.).
Exposition centennale de 1900 (n° 874 du Cat.).
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906, n° 132 du Cat.
3367 RF Au Musée des Arts décoratifs.

3417. — Les voleurs et l'âne.

Dans un site montagneux, deux hommes, au centre, se battent. A gauche, au second plan, un troisième s'enfuit, monté sur l'âne.

Fusain, rehaussé de blanc. — H. 0,150. L. 0,183.

En bas, à droite au fusain : D. C.
Ventes Paul Perier, 19 décembre 1846 ; Didier, 3 mai 1849 ; Couteaux, 23 avril 1860.
Exposition des dessins de l'École moderne à l'École des Beaux-Arts, 1884 (n° 161 du Cat.).
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906, n° 131 du Cat.
Au Musée des Arts décoratifs. 3370 R[illegible]

3418. — Les petits nautonniers.

Trois enfants jouent autour d'un abreuvoir, soufflant sur un bateau de papier. Fond de paysage à gauche. A droite, un petit chariot renversé et un chapeau rempli de fleurs.

Aquarelle. — H. 0,368. L. 0,448.

Sur l'abreuvoir : Decamps 1837.
Acquis le 11 juillet 1872, de M. Petit, au prix de 5.500 francs.
Voir *Notice supplémentaire des dessins... exposés* par le Vte Both de Tauzia, 1887, n° 1718. 8 F[illegible]

3419. — Femme de Smyrne revenant de la fontaine.

Elle s'avance sur la droite, de profil, une urne sur la tête, un seau d'eau à la main. Un enfant portant une outre l'accompagne. Fond de paysage et de maisons. A gauche, deux personnages s'entretiennent.

Aquarelle. — H. 0,265. L. 0,209.

En bas au milieu, à la plume : Decamps.
Collection Coutan.
Don Hauguet, Schubert et Milliet, mai 1883.
Voir *Deuxième notice supplémentaire des dessins... exposés* par le Vte Both de Tauzia, 1888, n° 2071. 1461 [illegible]

3420. — Une place au Caire.

Une place, dallée, environnée sur trois côtés d'édifices de style arabe, est encombrée de personnages. Au fond, cavalier et chamelier.

Fusain. — H. 0,295. L. 0.468.

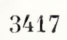
En bas, à droite, au fusain : D. C.
Voir *Catalogue sommaire des dessins...* n° 2072 *bis*.
Voir la note du dessin n° 3404. 1681 [illegible]

3421. — Corps de garde turc.

Sur un divan, dans une salle sombre, plusieurs soldats assis ou à demi étendus causent ou fument. Au mur des armes.

Pierre noire et fusain rehaussé de blanc. — H. 0,395. L. 0,564.





3417



3412



3418



3413



3415



3416



3419





3421



3429



3427



3425



3424



3426



3423



3422

Au verso : *Etude de deux chevaux.*
Au milieu, sur la base du divan : DECAMPS.
Collection Coutan.
Don Hauguet, Schubert et Milliet, mai 1883.
Voir *Deuxième notice supplémentaire des dessins... exposés* par le Vte Both de Tauzia, 1888, n° 2070.

1[illegible]0 RF

3422. — Turcs jouant de la trompette.

Sur un promontoire, au bord du désert, des soldats turcs, debout, armés de fusils, soufflent dans de longues trompettes. A droite, silhouette d'une troupe armée.

Fusain. — H. 0,311. L. 0,372.

En bas, à droite, au fusain : D. C.
Voir la note du dessin n° 3404.

1[illegible]4 RF

3423. — Danseurs arabes.

Au milieu d'un cercle de musiciens, de spectateurs et de femmes, deux Arabes, dont l'un a le torse nu, dansent en agitant des écharpes au-dessus de leurs têtes.

Fusain. — H. 0,295. L. 0,440.

En bas, à droite, au fusain : D. C.
Voir la note du dessin n° 3404.

[illegible]32 RF

3424. — Chasse au faisan.

Dans une plaine, un chasseur, de profil, vise un faisan qui s'envole. Devant lui, deux chiens. Fond bleuté.

Aquarelle. — H. 0,129. L. 0,185.

En bas, au centre, à la plume : DECAMPS.
Collection Coutan.
Don Hauguet, Schubert et Milliet, mai 1883.
Voir *Deuxième notice supplémentaire des dessins... exposés* par le Vte Both de Tauzia, 1888, n° 2072.

[illegible]62 RF

3425. — Le loup.

Un loup, aux abois, faiblit sous l'attaque de quatre molosses. Au fond, à droite, des paysans accourent.

Dessin à l'essence. — H. 0,262. L. 0,353.

En bas, à gauche : D. C.
Exposition des dessins l'École moderne à l'École des Beaux-Arts, 1884 (n° 162 du Cat.).
Exposition centennale de 1900 (n° 873 du Cat.).
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906 (n° 133 du Cat.).
Au Musée des Arts décoratifs.

[illegible]68 RF

3426. — Chasse au renard.

A la lisière d'un bois, un renard s'enfuit vers la gauche, serré de près par une meute que suivent à droite des cavaliers.

Aquarelle. — H. 0,100. L. 0,200.

En bas, au milieu : DECAMPS.
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906 (n° 135 du Cat).
Au Musée des Arts décoratifs.

3366 RF

3427. — Paysanne d'Adge.

De face, pieds nus, un paquet sous le bras gauche, maintenant de la main droite une urne sur sa tête.

Fusain. — H. 0,312. L. 0,203.

En bas, à droite, au crayon noir : «...A ADGE».
Collection His de la Salle, donnée en 1878.

(HL) 814 RF

3428. — Route en forêt de Fontainebleau.

La route s'enfonce vers l'horizon, bordée de grands arbres.

Fusain, rehaussé de blanc sur papier brun. — H. 0,470. L. 0,675.

En bas, au fusain : D. C.
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906 (n° 134 du Cat.).
Au Musée des Arts décoratifs.

3371 RF

3429. — La Seine à Charenton.

Le fleuve est bordé d'arbres. Au centre, une île avec des peupliers. Au premier plan, deux barques.

Fusain sur papier gris. — H. 0,223. L. 0,287.

Collection His de la Salle donnée en 1878. N° 244 de la *Notice des dessins de la collection His de la Salle* par le Vte Both de Tauzia.

(HL) 813 RF

DÉDÉBAN (JEAN-BAPTISTE). Paris, 1781.

3430. — Projet de monument à Hoche.

En haut, élévation du monument : Hoche casqué, demi-nu, drapé à l'antique, est assis sur une vaste base, décorée de deux bas-reliefs portant l'inscription : DÉCERNÉE EN MDCCCVIII, SCULPTÉE EN MDCCCXII, AVEC QUATRE BAS-RELIEFS, CETTE STATUE A ÉTÉ DONNÉE EN MDCCCXXX PAR S. M. LOUIS-PHILIPPE PREM^er, ROI DES FRANÇAIS, A LA VILLE DE VERSAILLES QUI A FAIT ÉLEVER CE TERTRE ET ÉRIGER CE PIÉDESTAL EN L'HONNEUR DU BRAVE HOCHE, NÉ DANS SES MURS EN MDCCLXVIII ET MORT A XXIX ANS QUAND IL ÉTOIT DANS LES PLUS HABILES GÉNÉRAUX DE SON TEMPS ET LE PLUS HEUREUX PACIFICATEUR! A la base, mufles de lions crachant de l'eau. — Au milieu : Plan horizontal, projeté par moitié, immédiatement au-dessous et au-dessus du couronne-

ment du piédestal. — En bas : Plan et coupe générale du tertre et de la place Hoche, avec les adjacents depuis la place d'Armes jusqu'à l'église. De chaque côté de ce plan et de cette coupe, explications du projet utilisant une statue et des bas-reliefs de proportions différentes, donnés en 1830 par Louis-Philippe à la ville de Versailles, et plaintes contre la municipalité qui n'a pas choisi ce projet. Cette explication est accompagnée de trois croquis.

Plume et aquarelle. — H. 0,518. L. 0,333.

En bas, à droite, à la plume : COMPOSÉ A VERSAILLES EN 1834 ET DESSINÉ EN 1835 A PARIS PAR DÉDÉBAN.

3732 RF Legs Maurice Audéoud, 1908.

3431. — Projet de monument à Napoléon Ier.

La statue de Napoléon Ier, en empereur romain, par Canova, couronne un tombeau formé d'un édifice pentagonal à coupole, auquel on accède par un double escalier et que décorent des bas-reliefs égyptiens et des mascarons. En bas, plan de l'édifice. Au milieu : PROJET D'INSCRIPTION QUI POURRAIT ÊTRE VARIÉE OU TRADUITE EN CINQ LANGUES POUR ÊTRE GRAVÉE SOUS L'ARCADE DE CHAQUE FACE :

COMME UN AIGLE SORTI DE CET ANTIQUE BLOC !
EN VAINQUEUR, J'AI RÉGNÉ SUR L'AFRIQUE ET L'EUROPE !
MIS DES ROIS EN IBÈRE, AINSI QU'EN PARTHÉNOPE !
MA MORT, ÉTANT VAINCU, FUT SUR UN AUTRE ROC !
DE CE ROC EXHUMÉ PAR CE VEUT DE LA FRANCE !
NOS ENNEMIS VAINCUS ! TU VOIS MA RENAISSANCE !

SOUS LE RÈGNE DE LOUIS NAPOLÉON III, CE MONUMENT A ÉTÉ ÉRIGÉ A NAPOLÉON Ier PAR SON FILS LE COMTE LÉON DE LOUISBOURG !
LA FIGURE SCULPTÉE A ROME, EN 1809, PAR CANOVA.

Plume, encre de Chine et encre rouge. — H. 0,391. L. 0,273.

En bas, à droite, à la plume : LE Mt COMPOSÉ PAR DÉDÉBAN EN 1836.

3733 RF Legs Maurice Audéoud, 1908.

3432. — Porte pour une manufacture d'armes.

Arc de triomphe décoré d'armes et surmonté de deux statues de guerriers. En dessous, le plan.

Plume et aquarelle. — H. 0,220. L. 0,150.

En bas, à la plume : No 4. PORTE DE MANUFACTURE D'ARMES. 1re MÉDAILLE OBTENUE LE 14 JUILLET 1797 A L'ACADÉMIE D'ARCHITECTURE, PAR DÉDÉBAN.

3732 RF Legs Maurice Audéoud, 1908.

DEFAVANNE (HENRI) ou DE FAVANNE. Londres, 1668 - Paris, 1752.

3433. — Martyre de sainte Justine.

La sainte est debout, devant un bûcher, vers lequel des soldats, armés d'épées, la poussent. A droite, un chef à cheval. Au fond, devant un palais, la foule. Au ciel, un ange portant une palme et une couronne.

Plume, lavé d'encre de Chine, quadrillé de crayon noir. — H. 0,290. L. 0,235.

En bas, au centre : STE JUSTE. A droite : FAVANNE.

(ML) 26189

DEJUINNE (FRANÇOIS-LOUIS). Paris, 1786-Paris, 1844.

3434. — Un officier de la maison du roi.

Debout, de face, tunique brodée, large ceinture de soie, culotte blanche, manteau brodé jeté sur l'épaule gauche ; à la main droite, un chapeau à plumes.

Lavis de bistre. — H. 0,668. L. 0,451.

Livre du Sacre de Charles X. Voir : *Inventaire général des dessins du Musée du Louvre et du Musée de Versailles,* tome I, p. 2 : ADAM.

(ML) 26190

3435. — Un officier de la maison du roi.

Le même que sur le dessin précédent, de profil à gauche, le chapeau sur la tête.

Lavis de bistre. — H. 0,675. L. 0,470.

Livre du sacre de Charles X. Voir : *op. cit.* tome I, p. 2 : ADAM.

(ML) 26191

3436. — Girodet dans son atelier.

Debout sur un escabeau, de profil perdu à gauche, la palette, l'appuie-main, les pinceaux à la main, Girodet travaille à un grand tableau représentant un sujet mythologique. A gauche, une lampe, montée sur un pied élevé, l'éclaire. A droite, le fond de l'atelier : guéridon, cabinet italien, buste, armure, etc.

Mine de plomb et pierre noire sur papier gris. — H. 0,390. L. 0,225.

En bas, au centre, à la mine de plomb : GIRODET. — A droite : DEJUINE DEL.

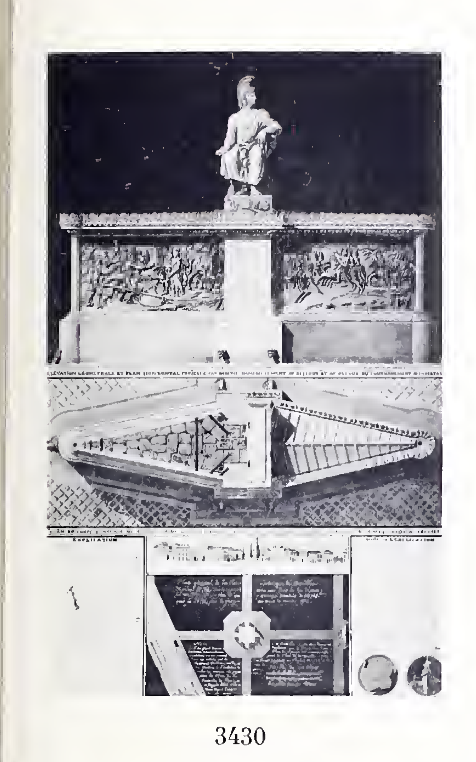
Collection Gatteaux, donnée en 1873.



70 RF



3432



3430



3431



3436



3434



3435



3433



3439 3438 3440





3445



3444



3441



3443



3442

DELACROIX (FERDINAND - VICTOR - EUGÈNE). Charenton, 1798 - Paris, 1863.

3437 — **Apollon vainqueur du serpent Python.**

Première pensée du médaillon central de la voûte de la galerie d'Apollon. Les groupes sont indiqués comme dans l'exécution définitive. Dans les angles, croquis divers.

Crayon noir. — H. 0,725. L. 0,600.
En bas, au crayon noir : LA LYRE ICI...
Acquis au prix de 1.000 francs, en 1894.
Reproduit page 1.

:7 RF

3438. — **Apollon sur son char.**

Détail du groupe principal du plafond de la galerie d'Apollon.

Crayon noir sur papier végétal. — H. 0,275. L. 0.440.
N° 1108 du Catalogue Robaut : *L'œuvre complet de Eugène Delacroix, commenté par Ernest Chesneau, publié avec la collaboration de Fernand Calmettes,* 1885.
Vente Robaut. N° 60 du Cat.
Don de la Société des Amis du Louvre, 1908.

.D
1 RF

3439. — **L'éducation d'Achille.**

Le jeune Achille, sur le dos du centaure, au galop, de profil perdu à gauche, vise de sa flèche un but que lui désigne la main droite tendue du centaure.

Crayon noir. — H. 0,234. L. 0,360.
Étude pour un des pendentifs de la bibliothèque du Palais-Bourbon (1844).
N° 840 du Cat. Robaut, *op. cit.*
Donné par M. Paul de Laage, en décembre 1868, acquis par lui à la vente Eug. Delacroix, 1864, pour 2 500 fr. N° 217 du Cat.
Voir : *Première notice supplémentaire des dessins... exposés* par le Vte Both de Tauzia, n° 1719.

.D
9 RF

3440. — **Les femmes de Sparte s'exerçant à la lutte.**

Deux groupes de femmes luttant. Au premier plan, une femme assise à terre, procède à sa toilette. Au fond, silhouettes d'hommes. Soleil couchant.

Crayon noir sur papier végétal. — H. 0,220. L. 0,266.
Projet de pendentif non exécuté pour la bibliothèque du Palais-Bourbon.
N° 810 du Cat. Robaut, *op. cit.*
Vente Robaut. Partie du n° 64 du Cat.
Don de la Société des Amis du Louvre, 1908.

.D
13 RF

3441. — **Hérodote consultant les mages.**

Hérodote, à mi-corps, sur les marches du temple, s'adresse à des vieillards dont l'un est soutenu par des soldats.

Aquarelle. — H. 0,200. L. 0,242.
Étude pour un pendentif de la bibliothèque du Palais-Bourbon.
Vente Delacroix, février 1864. N° 285 du Cat.
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906. N° 146 du Cat.
Au Musée des Arts décoratifs.

3379 RF

3442. — **Alexandre faisant enfermer dans un coffret les poèmes d'Homère.**

Alexandre, accompagné d'un conseiller, est assis à gauche, et donne des ordres à un homme qui place des tablettes dans un coffret que porte un autre homme. A droite, deux soldats.

Pierre noire sur papier végétal, quadrillé de noir. — H. 0,218. L. 0,268.
Étude pour un pendentif de la bibliothèque du Palais-Bourbon.
Vente Robaut. Partie du n° 64 du Cat.
Don de la Société des Amis du Louvre, 1908.

E.D
3712 RF

3443. — **Justinien dictant ses lois.**

Personnage nu, en buste, de trois quarts à gauche, désignant une tablette qu'il tient de la main gauche.

Crayon noir. — H. 0,182. L. 0,248.
Étude pour le tableau exécuté 1826 pour la salle des sceaux du Conseil d'État. Brûlé en 1871.
Collection Moreau, donnée par M. Et. Moreau-Nélaton en 1906. N° 142 du Cat.
Au Musée des Arts décoratifs.

E.D
3411 RF

3444. — **La montée au Calvaire.**

Au centre, le Christ succombe sous le poids de la croix. Des hommes l'entourent et le relèvent. A droite, sainte Véronique s'apprête à lui essuyer le visage. Sur le chemin, soldats, artisans, et curieux.

Plume sur papier végétal. — H. 0,464. L. 0,405.
N° 1379 du Cat. Robaut, *op. cit.*
Légué par Philippe Burty, en 1891.
Gravé sur bois, *Gazette des Beaux-Arts*, 1864.

1712 RF

3445. — **Enlèvement de Rébecca.**

Première pensée du groupe principal du tableau du Musée du Louvre. Disposition différente : la ville est à droite ; la proportion des personnages est plus grande que dans le tableau.

Crayon noir. — H. 0,237. L. 0,207.
N° 973 du Cat. Robaut, *op. cit.*
Acquis, avec le suivant, à la vente Robaut, au prix de 560 francs. N° 74 du Cat.

3704 RF

3446. — Esquisse pour l'Enlèvement de Rébecca.

Esquisse sommaire pour le dessin précédent. Les mouvements du cheval et de l'homme recevant Rébecca sont différents.

Mine de plomb. — H. 0,237. L. 0,109.

En haut, au crayon, note de Robaut : LE DESSIN ENCADRÉ CI-CONTRE SE TROUVAIT SUR CETTE FEUILLE, A LA GAUCHE.
Voir la note du dessin précédent.

E. D
3705 RF

3447. — Duguesclin au château de Pontorson.

Duguesclin, à cheval, au centre, de trois quarts à droite, est accompagné d'une escorte de chevaliers. A droite, des femmes s'avancent vers lui.

Crayon noir, lavis de bistre et gouache. — H. 0,270. L. 0,205.

Esquisse d'une lithographie pour la *Chronique de France* (1829). N° 302. du Cat. Robaut, *op. cit.*
Vente Delacroix, février 1864. N° 392 du Cat.
Collection Ph. Burty et Bouvenne.
Exposition des dessins de l'École moderne à l'École des Beaux-Arts, 1884. N° 172 du Cat.
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906 N° 138 du Cat.
Au Musée des Arts décoratifs.

E. D
3377 RF

3448. — Les massacres de Scio.

Même composition générale et mêmes groupes principaux que dans le tableau du Musée du Louvre (n° 208 du Cat.), exécuté en 1824 ; mais les personnages sont beaucoup moins nombreux, le fond moins important, l'échelle des figures plus grande.

Aquarelle. — H. 0,332. L. 0,295.

Collections Coutan et Cheramy.
Vente Cheramy. N° 63 du Cat.
Don de la Société des Amis du Louvre, 1908.

COUTAN HAUGUET COLLECTION SCHUBERT-MILLIET
3717 RF

3449. — La mort du chevalier.

Un chevalier en armure est étendu, à gauche, au pied d'un arbre. A droite, son cheval.

Aquarelle et gouache. — H. 0,210. L. 0.287.

En bas, à gauche : EUG. DELACROIX.
Exécuté entre 1825 et 1830.
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906. N° 137 du Cat.
Au Musée des Arts décoratifs.

3374 RF

3450. — Portrait de Chopin.

De profil à droite, la tête est couverte d'un capuchon, comme les portraits de Dante, et couronnée de lauriers.

Crayon noir. — H. 0,271. L. 0,211.

En bas, au crayon noir : CHER CHOPIN ; et, à gauche : 2 (la note de musique : *la*) +.
Au dos, sur un papillon brun, à la plume : DONNÉ A J. LEGUILLOU, AVEC PRIÈRE DE LE DONNER APRÈS ELLE AU MUSÉE DU LOUVRE. CE 25 JUILLET 1857. E. DELACROIX.
N° 666 du Cat. Robaut, *op cit.*
Légué par Mlle J. Leguillou, gouvernante de Delacroix, en juin 1872.
Le Musée du Louvre possède une étude peinte de Delacroix : *Portrait de Chopin*, léguée, en 1908, par M. Marmontel. N° 213A du Cat.

20 RF

3451. — Chasse au lion : l'affût.

Un Arabe rampe sur un rocher, son fusil dans la main droite. Au fond, silhouette de lion.

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0,223. L. 0,287.

N° 1228 du Cat. Robaut, *op. cit.*
Vente Eug. Delacroix, février 1864. Acquis par le Musée du Louvre au prix de 315 francs.

E. D
892 MI

3452. — Fantasia ou Jeu de la poudre devant la porte d'entrée de la ville de Méquinez.

Des cavaliers en ligne, dressés sur leurs selles, s'élancent au galop vers la gauche, tirant des coups de fusils. Au fond, à droite, un caïd à cheval entouré de cavaliers, et, plus loin, la porte de Méquinez. Au fond, des montagnes.

Aquarelle. — H. 0,150. L. 0.268.

En bas, à droite : EUG. DELACROIX.
Cette aquarelle faisait partie d'un album exécuté par Eug. Delacroix au retour du Maroc (juillet 1832), pendant la quarantaine au lazaret de Toulon, et offert au comte de Mornay. Cet album fut morcelé et ses feuillets mis en vente le 29 mars 1877. Cette aquarelle porte le n° 14 du Cat. de cette vente.
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906. N° 145 du Cat.
Au Musée des Arts décoratifs.

3372 RF

3453. — Maréchal-ferrant arabe.

Agenouillé, à gauche, près de son enclume, il s'apprête à ferrer un cheval dont un aide soulève la patte droite.

Mine de plomb sur papier végétal, quadrillé de blanc. — H. 0,160. L. 0,260.

N° 1226 du Cat. Robaut, *op. cit.*
Vente Eug. Delacroix, février 1864. Acquis par le Musée du Louvre au prix de 385 francs.

E. D
891 MI



3449

3450

3447





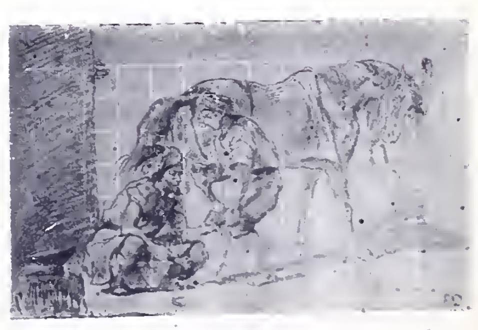
3448



3451



3452



3453





3458



3454



3457

3461



3459



3462



3455



3460



3456

3454. — Cavalier turc.

En veste rouge, culotte bleue, turban blanc, selle verte, monté sur un cheval bai, il se retourne et regarde à droite.

Aquarelle. — H. 0.170. L. 0,230.

A gauche, à la plume : E. DELACROIX.
Acquis par M. Adolphe Moreau, à l'hôtel Bullion en décembre 1834.
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906. Nº 139 du Cat.
Au Musée des Arts décoratifs.

373 RF

3455. — Un Marocain.

Accroupi, de face, drapé dans un burnous, un turban sur la tête appuyée sur les genoux.

Mine de plomb et encre de Chine. — H. 0,307. L. 0,200.

En bas, au crayon, à gauche : 27 JR. (27 janvier 1832.)
Indications et notes de détails de vêtements.
Nº 473 du Cat. Robaut, *op. cit.*
Vente Cheramy. Nº 331 du Cat.
Don de la Société des Amis du Louvre, 1908.

718 RF

3456. — Étude pour le tableau « Les femmes d'Alger. ».

Étude de la femme de gauche du tableau du Musée du Louvre (nº 210 du Cat.). A droite, détails de costume.

Crayon noir, sanguine et pastel. — H. 0,275. L. 0,424.

En haut : 8 BOUTONS ; En bas, à droite, à la sanguine : TEINTE PLUS ROUGEATRE AU FRISAN DU JOUR ET SUR LES TOURNANTS. AU MILIEU VIOLET.
Vente Eug. Delacroix, février 1864. Acquis par le Musée du Louvre au prix de 245 francs.

90 MI

3457. — Étude de femmes arabes.

L'une, à gauche, assise, de face, les mains sur les genoux, la tête de profil à droite ; une autre, à droite, de dos, debout ; une troisième, assise à terre, de face.

Mine de plomb et aquarelle. — H. 0,131. L. 0,182.

Indications et notes de détails pour les vêtements et les colorations.
Vente Cheramy. Partie du nº 322 du Cat.
Don de la Société des Amis du Louvre, 1908.

719 RF

3458. — Feuille de croquis.

En haut, étude de cinq Arabes, debout, dans différentes attitudes et en costumes variés. En bas, à gauche, groupe de deux femmes arabes, assises à terre, l'une portant un enfant sur ses genoux. A droite, étude de femme arabe, couchée.

Mine de plomb et aquarelle. — H. 0,150. L. 0,182.

En bas, à la plume : ZERHOUN, 5 AVRIL, UNE JOURNÉE DE MÉQUINEZ.
Quelques indications de vêtements et de couleurs.
Vente Cheramy. Partie du nº 322 du Cat.
Don de la Société des Amis du Louvre, 1908.

3720 RF

3459. — Étude de nu.

Six croquis d'académies, de taille et d'attitude différentes.

Mine de plomb et encre de Chine. — H. 0,305. L. 0,193.

En bas, à droite, à la plume : E. D.
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906. Nº 140 du Cat.
Au Musée des Arts décoratifs.

3378 RF

3460. — Lion dévorant un cheval.

La tête du lion, de face, les griffes crispées sur le cou du cheval, étendu au premier plan.

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0,158. L. 0,260.

Nº 804 du Cat. Robaut, *op. cit.*
Ce dessin est une étude pour la lithographie originale de Delacroix.
Vente Eug. Delacroix, février 1864. Acquis par le Musée du Louvre au prix de 360 francs.

894 MI

3461. — Jeune tigre jouant avec sa mère.

Dessin du tableau exposé au Salon de 1831, légué par M. Maurice Cottier au Musée du Louvre (1903). Nº 2128 du Cat.

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0,125. L. 0,190.

Au verso : CROQUIS, MINE DE PLOMB, DE M. DELACROIX LUI-MÊME, D'APRÈS LES TIGRES VENDUS A M. THURET. L. RIESENER.
Vente L. Riesener, 10 avril 1879 (nº 237 du Cat.).
Ce dessin a peut-être été exécuté pour la lithographie de Delacroix d'après son tableau, parue dans l'*Artiste*, la même année.
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906. Nº 141 du Cat.
Au Musée des Arts décoratifs.

3380 RF

3462. — Tête de lion.

De profil, à gauche, la gueule entr'ouverte, les yeux mi-clos, le cou tendu.

Aquarelle. — H. 0,180. L. 0,190.

Vente Eug. Delacroix, février 1864. Acquis par le Musée du Louvre au prix de 410 francs.
Nº 774 du Cat. Robaut, *op. cit.*
Voir : *Notice supplémentaire des dessins... exposés* par le Vte Both de Tauzia, nº 1723.

893 MI

3463. Tête de chat.

De profil, à gauche, les oreilles dressées.

Aquarelle. — H. 0,160. L. 0,142.

Collection His de la Salle, donnée en 1878.
N° 1513 du Cat. Robaut, *op. cit.*
Reproduit dans *Les dessins du Louvre* par H. de Chennevières.
N° 245 de la *Notice des dessins de la collection His de la Salle* par le Vte Both de Tauzia.

E.D
794 RF

3464. — Le Quai Duquesne à Dieppe.

A marée basse. A gauche, le bassin à sec avec des bateaux échoués. A droite, le quai avec des grues et des marchandises.

Mine de plomb. — H. 0,187. L. 0,342.

En bas, à droite : « Du quai Duquesne, 2 septembre 54 ».
N° 1268 du Cat. Robaut, *op. cit.*
Acquis à la vente Robaut, n° 67 du Cat., au prix de 360 francs.

E.D
3710 RF

3465. — Une cour à Tanger.

Au premier étage, un balcon de bois peint en vert. En bas, à droite, départ d'un escalier. A gauche, porte ouverte sur les appartements intérieurs. Au fond, personnage assis. Notations de couleurs.

Aquarelle. — H. 0,200. L. 0,283.

Cette étude, exécutée en 1832 pendant le séjour de Delacroix à Tanger, a été utilisée pour le tableau de la *Noce juive au Maroc* commandé par le duc d'Orléans, refusé par lui, actuellement au Musée du Louvre, n° 211 du Cat.
Vente Delacroix février 1864. N° 565 du Cat.
Vente Dauzats, février 1869. N° 388 du Cat.
Vente Chocquet, juillet 1899. N° 115 du Cat.
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906, n° 143 du Cat.
Au Musée des Arts décoratifs.

VENTE DAUZATS
E.D
3375 RF

3466. — Paysage du Maroc.

Une côte aride. A gauche, sur une pente, un Arabe est assis près d'un arbre. Au fond, des collines derrière une vallée.

Aquarelle. — H. 0,135. L. 0,283.

Vente Delacroix, février 1864.
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906. N° 144 du Cat.
Au Musée des Arts décoratifs.

E.D
3376 RF

3467. — Soleil couchant.

Sur une plaine, le ciel sur le point de s'obscurcir, se teinte de rose vif et de blanc.

Pastel. — H. 0,195. L. 0,240.

N° 1086 du Cat. Robaut, *op. cit.*
Acquis à la vente Robaut, n° 68 du Cat., au prix de 170 francs.

3706 RF

3468. Une allée de parc.

L'allée s'allonge vers le fond, sous des arbres. A gauche, un étang.

Aquarelle. — H. 0,220. L. 0,200.

Exécuté vers 1825.
Vente Eug. Delacroix, février 1864.
Vente Paul Meurice, 25 mai 1896. N° 86 du Cat..
Collection Moreau, donnée par M. Ét. Moreau-Nélaton en 1906. N° 136 du Cat.
Au Musée des Arts décoratifs.

E.D
3412 RF

3469. — Étude de fleurs.

Deux plantes différentes, l'une à fleurs jaunes, l'autre à fleurs blanches.

Crayon noir, aquarelle et gouache sur papier gris. — H. 0,246. L. 0,197.

Don de la Société des Amis du Louvre, 1907.

E.D
3441 RF

3470. — Étude de fleurs.

Différentes plantes à fleurs rouges, blanches, jaunes, bleues.

Crayon noir, aquarelle et gouache sur papier gris. — H. 0,246. L. 0,197.

Don de la Société des Amis du Louvre, 1907.

3440 RF

ALBUM DE DELACROIX

Cet album a été exécuté pendant le voyage de Delacroix au Maroc, 1832, et légué au Louvre en 1891 par Philippe Burty, qui l'avait acquis au prix de 475 francs à la vente posthume de Delacroix, (1864) et en avait réservé l'usufruit au docteur Charcot. Les notes de cet album ont été d'abord publiées par M. Paul Flat, dans le *Journal de Delacroix*, t. I, p. 145 à 192. Elles ont été rééditées, complétées et rectifiées dans le *Voyage de Eugène Delacroix au Maroc*, par Jean Guiffrey... Paris, André Marty, 1909.
Quelques croquis de cet album ont été publiés dans un article de Ph. Burty, de la *Gazette des Beaux-Arts*, 1er août 1865, et l'album lui-même a été intégralement reproduit en fac-similé par M. André Marty, accompagnant l'ouvrage de Jean Guiffrey signalé plus haut. Ces publications nous dispensent de reproduire à nouveau les notes de ce précieux album. Nous mentionnons seulement les croquis, dessins et aquarelles qui y sont contenus.
Cet album mesure : 0,195 de haut sur 0,125 de large.
Il a été commencé des deux cotés. La seconde partie est décrite à partir du n° 3512.

1712 bis RF

3471. — Premier feuillet. — Au premier plan, la campagne que traverse une route suivie par des Marocains; plus loin, Tanger,



3464



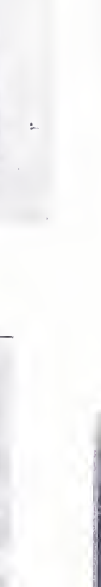


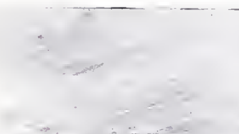
3470



3465

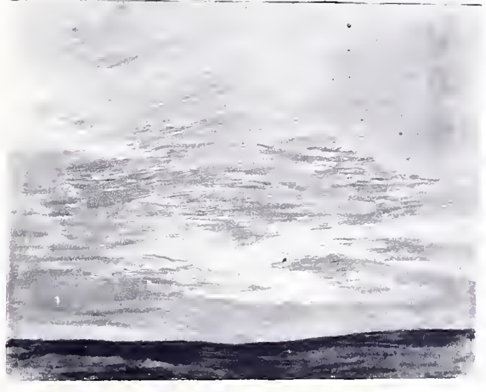
3469







3463



3467



3466



3468




3471



3472



3480 (verso)



3473



3478



3483 (verso)



3476

entourée de murs crénelés et la rade ; au fond, les collines.

Aquarelle.

3472. — **Deuxième feuillet.** — Au premier plan, des aloès; plus loin, la campagne des environs de Tanger avec plusieurs tombeaux arabes ; au fond, hautes collines.

Aquarelle.

3473. — **Troisième feuillet.** — Des ruines aux environs de Tanger ; à gauche, une colline.

Mine de plomb.

3474. — **Quatrième feuillet.** — Jeunes juives en pied, de trois quarts à gauche, de profil à droite et de dos. — Croquis de tête, de trois quarts à droite.

Mine de plomb.

3475. — **Cinquième feuillet.** — Intérieur d'une maison arabe.

Mine de plomb.

Au verso : Arabe debout, de profil à gauche. — Paysage avec cheval sellé.

Mine de plomb et aquarelle.

3476. — **Sixième feuillet.** — Détail de campements : tentes, près desquelles se tiennent des Arabes et des chevaux.

Aquarelle.

Au verso : Deux croquis de paysages.

Mine de plomb et aquarelle.

3477. — **Septième feuillet.** — Marocains debout près d'une tente.

Mine de plomb avec rehauts d'aquarelle.

Au verso : Croquis rapides de paysages et d'Arabes.

Mine de plomb.

3478. — **Huitième feuillet.** — Groupes d'Arabes. — Arabe assis près de son cheval. — Oliviers dans un cirque de montagne.

Mine de plomb.

Au verso : Croquis de Marocains ; notes de détail de costumes et de couleurs.

Mine de plomb.

3479. — **Neuvième feuillet.** — Troupe d'Arabes. — Musicien. — Campement, avec des Arabes autour des tentes. — Paysage.

Mine de plomb.

Au verso : Arabes à cheval dans une plaine ; au loin s'avance une autre troupe d'Arabes. — Croquis de deux étendards.

Mine de plomb.

3480. — **Dixième feuillet.** — Troupe d'Arabes avec étendards sur le haut d'une colline ; vaste paysage. — Musiciens. — Croquis de costume et harnachement. — Notations de couleurs.

Mine de plomb.

Au verso : La ville d'Alcassar : palmiers et monuments.

Mine de plomb.

3481. — **Onzième feuillet.** — Rivière aux bords abrupts, que descendent des Arabes. — Homme à demi nu, gambadant. — Arabes de dos. — Etendards. — Arabe à cheval, de dos et bustes d'Arabes.

Mine de plomb.

Au verso : Quatre cavaliers arabes dans diverses attitudes. — Notations de couleurs. — Croquis du harnachement d'une tête de cheval, et d'une tête de mule, de face et de profil.

Mine de plomb.

3482. — **Douzième feuillet.** — Arabe de face, avec le capuchon de son burnous relevé.

Mine de plomb.

3483. — **Treizième feuillet.** — Pacha, de face, à demi couché à terre. — A gauche, croquis d'un homme à cheval, de dos.

Mine de plomb.

Au verso : Campement d'Arabes, assis autour d'un feu, devant une tente, près d'un cheval ; à droite, un cheval ; fond de paysage. — Croquis d'Arabes.

Mine de plomb.

3484. — **Quatorzième feuillet.** — Passage de fleuve. — Arabe accroupi, de profil à

droite. — Un autre Arabe, les jambes nues, traverse le fleuve à gué.

Mine de plomb.

Au verso : Quatre Arabes. — Un eampement; des ehevaux près d'une tente; Arabe debout, à droite.

Mine de plomb.

3485. — **Quinzième feuillet.** — Arabe, le bras droit et une partie de la poitrine nus. — Une femme portant un enfant sur le dos. — Deux petits paysages. — Caravane en marehe, dans une plaine nue. Au fond, des montagnes.

Mine de plomb.

Au verso : Caravane s'avançant parmi les rochers. Au fond, une vallée et de hautes montagnes. — Femme de dos portant une eoupe; la même, de faee. — Cavaliers traversant une petite rivière ; à droite, des arbustes ; au loin, à gauche, une plaine et des montagnes.

Mine de plomb.

3486. — **Seizième feuillet.** — Caravane suivant un défilé ; au fond, vaste plaine et montagnes. — Un laboureur, et croquis d'Arabes.

Mine de plomb.

Au verso : Quatre Arabes aecroupis et quatre autres Arabes en buste, avee notations de couleurs et détails de eostumes.

Mine de plomb et aquarelle.

3487. — **Dix-septième feuillet.** — Nombreuse troupe de eavaliers gravissant une colline ; au fond, la plaine verdâtre et les eollines naerées. — Croquis d'un pied dans un étrier.

Aquarelle.

Au verso : Feuille de croquis. Musiciens et tête d'Arabe. — Troupe de eavaliers deseendant une colline; plus loin la plaine que eoupe une muraille; au fond, Méquinez; à gauehe des montagnes.

Mine de plomb et aquarelle.

3488. — **Dix-huitième feuillet.** — Cinq cavaliers de dos portant des drapeaux de diverses couleurs ; à gauche, plus loin, des Arabes debout; à droite, une porte de ville dans une muraille grise. — Foule bariolée devant la haute porte de la ville. — Rempart et fossé que traversent des Maroeains. Au fond, Méquinez.

Mine de plomb et aquarelle.

Au verso : Croquis de porte et de muraille. — Croquis de mur dans la plaine. — Croquis hâtif en perspeetive de porte monumentale.

Plume.

3489. — **Dix-neuvième feuillet.** — Croquis de porte. — Croquis d'esplanade.

Plume.

Au verso : Audience de l'Empereur. La eour avee les soldats, la foule, et des femmes sur les terrasses. Au milieu, le sultan à eheval et les soldats faisant eerele autour des personnages auxquels le sultan donne audienee. Croquis.

Plume.

3490. — **Vingtième feuillet.** — Croquis de voiture, de porte et de détail arehiteetural dans le palais de Méquinez.

Plume.

Au verso : Croquis de kiosque dominant les jardins du palais. — Croquis de portes.

Plume.

3491. — **Vingt-et-unième feuillet.** — Croquis d'areade et de kiosque ouvert sur un paysage.

Plume.

Au verso : Croquis de porte. — Vue du bazar et du eimetière de Méquinez.

Mine de plomb et plume.

3492. — **Vingt-deuxième feuillet.** — Croquis de personnages arabes accroupis.

Mine de plomb.

Au verso : Coin de la ville de Méquinez.

Mine de plomb.

3493. — **Vingt-troisième feuillet.** — Etude de portes. — Croquis de eoin de ville. — Intérieur maroeain avee des personnages.

Plume.

Au verso : Paysage : une route que suivent des Arabes ; à droite un palmier; à gauche une mosquée; au fond des personnages



3485

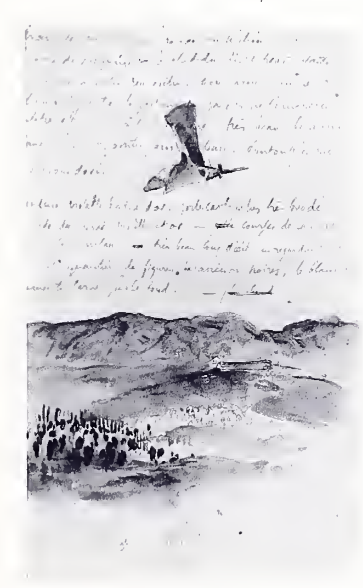
3485 (verso)



3486



3486 (verso)



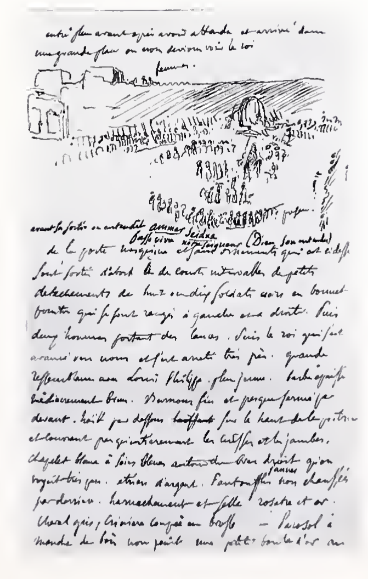
3487



3487 (verso)



3488



3489 (verso)



3493 (verso)



3494



3494 (verso)



3495



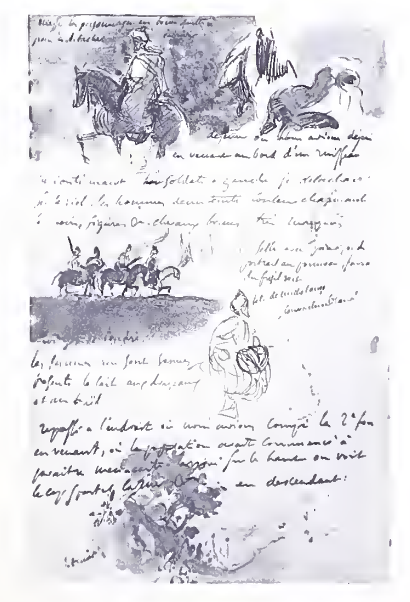
3495 (verso)



3496



3496 (verso)



3501 (verso)



3503 (verso)



3504

devant un monument. — Portrait de juif assis au bazar. — Croquis rapide de femmes arabes et de constructions.

Plume et aquarelle.

3494. — Vingt-quatrième feuillet. — Études de personnages. — Porte de Méquinez et mur crénelé. — Autre porte de la ville.

Plume et aquarelle.

Au verso : Porte encombrée d'une foule de Marocains. — Intérieur de maison marocaine. — Porte monumentale.

Plume et aquarelle.

3495. — Vingt-cinquième feuillet. — Deux femmes à une fontaine à laquelle un cheval se désaltère. — Étude de maison avec plan. — Porte arabe décorée de faïences et d'inscriptions.

Plume et aquarelle.

Au verso : Sous une arcade monumentale, Arabe assis ; à droite, un cheval. — Marocains campent sur une grande place ; à gauche, un minaret. — Porte ouverte sur la campagne.

Plume et aquarelle.

3496. — Vingt-sixième feuillet. — Porte en ruines. — Tombeau et fontaine, où un Arabe fait boire son cheval. — Deux Marocains et un mulâtre.

Plume et aquarelle.

Au verso : Arabes longeant une rue. — Deux Arabes assis devant un mur, près d'un autre debout. — Arabes près d'une fenêtre. — Arabe ouvrant une porte.

Plume et aquarelle.

3497. — Vingt-septième feuillet. — Deux Arabes en buste. — Un Arabe soulevant une tenture. — Porte et édifices de Méquinez.

Plume et aquarelle.

Au verso : Paysages, dont l'un avec pont mauresque.

Plume.

3498. — Vingt-huitième feuillet. — Paysages : plan d'oliviers et site de montagnes. — Femmes courbées sur leurs chevaux.

Mine de plomb et plume.

Au verso : Campement dans une vaste plaine bordée de montagnes. — Tentes plates dans la plaine verte. — Oliviers dans des rochers.

Mine de plomb et aquarelle.

3499. — Vingt-neuvième feuillet. — Musulmans en prières. — Tête de cheval et trois croquis d'Arabes.

Mine de plomb et aquarelle.

Au verso : Quatre paysages.

Mine de plomb et aquarelle.

3500. — Trentième feuillet. — Croquis de paysages et de cavaliers.

Plume.

Au verso : Paysage montagneux. — Cavaliers dans une forêt. — Étude de lataniers.

Plume.

3501. — Trente-et-unième feuillet. — Croquis de cavaliers, de cheval et de harnachement. — Paysage.

Plume.

Au verso : Trois cavaliers. — Quatre cavaliers se détachant sur le ciel. — Croquis d'Arabe. — Paysage.

Plume et aquarelle.

3502. — Trente-deuxième feuillet. — Croquis de cavalier. — Coteau de sable jaune, aux chênes-lièges sombres, que gravissent des cavaliers. — Plaine bordée de montagnes.

Plume et aquarelle.

3503. — Trente-quatrième feuillet. — Au verso : Vue de Cadix. — Croquis de deux Grecs, d'une femme espagnole, d'un Espagnol, d'un personnage en noir assis et d'un prêtre.

Mine de plomb et aquarelle.

3504. — Trente-cinquième feuillet. — Étude de plusieurs personnages. — Rue de Cadix au clair de lune.

Mine de plomb et aquarelle.

3505. — Trente-sixième feuillet. — Salle de couvent.

Mine de plomb et bistre.

Au verso : Étude d'une sacristie et d'un corridor de couvent.

Mine de plomb et aquarelle.

3506. — **Trente-neuvième feuillet.** — Bras sur un crucifix, porte, etc. (croquis explicatifs du texte).

Mine de plomb.

Au verso : Tour d'enceinte. — Cavalier armé d'une lance. — Au fond, la Giralda et des maisons.

Mine de plomb.

3507. — **Quarante et unième feuillet.** — Croquis de cavalier espagnol, de dos.

Mine de plomb.

3508. — **Quarante-troisième feuillet.** — Au verso : Croquis de fontaines, de monuments, de détails d'architecture et d'Arabes à Alger.

Mine de plomb.

3509. — **Quarante-quatrième feuillet.** — Détails d'architecture et Arabes.

Mine de plomb.

3510. — **Quarante-cinquième feuillet.** — Croquis d'armoire.

Mine de plomb.

3511. — **Quarante-septième feuillet (verso) et quarante-huitième feuillet.** — Trois têtes d'Arabes : deux, sous le capuchon, tournées à droite ; l'autre tournée à gauche.

E.D

Mine de plomb. Feuillet rapporté.

3512. — **Feuille de garde.** — Croquis d'Arabes. — Détails de costumes.

Mine de plomb.

3513. — **Premier feuillet.** — Cavaliers arabes. — Notations de couleurs. — Détail de harnachement. — Quatre personnages orientaux. — Notes de détails d'habillement.

Mine de plomb et aquarelle.

3514. — **Deuxième feuillet.** — Neuf croquis rapides de personnages orientaux dans des attitudes diverses.

Mine de plomb et aquarelle.

3515. — **Troisième feuillet.** — Huit croquis de personnages orientaux dans des attitudes diverses.

Mine de plomb et aquarelle.

3516. — **Quatrième feuillet.** — En haut, paysage, chevaux aux selles rouges et cavaliers assis à terre parmi des aloès. — Trois croquis de personnages orientaux. — En bas, à droite, des Arabes s'avancent en foule portant des drapeaux.

Mine de plomb et aquarelle.

3517. — **Cinquième feuillet.** — Un Marocain. — Troupe de cavaliers s'avançant vers des personnages à pied. — Un cavalier, de profil à droite.

Mine de plomb.

3518. — **Sixième feuillet.** — Deux cavaliers. — Marocains à pied. — Détails de costume.

Mine de plomb.

3519. — **Septième feuillet.** — Portrait du comte de Mornay, en buste, de face, les yeux tournés légèrement à gauche. Haut chapeau à larges bords en arrière. Un cigare à la bouche.

Mine de plomb.

3520. — **Huitième feuillet.** — Portrait d'Eugène Delacroix, en buste, presque de face, les yeux clignotants, coiffé d'une casquette.

Mine de plomb.

3521. — **Neuvième feuillet.** — Croquis de deux Marocains de profil à droite.

Mine de plomb.

3522. — **Dixième feuillet.** — Vue des environs de Méquinez. Au premier plan, le mur crénelé de la ville ; puis des maisons blanches parmi des oliviers ; plus loin, dans la plaine verte et ondulée serpente une muraille ; au fond, des montagnes. Ciel gris

Mine de plomb et aquarelle.

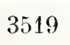
3523. — **Onzième feuillet.** — Un cheval dans une plaine que bordent au loin des collines. — Près d'une tente, des Marocains ; au fond, des montagnes.



3511



3519





3522



3520



3513



3523



3514

3524



3525

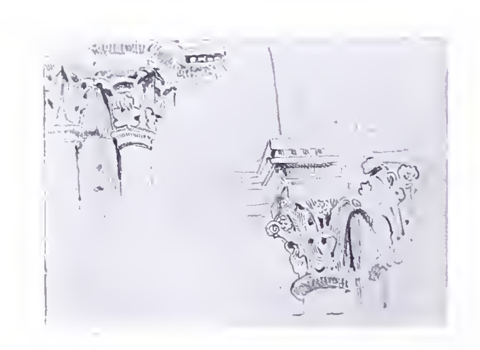


3526





3530





3528



3529

3524. — **Douzième feuillet.** — Cavalier nègre, de profil à droite.

Plume et aquarelle. Croquis rapporté.

3525. — **Treizième feuillet.** — Quatre études de Marocains et de femmes dans des attitudes diverses.

Plume. Feuillet rapporté.

3526. — **Quatorzième feuillet.** — Un Marocain debout, presque de face, jambes nues, la tête de profil à droite.

Plume et aquarelle sur papier bistre. Croquis rapporté.

3527. — **Quinzième feuillet.** — Intérieur oriental. Grande salle à coupole et à ouvertures cintrées. Au fond, à droite, sur un divan deux personnages.

Mine de plomb. Croquis rapporté.

3528. — **Seizième feuillet.** — Deux groupes de chapiteaux romans à feuillages stylisés.

Mine de plomb. Croquis rapporté.

3529. — **Dix-huitième feuillet.** — Corbeau architectonique représentant une tête d'homme barbue, coiffée d'un bonnet.

Mine de plomb. Croquis rapporté.

Au verso : Croquis de femmes.

Crayon noir.

3530. — **Pochette de l'Album**

Au verso d'une invitation de Mme d'Ehrenhoff à Tanger, le 12 février 1832, croquis de monuments et de personnages arabes.

Sanguine et crayon noir sur papier bistre. — H. 0,120. L. 0,196.

ADDENDUM AU TOME II

CHENAVARD (Aimé), (Lyon 1798 - Paris 1838). A exécuté dans l'Album du Sacre de Charles X, en collaboration avec Adam (Jean-Victor), un dessin : *Capitaine des Gardes de Charles X* (T. 1, nº 1), et, avec Dupré (Louis), trois autres dessins : un *Cardinal*, un *Maréchal de France* et un *Capitaine des Gardes*. Voir à DUPRÉ (Louis), Tome V, la description de ces dessins. La collaboration de Chenavard se borne à l'encadrement ornemental.

TABLE DES MONOGRAMMES

REPRODUITS DANS CE VOLUME

MONOGRAMMES DU MUSÉE



Musée national. Première République française.

RF — *République française.* Seconde et troisième République.

Musée du Louvre, 1850.

Napoléon III.

MONOGRAMMES DE COLLECTIONNEURS ET D'ARTISTES

VENTE COROT — Cachet des tableaux, études, dessins et eaux-fortes de *Corot* ayant figuré à sa vente posthume du 26 mai au 9 juin 1870.



Crozat (*Pierre*). Vente de sa collection en 1741. Catalogue dressé par Mariette.



Marque de la collection *Coutan*, léguée à Mme Milliet et à MM. Hauguet et Schubert.

VENTE DAUZATS — Marque de la vente posthume du paysagiste *Dauzats* du 1er au 4 février 1869.

Eugène David a paraphé les dessins de la vente posthume de *Louis David*, son père.

Jules David a paraphé les dessins de la vente posthume de *Louis David*, son père.

Eugène Delacroix. Marque des aquarelles, dessins, etc., ayant figuré à sa vente posthume du 22 au 27 février 1864.

Gatteaux (*Édouard*). Collection léguée au Louvre en 1880.

His de la Salle. Collection donnée au Louvre en 1878.

Mariette (*Pierre-Jean*), amateur. Vente à Paris en 1775.



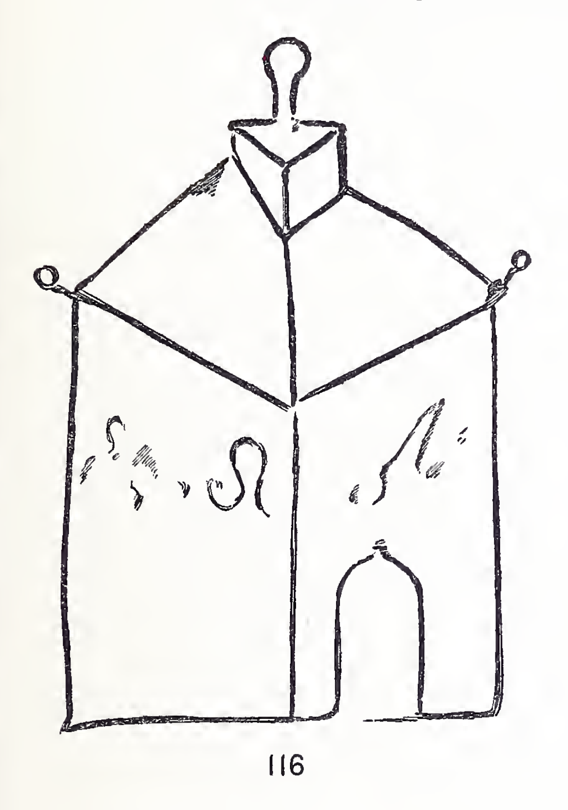
Prioult (*Jean*), commissaire-examinateur au Châtelet de Paris : a contresigné les dessins vendus à Louis XIV par Jabach.



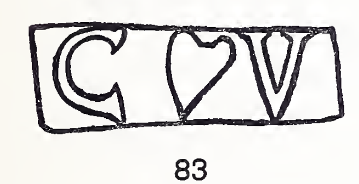
Marque non identifiée. Peut-être *Robert Strange*, graveur anglais (voir t. I, p. 139).

TABLE DES FILIGRANES

Voir les notes explicatives des Tomes I et II, et la note bibliographique du Tome III.



116



83

LIMOSIN

BVLLE

114



113

P FARGEAV

115

D & C BLAUW

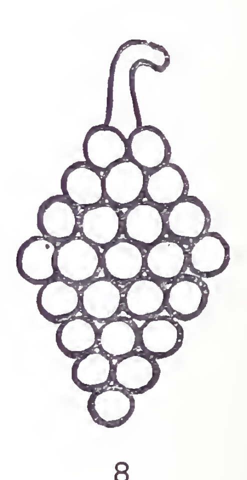
5



42



51



8

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS PROPRES

(Les noms d'artistes, dont les dessins sont inventoriés dans ce volume, sont en **caractères gras**, les noms de personnes en PETITES CAPITALES, les noms de lieux en *italique*. Les chiffres arabes indiquent les numéros des dessins ; les chiffres en *italique*, romains ou arabes, précédés de la lettre *p*, renvoient aux numéros des pages.)

NOTES ET CORRECTIONS

Page 15, 2e colonne. Au lieu de « deux assemblées » lire « dieux assemblés ».

Page 15, 2e colonne lignes 9 et 10. Ajouter après. « Les vaisseaux d'Enée, métamorphosés en nymphes.. ou Embrasement des vaisseaux d'Enée ».

Page 15. 2e colonne. ligne 14. Ajouter après « Enée détourné par Mercure de s'établir à Carthage » ou « Jupiter apparaissant à Enée ».

Page 20, no 2801. Au lieu de « F. 114, 114 », lire « F. 114 115 ».

Page 83. Au lieu de « 3014 », lire « 3214 ».

Page 83. Au lieu de « 3015 », lire « 3215 ».

No 3199. dernière ligne. Au lieu de « Vicomte Both de Fouzia », lire « Vicomte Both de Tauzia ».

Fontenay-aux-Roses. — Imp. Louis Bellenand. — 17.116.



